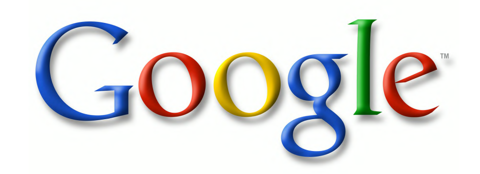
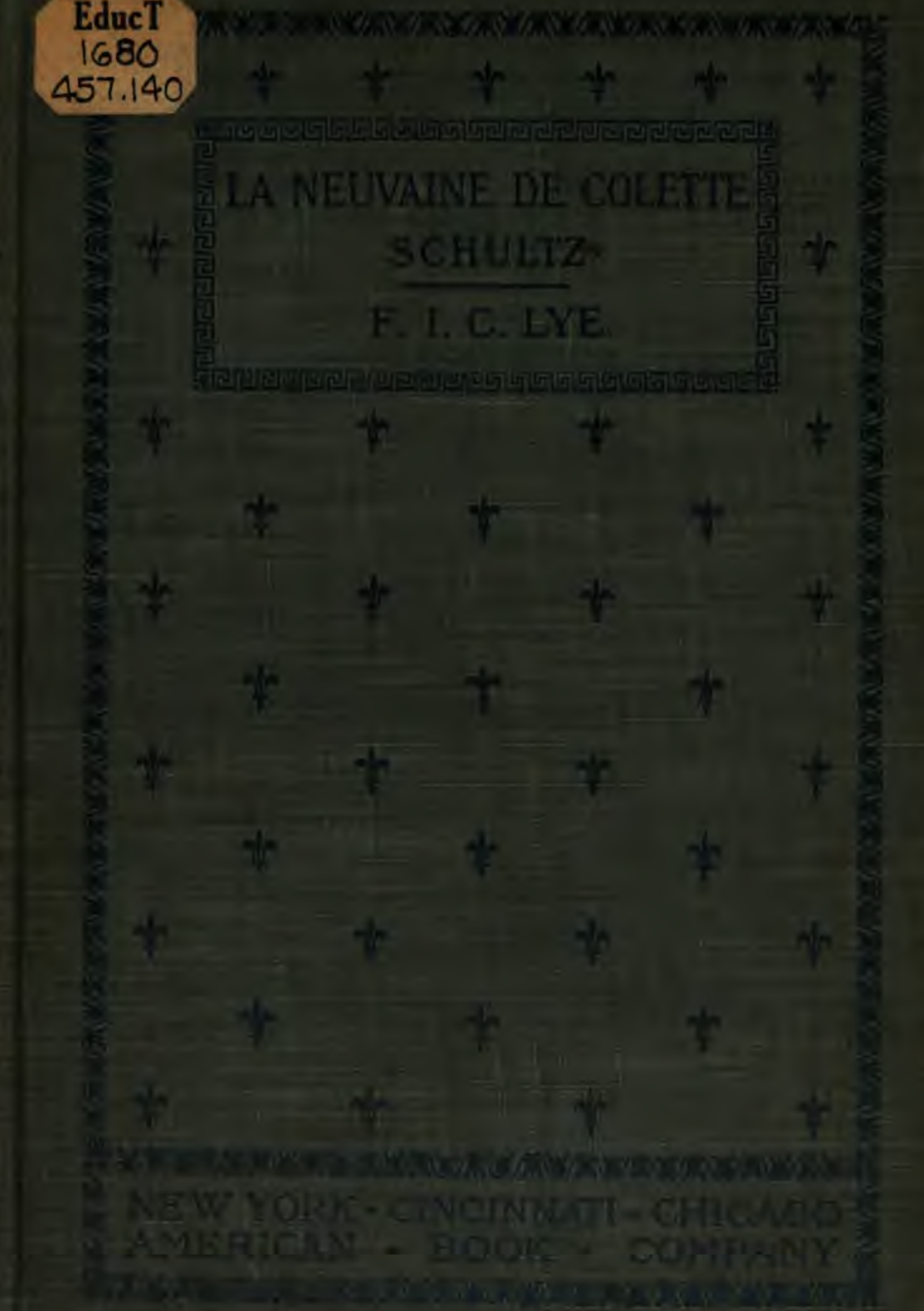




EducT
1680
457.140
LA NEUVAINE DE COLETTE
SCHULTZ
F. I. C. LYE
NEW YORK · CINCINNATI · CHICAGO
AMERICAN · BOOK · COMPANY

CANCELLED

DEPARTMENT OF EDUCATION
CITY OF NEW YORK

~~Public School No.~~ W.H.S. BOROUGH OF Manhattan

NAME	CLASS	DATE ISSUED	CONDITION WHEN ISSUED	CONDITION WHEN RECEIVED
~~Blanche F. Jacobs~~	~~8.1~~			
Margaret Brennan	6.5	9/9/18	good	

La Neuvaine de Colette

PAR

JEANNE SCHULTZ

EDITED FOR SCHOOL USE

BY

FLORENCE I. C. LYE
ST. MARY'S HALL, FARIBAULT, MINN.



NEW YORK ·:· CINCINNATI ·:· CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

NEUVAINE DE COLETTE

E-P 8

INTRODUCTORY NOTE

Colette has been chosen for annotation for two reasons. The first is linguistic: the story is written in that simple and familiar speech which a native child first hears spoken all about him, and it is with this everyday idiom of France that the study of French should begin. The vocabulary and idioms of the present book, once mastered, should enable one to speak a French intelligible and familiar in the Paris of to-day.

The text-book should be begun early in the study of French. After five or six elementary lessons in grammar, a student should begin to read. Take such a text as *Colette* and read it slowly, memorizing the first few chapters paragraph by paragraph. The class should translate, should be thoroughly drilled in each grammatical point as it comes up, and should write the exercises prepared for this purpose at the end of this edition. The teacher should then ask questions and make conversation in French, using the vocabulary memorized. This system embraces the merits of other methods; the class acquires vocabulary, pronunciation, familiarity with modes of expression, and by the grammatical drill is fortified against the probability of some common errors in speaking.

Moreover, in studying French one studies Frenchmen, and it is necessary to acquire a comprehension of the "esprit gaulois." No more ignorant prejudice exists

than the popular misjudgment of French women. We forget that of the great women of history more than nine tenths have been French. It is considered that this charming story of Jeanne Schultz will let American schoolgirls see French schoolgirls as they are. *Colette* is absolutely true to life, at home in her lonely *château,* or at the convent which is so charmingly pictured by the author. She is vivacious, warm-hearted, merry, frank, sweetly and naïvely pious. Of conventional knowledge she is often ignorant, but when a matter of importance arises her quick wit grasps its worth, and immediately she realizes what is to be done. Just such artless yet brilliant children must all the " spirituel " women of France have been — Mme. de Sévigné, Marie Antoinette, the " grande demoiselle," — even Joan of Arc. *Colette* is the " esprit gaulois " in its feminine embodiment.

LA NEUVAINE DE COLETTE

I

1er mars 18...

De mourir de désespoir et d'ennui, préservez-moi, Seigneur! et ne m'oubliez pas dans cette neige qui monte tous les jours un peu plus autour de moi!

J'ai tant formulé cette oraison jaculatoire sans que jamais nul n'y réponde que, de guerre lasse, je viens l'écrire. Les choses écrites ont plus de poids, me semble-t-il; puis elles durent plus à faire surtout; et, par la même raison qui m'a donné l'habitude de parler tout haut au lieu de penser, parce qu'un mot à prononcer et à faire résonner contre mes grandes boiseries me prenait plus de temps, je me mets à écrire aujourd'hui... Que trouverai-je pour demain, hélas!...

Mon bagage n'est point élégant, même pas suffisant, et il n'y a pas la plus petite serrure à secret pour fermer mon cahier! L'encre était séchée dans la bouteille que j'ai trouvée, toutes mes plumes sont perdues et je n'ai jamais eu une feuille de papier ici. Pourquoi en aurais-je, puisque je n'écris à personne?

5 *lasse* **agrees with** *je*. — **7** *elles . . . faire*, **see** *durer*.

Descendre au village est impossible. Il y a six pieds de neige par les routes, sans parler des *combes* et des trous, où le vent entasse les flocons à des hauteurs où s'engloutirait une diligence de l'essieu jusqu'à la bâche... J'avais bien lu dans plusieurs livres comment les prisonniers piquent une veine pour écrire avec leur sang sur un mouchoir de poche; mais je n'y crois plus, car le linge boit tout et ce n'est pas lisible. Je peux le dire, car je l'ai essayé!

Avec un peu d'eau, d'ailleurs, mon encre est revenue; j'ai fait emprunter deux grandes plumes à la queue d'une oie, qui s'est laissé faire en toute patience, la pauvre bête, et, à force de bouleverser les rayons et les armoires, j'ai trouvé ce gros cahier de parchemin, jaune comme du safran et épais comme du carton, dont on n'avait employé par bonheur qu'un seul côté des pages. L'autre me reste, et j'ai, de plus, l'avantage de lire en passant tout ce qu'il y a déjà d'écrit.

Ce sont des querelles et des procès intentés par un sieur Jean Nicolas à une dame de Haut-Pignon, à propos de garennes dont les lapins dévastaient les trèfles, et de limites dont les variations lésaient ses champs...

Mon Dieu! donnez-moi un voisin Jean Nicolas querelleur et disputeur, et des frontières qui prêtent à contestations, pour occuper ma solitude!

Y a-t-il beaucoup de gens, je me le demande, qui connaissent exactement la signification de ce mot, solitude, et qui pensent quelquefois à tout ce qu'il veut dire?

« *Solitude,* explique le dictionnaire, solitude, état d'une personne qui est seule.» Et plus haut au mot *Seul,* il ajoute très judicieusement pour compléter ses renseigne-

7 *le linge boit*, see *boire*. — 12 *qui . . . faire*, see *laisser*. — 19 *sieur*, legal term for *monsieur*.

ments: « Seul, qui est sans compagnie, qui n'est point avec d'autres.»

Et c'est tout, pas un commentaire, pas un développement, pas une distinction, rien qui indique qu'on touche là à un des supplices les plus odieux de l'existence; rien qui établisse des catégories, qui dise enfin qu'il y a solitude et solitude, et que la plus cruelle n'est pas celle des chartreux dans leur cellule de cinq pieds carrés, dont ils ont choisi l'envergure et le silence; pas même celle des trappistes dans le petit jardinet où ils creusent leur fosse mortuaire d'un bout de l'an à l'autre, en échangeant des paroles encourageantes; mais la mienne, celle de Colette d'Erlange, qui n'a pas choisi sa vie et qui est tout près de ne plus vouloir la supporter!...

Seule à dix-huit ans, avec des idées plein les mains, et pas la possibilité d'en faire parvenir seulement une à oreille qui vive, seule pour rire, seule pour pleurer, et seule pour se mettre en colère: c'est à en perdre l'esprit!...

Durant l'été, l'automne même encore, c'était supportable: les arbres et les fleurs en disent et en savent plus long que beaucoup de gens ne le pensent.

Couchée sous bois dans un nid de mousse, j'avais cent voix qui conversaient tous les jours avec moi, et les petites bêtes qui couraient le long de mes joues me faisaient rire toute seule.

Ou bien je montais, tant qu'elle avait de forces, la vieille Françoise, la jument qui tourne la roue du puits, et mon gros chien me prenait sur son dos pour finir la

10 ***trappistes:*** **monks of La Trappe, a monastery founded in 1140. Their vows necessitate perpetual silence, therefore they do not "exchange encouraging words" while digging their graves. — 15** ***des idées plein les mains;*** ***plein*** **is a preposition here, not an adjective, therefore does not agree. — 22** ***long,*** **see** ***long.*** **Compare English "a long head."**

promenade quand elle n'en pouvait plus ; mon bon « Un, » avec ses beaux grands poils noirs où mes pieds s'enfoncent en ce moment jusqu'à la cheville pendant qu'il me regarde écrire.

Le soir, enfin, j'avais les étoiles. Je m'étais mise en confiance avec toutes celles qu'on voit dans notre coin, et quand je leur racontais mes ennuis, plus d'une faisait un signe pitoyable qui me répondait de là-haut comme un clin d'œil amical.

Mais ce vent qui souffle depuis six semaines, cette neige qui me bloque et cette voix de ma tante qui fait comme la bise et qui mord un peu plus fort tous les jours, c'est tout près de me conduire au désespoir.

Il n'y a pas d'imagination qui puisse résister à cela ; je suis au bout des histoires que je me raconte, et j'ai peur qu'il n'y ait plus rien du tout derrière mon front et que je ne trouve qu'un grand creux quand le moment sera venu de frapper à sa porte pour lui demander aide dans quelque aventure extraordinaire ! Car j'aurai mon aventure quelque jour et même je la connais déjà.

Elle est grande, brune, avec les cheveux noirs, les sourcils durs et les yeux sévères. Son teint est sombre, sa parole impérieuse, et il y a dans son regard un reflet singulier, oriental par la douceur, mais oriental aussi par une rigidité froide comme l'acier bleu des cimeterres ou comme le ressouvenir de quelque passé terrible ; car mon aventure, pour arriver jusqu'à moi, aura traversé peut-être d'étranges routes.

Sa moustache sera fine, une simple ligne noire un peu hérissée ; et tout cela s'éclairera pour moi seule d'une grâce et d'un sourire imprévus.

M'arrivera-t-elle au milieu des champs, dans la gaîté du matin ou dans la paix du soir ? Naturellement, ou au

1 *n'en pouvait plus*, see *pouvoir*. — 5 *coin*, i.e. *de la terre*.

moyen de quelque bouleversement? je ne sais, mais je sais seulement qu'elle viendra.

Il me paraissait plus probable et plus joli de la trouver pendant les jours de mai ou de juin, et je ne passais jamais alors près d'une haie sans la tourner pour voir ce qui se cachait derrière; mais j'espère encore pourtant, et chaque matin en soulevant mon rideau, je regarde avec soin si deux pieds n'ont pas marqué leur trace dans la neige sous ma fenêtre.

Quand je vois que rien n'est venu, je l'excuse vis-à-vis de moi-même. Le temps est si dur, et les sentiers si défoncés! J'entends qu'elle m'arrive intacte des quatre membres; aussi je la loue de ne pas risquer une entorse pour se présenter un jour plus tôt, et je me remets en soupirant à attendre un lendemain qui n'est pas encore venu.

Puis, si ma foi dans l'avenir devient trop chancelante, je m'en vais chercher un de ces gros volumes qui remplissent la bibliothèque et qui ont bercé tous mes jours de pluie, et je relis de quelles façons diverses, mais toujours merveilleuses, les princesses des temps passés, qui se trouvaient enfermées dans une tour en ruines, parvenaient à en sortir. Entre elles et moi, l'analogie est frappante, en vérité, et en voyant nos débuts si semblables, je ne demande qu'à avoir même fin.

En effet, si la tour que j'habite ne croule pas, celle de l'est et celle d'à côté l'ont déjà fait, et la mienne peut les suivre d'un instant à l'autre; j'ai dans ma boiserie une porte qui s'ouvre sur un escalier dérobé, et dans ma figure deux yeux bien fendus, bien brillants, qui seraient aussi propres à récompenser un héros qu'aucun de ceux qui luirent jamais.

1 *je ne sais:* the *pas* of the negation may be omitted after five verbs, — *savoir*, *pouvoir*, *cesser*, *oser* and *bouger*, unless the negation is emphatic. — 12 *elle*, i.e. *mon aventure*.

Ceci dit sans fatuité ni outrecuidance, car je n'ai jamais compris la nuance qui permet de crier bien haut : Voilà un beau cheval ! Voilà une rose admirable ! et qui interdit sévèrement la même remarque sur un visage à la confection duquel on n'a pas pourtant pris plus de part, tout simplement parce qu'il est à vous.

Il est reçu, et même assez goûté, d'entendre quelqu'un mal parler de son nez ou déclarer que ses yeux sont louches ; mais avouer tout bêtement que le bon Dieu les a placés droits, ... horreur ! c'est une chose sur laquelle chacun a dû garder la plus candide ignorance, comme si le plus petit coin de miroir ou la moindre source vive ne vous l'apprenait pas sans le secours de personne ! ...

On se penche, on regarde et on voit joli ... Est-ce un crime, et faut-il troubler l'eau pour que ses rides vous tordent le visage ? ... Les cerfs et les biches qui venaient boire cet été pendant que je rêvais à petit bruit tout près d'eux faisaient ainsi. Après avoir fini, ils restaient encore là un instant, sans bouger, avec la tête inclinée et leurs yeux doux fixés sur leur image ; puis ils s'en allaient d'un bond, tout naïvement heureux de savoir leur pelage d'un brun si charmant et leurs grands bois si bien plantés. Après les biches, c'était moi qui me penchais, et je voyais tout ce qu'elles avaient vu sur le même fond bleu, avec les mêmes coups de nuages qui passaient brusquement en taches blanches ou grises, et quand je m'en allais ensuite d'un bond, toujours comme elles, il ne m'était pas désagréable non plus de songer à mon pelage.

Mon portrait, d'ailleurs, peut se faire en deux mots et rappelle celui des bohémiennes de tous les pays, car mes yeux sont noirs et mes joues hâlées, seulement je les crois blanches en dessous, et on s'en doute encore. Mon nez, un peu court, me fait l'effet d'un individu si pressé de

6 *il est à vous*, see *être*. — 14 *joli*, i.e. *quelque chose de joli*.

voir le monde qu'il n'a pas pris le temps de se finir avant d'y entrer; et Dieu sait pourtant s'il y avait de la marge pour cela au train dont je l'y conduis; et ma bouche ressemble à toutes les bouches . . . qui ne sont pas trop laides. Mon seul chagrin est la nuance de mes cheveux, d'un blond si rouge qu'il en est plus rouge que blond, et avec des mèches inégales qui tranchent au milieu comme la rayure d'une jupe de paysanne. S'il faut en croire les dires de ma tante, je ne serais point grande, et elle a une façon de murmurer, quand je me trouve auprès d'elle: « petite femme ! » qui me remet au ras du sol. La vérité est que j'arrive à la hauteur de son coude, et que je ne connais pas dans le pays un seul homme qui lui dépasse l'épaule; la proportion me semble suffisante . . .

Et c'est ainsi faite, et ainsi pensante, que j'attends dans ma tour enguirlandée de lierre, dont le pied se perd dans la neige, mon libérateur et mon héros.

II

2 mars.

Une chose qui m'a fait songer souvent et que je n'ai pourtant pas osé demander à ma tante, c'est la nature des rapports qui nous lient. Est-elle chez moi, ou suis-je chez elle? Est-ce elle qui m'a recueillie dans son manoir, ou moi qui l'abrite dans ma ruine? et les deux tours et les quatre murs qui restent debout, et qui ont encore la force de porter leur nom « d'Erlange de Fond-de-Vieux,» sont-ils à Mlle d'Épine ou à Mlle d'Erlange? . . .

Aussi loin que mes souvenirs remontent, je nous revois toujours, elle et moi, comme nous sommes encore aujour-

3 *au train . . . conduis*, see *conduire*.

d'hui. Elle si froide, si sèche et si grande, enfermée éternellement dans la plus vaste chambre du château, du côté où donne le soleil, et où ne souffle pas le vent, et moi poussant à mon gré, dehors ou dedans, au froid ou à la pluie, sans qu'elle parût s'en douter. Entre nous deux, Benoîte: la cuisinière, la fermière, le sommelier et le jardinier incarnés en une seule personne qui est de plus mon unique amie, et Françoise à la roue du puits, tournant du même pas un peu plus agile peut-être, voilà tout.

Puis viennent mes deux années de couvent, ces deux années adorables, où on me parlait, où on m'appelait par mon nom, où mon lit dormait entre douze autres lits blancs tout pareils, sous les couvertures desquels j'éveillais des chuchotements si joyeux rien qu'avec un signe, et pendant lesquelles j'ai appris tant de choses, sinon toutes celles qu'on nous enseignait aux heures de classe. Mon couvent, où j'ai noué des amitiés éternelles, où on m'a montré à tordre mes cheveux et à ouvrir un éventail, où j'ai su pour la première fois ce qu'on appelait un idéal et comment il fallait qu'un homme, pour devenir un héros, fût nécessairement brun, pâle, un peu âgé, ténébreux et sarcastique!... Qui me rendra les heures charmantes de mon couvent?...

Si hauts que fussent ses murs, tous les bruits de Paris ne mouraient pas au dehors, et les jours de parloir, il entrait des bouffées profanes qui faisaient leur chemin jusqu'à nous, et qui nourissaient les conversations de toute la semaine. Oh! ces colloques mystérieux dans les massifs du parc qui nous protégeaient comme les jungles les plus impénétrables, et où cependant un bruit de feuilles sèches nous mettait sur nos pieds et nous faisait détaler en un instant; ces parties de cache-cache autour du pié-

3 *donne le soleil*, see *soleil*. — 24 *si...fussent*, see *si*. — 25 *jours de parloir*, see *parloir*.

destal des statues pour fuir ces religieuses qui avaient la réputation si terrible et la voix si bonne; et ces billets fous qui couraient de pupitre en pupitre sous la forme d'un renseignement géographique, où retrouverai-je jamais quelque chose d'aussi charmant?... La mer Méditerranée signifiait une personne et la mer Baltique une autre, et on leur faisait dire et faire des choses qui auraient bouleversé en un instant toutes les lois de la nature.

Après les billets, c'étaient des cadeaux, de gros nœuds de faveur, bleu ou feu, épinglés sur des papiers blancs qu'on ornait de devises et de dessins, et qui étaient le signe d'une tendresse et d'une préférence qui faisait battre le cœur.

Puis un jour, brusquement, reparaissant pour la première fois depuis qu'elle m'avait amenée, ma tante est venue et, sans un mot d'avertissement, elle m'a ramenée de même.

« Votre éducation est finie, m'a-t-elle dit sans préambule, et puisque vous n'avez pas trouvé à vous établir convenablement durant ces deux années, il faut rentrer à Erlange.» Rentrer à Erlange! J'étais atterrée. Il me semblait qu'on me poussait tout à coup dans un tombeau, et qu'on fermait la pierre sur moi pendant que je respirais encore... « Mais, ma tante, disais-je, éperdûment, ne croyez pas cela, ne croyez pas que je sache rien du tout, c'est bien le contraire, car l'orthographe,... le calcul,... l'histoire...» Je balbutiais, je ne trouvais plus que dire, j'aurais voulu en vérité ne plus savoir parler pour lui donner l'idée de me laisser là, rapprendre *b a ba* dans mon alphabet... Mais elle ne s'embarrassait point de si peu, et me coupant la parole avec sa manière habituelle:

— Si vous ne savez rien, ma nièce, me dit-elle sèchement, c'est donc que vous avez fait ici un séjour inutile de

deux ans, et je me ferais scrupule de vous y laisser une heure de plus! C'est d'ailleurs affaire à vous, et il en résultera simplement que vous ajouterez à votre position de fille sans dot le charme et l'appoint de fille ignorante, ce qui ne sera pas pour faciliter votre chemin dans la vie. Mais, Dieu merci, ce ne sont pas des choses que j'aurai sur la conscience, et j'ai pour moi de vous avoir mise en mesure de vous sortir d'embarras . . .»

Elle se levait en même temps avec une décision qui rompait l'entretien sans retour et qui me jeta dans un désespoir si vif que je me rappelle m'être écriée, presque sans en avoir la volonté:

— Et si j'avais la vocation religieuse, ma tante?

— Dans ce cas, me répondit-elle en se retournant brusquement avec un sourire particulier, je vous laisserais ici en effet . . . Elle s'arrêta un peu, puis marchant vers la porte sans me regarder: Vous avez vingt-quatre heures pour réfléchir là-dessus! ajouta-t-elle. Et elle disparut comme un mauvais rêve.

Vingt-quatre heures de gagnées! Il me semblait que j'avais la paix pour jamais, et la coiffe et le grand voile de nos religieuses me semblaient presque jolis quand je pensais que c'étaient eux peut-être qui allaient m'arracher à l'exil!

Quoique la défense fût formelle à cet égard, je gagnai les dortoirs au premier instant de loisir, et en un tour de main, avec deux mouchoirs blancs et mon tablier de laine noire, j'arrangeai sur ma tête la coiffe susdite.

Indiscutablement j'étais mieux à l'ordinaire, mais il n'y avait pourtant rien de repoussant dans mon aspect, et ce

2 *affaire à vous*, see *être*. — 5 *ne . . . faciliter*, see *être*. — 20 *de gagnées; de* is a false or apparent partitive connecting a preceding expression of number, quantity or measure; compare *mille soldats de tués*.

bandeau blanc au-dessus de mes sourcils et de mes yeux les faisait même, je crois, paraître plus longs et plus noirs. C'était un premier point, le plus important en tout cas, et ma résolution dès lors fut irrévocablement prise. Pendant le reste de la journée, je m'adonnai entièrement aux austérités auxquelles ma nouvelle vie me condamnait, et chargée d'une commission pour l'infirmerie, qui était située à l'autre bout du parc, je trouvai moyen de faire pieds nus, sans être vue, les trajets d'aller et de retour. Je n'en éprouvai point d'autre mal, que des écorchures insignifiantes; et de plus en plus certaine de ma vocation, je passai une partie de cette nuit-là, je me le rappelle, agenouillée au pied de mon lit, pressant contre ma poitrine un trousseau de petits clés, un canif fermé et un coupe-papier d'ivoire que je m'étais attachés au cou en manière de discipline et dont les pointes aiguës m'entraient désagréablement dans la peau.

Deux fois, au passage de la surveillante, il me fallut bondir dans mon lit, et le cliquetis de ma ferraille l'attira près de moi et la fit se pencher longtemps; mais elle entendit une respiration si égale et vit des yeux si bien clos qu'elle crut avoir rêvé et s'en alla.

Le lendemain, à mon réveil, le couvent était en émoi. Un archevêque, attendu pour la prise d'habit de cinq novices, et qui devait venir dans quelques jours seulement, s'était annoncé brusquement le matin, pressé par un voyage imprévu, et la cérémonie s'apprêtait à la hâte.

C'est à ravir, me disais-je en m'efforçant de lisser mes cheveux, dont les boucles se reformaient toujours, malgré toute l'eau que j'y employais, le ciel met sur mes pas tous les moyens d'épreuve, et je pourrai répondre à ma tante

14 *coupe-papier;* plural, *des coupe-papier.* — 16 *aiguës:* the trema over *e* indicates that *u* is pronounced; not, as usual after *g*, silent.

ce soir positivement et en toute connaissance de cause. Il ne me fut cependant pas possible de parler en particulier à la supérieure ce matin-là, et je dus à mes essais de simplicité d'être renvoyée assez vivement au dortoir: « Tu t'es coiffée en goutte d'eau, c'est adorable ! » me dit une compagne au moment où nous nous mettions en rang, et presque en même instant la voix de la sœur Agathe s'éleva à son tour, mais sur un ton beaucoup moins encourageant.

— Mademoiselle d'Erlange ! me cria-t-elle impérieusement, avez-vous trempé votre tête dans la fontaine ? Allez vous sécher et vous recoiffer, je vous prie !

Une fois en haut, je me rendis compte de l'effet. Mes cheveux s'étaient remis à tire-bouchonner de plus belle, et l'eau s'était amassé en gouttes au bout de toutes les frisures et un peu partout. Ce n'était pas laid certainement, mais c'était antimonacal, et j'essuyai vivement cet ornement intempestif, qui simulait les diamants à s'y méprendre.

Mon exaltation alla croissant jusqu'au milieu de la cérémonie ; ces fleurs, ces lumières et ces cinq jeunes filles vêtues de blanc, dont les grandes jupes de satin balayaient le chœur, excitaient ma ferveur jusqu'à l'impatience d'en être là.

De très loin je voyais l'assistance, et, au premier rang, j'apercevais un grand jeune homme, un officier en uniforme dont les yeux me paraissaient rouges.

Était-ce un fiancé qui venait pour la dernière fois contempler sa fiancée ? Quelque bruit de ce genre avait circulé parmi nous, et cela me sembla le comble du romanesque . . .

Mais quand on apporta cinq cercueils béants, et que les mariées de tout à l'heure, habillées maintenant en reli-

1 *en toute . . . cause*, see *cause*. — 33 *mariées*, brides (of Heaven).

gieuses et cachées sous un grand voile noir, s'y étendirent pour entendre chanter l'office des morts, ma résolution sauta par une brusque volte ; je sortis vivement mes clés de mon corsage et je m'en fuis sans rien écouter, et grondée pour la dernière fois au couvent, afin d'apprêter moi-même et en toute hâte mon bagage.

A l'heure dite, j'étais dans le parloir, mon sac à la main, les yeux noyés de mes adieux et les mains embarrassées par les images et les cadeaux de la dernière effusion, mais si résolue, qu'Erlange m'apparaissait au loin dans un nimbe glorieux, et que je marchai vers la porte aussitôt que ma tante entra.

— Eh bien ! dit-elle avec une geste de surprise, que signifie cela ?

— Je suis prête à partir, répondis-je seulement et sans faire attention à une nuance de dépit bien marquée qui m'est revenue plus tard.

Je retrouvai de nouvelles larmes pour embrasser la supérieure, et, sans rien voir qu'un brouillard humide, je passai la porte. « Gare de l'Est » dit ma tante en montant en voiture, et deux heures après nous roulions en chemin de fer, dans un silence digne des cinq nouvelles religieuses qui venaient de me chasser si inconsciemment de la maison du Seigneur.

A la gare où nous nous sommes arrêtées, la patache jaune qui fait le service du village n'attendait plus que nous ; ma tante m'y poussa d'un geste, et, comme gagnée involontairement par son mutisme, je lui indiquais, par geste aussi, ma préférence pour la banquette du haut : « Non, non ! me répondit-elle d'un ton sec, vous ne me quitterez plus désormais. » Au village, François et la carriole étaient là, et ce soir, encore tout étourdie de ce brusque changement, je me retrouvais entre les quatre

2 *office des morts*, see *office*.

murs de ma chambre, dont je m'aperçus, à mon vif étonnement, que tous les meubles avaient été déménagés.

Dans cette nuit, ma bougie ressemblait à un lumignon funéraire; mes pas sonnaient comme dans une église, et en me voyant tout d'un coup si abandonnée et si perdue, je fis la seule chose raisonnable qui fût à ma portée et, assise sur le parquet, les deux bras passés autour de ma valise, je me remis à pleurer toutes les larmes que j'avais cru tarir le matin, et dont la source généreuse s'était rouverte à point. Quand ce fut fait, je me levai pour ouvrir ma fenêtre à un rayon de lune qui frappait au carreau, et remarquant pour la première fois combien la vallée qui nous isole de tout le pays est profonde et noire: « Mon Dieu! ne pus-je m'empêcher de dire tout haut, qui viendra jamais me tirer d'ici?...» Et une bonne petite voix, que j'entends encore de temps en temps, me répondit à l'oreille: « Lui, sois tranquille! » Et c'est depuis lors que je l'attends chaque jour, que je l'excuse chaque matin et que je l'espère sans relâche.

III

4 mars.

Mon bon Jean Nicolas, il neige toujours plus fort et mon thermomètre a encore baissé! Est-ce parce qu'il dit vrai ou est-ce parce qu'en le reprenant ce matin à la fenêtre, après avoir déjeuné, il a effleuré l'épaule de ma tante? Je ne sais plus, mais je songe à brûler mes chaises pour augmenter le feu de ma cheminée!

Pour comble de malheur, les souvenirs des mois passés que j'avais évoqués depuis trois jours ont dû s'échapper de ma chambre comme un vol de chauves-souris ou de

28 *chauves-souris;* singular, *un chauve-souris.*

corneilles de mauvais augure, car l'aggravation d'humeur de ma tante ne peut s'expliquer autrement, et jamais ses prévisions d'avenir n'ont pris un tour plus aimable.

Isolement et pauvreté, car il paraît que je suis pauvre; murailles de pierre et murailles d'oubli, elle résume tout ce qui me sépare du reste des humains avec une joie qu'elle ne parvient pas à cacher: et quand elle découvre dans ses paroxysmes de gaîté ses longues tablettes où la carie met des points de dominos, il me passe entre les deux épaules un souvenir d'ogresse que je ne domine pas.

Ma pauvre Benoîte perd son latin à tâcher de me distraire. Quand elle me voit au dernier point de la mélancolie, elle emploie son grand moyen, elle me dit tout bas en guignant la porte pour se préserver des surprises: « Veux-tu faire des crêpes, ma Colette! » Mais je me lasse vite d'arroser le feu avec la pâte et mes doigts avec le beurre, et je m'assieds sur l'âtre pendant qu'elle reprend ma place.

Parfois aussi elle essaie de me mettre entre les mains son tricot, une chausse interminable dont je compte les mailles sans me déranger; mais je n'aime pas plus à travailler qu'à cuisiner, et la bonne vieille en vient à recommencer ses contes de nourrice pour me faire rire. « Il y avait une fois un roi et une reine...» Mais, pour Dieu! où donc sont-ils, ce roi, et cette reine; et puisqu'ils n'avaient pas d'enfants, que ne m'ont-ils adoptée pour fille?...

Demain j'aurai l'avis d'une certaine mère Lancien, dont j'ai appris des nouvelles hier. Si l'oracle de cette sibylle ne me sauve pas, c'est que mon cas est désespéré, et il ne me restera qu'à me laisser aller au courant, les mains croisées sur les yeux et en disant: *Amen!*

Comment la réputation d'une telle femme n'était-elle pas arrivée jusqu'ici? je ne me l'explique qu'en voyant

ce que les hiboux et les chouettes de nos ruines peuvent savoir des affaires du pigeonnier voisin.

Quand on m'en parlait tout à l'heure, on eût dit un lévite tirant le voile de l'autel devant une foule attentive et, en l'écoutant, je me surprenais à me lever pour faire la révérence chaque fois que son nom revenait, comme nous saluions autrefois pendant les vêpres au *Gloria Patri,* quand toutes nos têtes s'inclinaient à la fois comme des épis sous le même souffle.

Et ce n'était point que j'eusse envie de rire, pourtant! Du coudrier ou du cèdre, j'adorerai toujours la baguette magique qui se tendra vers moi, et je vénère déjà le bonnet rond de mon conseil.

Mort, mariage, naissance, cette femme prend part à tout dans le village!... Est-ce elle qui bénit les époux et qui glisse dans chaque berceau la destinée des marmots, je suis tentée de le croire, et si j'étais née à Erlange, j'irais me plaindre à elle du lot que j'ai reçu!

Je la verrai demain, la chose est sûre, et Benoîte couchée en travers de la porte ne m'empêcherait pas d'aller la trouver. D'ailleurs, ma pauvre vieille n'en saura rien qu'après coup, je l'espère, je trace mes plans dans l'ombre et je prépare la cape et le bâton de pèlerin sans crier gare,... à ce point que je tiens Un lui-même à l'écart. Son grand zèle m'est suspect, et il y a tel cas dans lequel un chien peut trop parler, malgré sa réserve forcée.

IV

10 mars.

Entre la neige et moi, décidément il y a quelque affinité secrète, et, pour un peu, je crois qu'elle me gardait

4 *lévite:* the priests of Israel were "of the tribe of Levi."

encore ce matin. Mais j'avais mieux à faire cette fois que de m'endormir sous le vent! L'homme qui porte un trésor ou celui qui a les mains vides ne marchent pas de même!... J'ai lutté, et me voici!

Mon départ a été facile. Une fois Benoîte plongée dans les joies d'un grand nettoyage, et Un enfermé dans une armoire, j'avais la clé des champs.

Ma robe relevée haut, mes souliers de montagnarde aux pieds, un manteau de grand'mère sur les épaules, c'était un équipage à marcher jusqu'en Sibérie, et jamais trajet ne fut plus allègre.

Je n'avais point fait cinq cents pas, d'ailleurs, qu'une boule noire dévalait sur le chemin et que mon pauvre chien me rejoignait.

A-t-il renversé l'armoire, défoncé la porte ou mangé la serrure pour se libérer, je n'en sais rien encore; mais du moment où j'ai été certaine qu'il n'avait pas ébruité ma sortie et que personne ne le suivait, j'avoue que je me suis sentie ravie de m'appuyer contre lui tout le long de la route, et de pouvoir discuter à nous deux ce que nous allions dire et faire.

La maison de la mère Lancien est bien à l'écart du village et nichée dans un bouquet de sapins dont les hautes branches s'étalent sur le toit comme une seconde couverture. La neige est battue dans le sentier qui y mène, et je pense qu'en été l'herbe n'y pousse guère. Quoi qu'il en soit, j'avais la tête de la procession ce matin-là, et ma solitude me promettait une longue conférence...

Tout en frappant à la porte du bout du doigt, je risque un œil contre le carreau de la fenêtre voisine. La prophétesse est là, assise à côté de l'âtre. Sur le foyer cinq ou six tisons qui fumottent, et au-dessus une grosse marmite dont la bonne femme soulève délicatement le cou-

7 *la clé des champs*, see *clé*.

vercle et hume le parfum... Hon! ça sent la chair fraîche, il me semble!... Entre les deux épaules je sens un petit froid, et sans refrapper je m'écarte un peu... Mais, bah! est-ce que les sorcières ne savent pas tout! A travers le mur, celle-ci me devine, elle se lève, ouvre sa porte, me regarde un instant, tapie contre la muraille et penaude comme un petit ramoneur qui crie famine, et sans s'étonner davantage que si je venais chez elle pour la vingtième fois:

— Mamselle Colette?... Entrez donc et chauffez-vous un peu, car le vent vous mord ce matin!...

Puis elle m'installe dans un fauteuil de paille, et pendant que Un se couche à mes pieds en étendant voluptueusement ses pattes sur les pierres brûlantes, elle reprend sa place en face de moi. Au premier moment, je dois le dire, j'ai perdu contenance entièrement. J'avais jeté mon manteau sur mon dossier et les flocons qui se fondaient à la chaleur tombaient un à un en gouttes froides dans mon cou, sans que j'eusse même l'idée de me reculer.

Elle, pendant ce temps, avivait le feu, écartait les cendres, tout cela sans rien dire; puis au moment où, n'y tenant plus, faute de mieux, j'allais lancer quelque sottise:

— Les aimez-vous toutes chaudes? me demanda-t-elle tranquillement en découvrant de nouveau sa grande marmite et en sortant des pommes de terre cuites à point.

Par les craquelures de la peau, la chair farineuse, presque argentée tant elle est blanche, sort en bourrelets, et la fumée rose qui monte emplit toute la chambre de son parfum.

En même temps ma langue se délie, et par phrases coupées, en m'interrompant à chaque instant pour souffler dans mes doigts ou pour changer ma pomme de

terre de main, je raconte mes peines et je demande mon conseil.

La mère Lancien m'écoute jusqu'au bout sans un geste, les bras croisés par-dessus sa tête et avec un sourire qui se fait bon de plus en plus; puis, quand j'ai fini:

— Ma belle enfant, me dit-elle doucement, votre cas n'est pas grave, et je n'en sais point d'ailleurs qui soit incurable à vingt ans; mais j'ai peur que les bonnes gens d'ici ne vous aient mal renseignée sur ce que je sais faire, et que vous ne me croyiez une puissance que je n'ai pas. Mes remèdes sont bien simples, et vous en trouveriez tout autant et peut-être de meilleurs que moi si vous cherchiez.

Durant les froids que voici, par exemple, je tiens en chambre et dans leur lit les fiévreux, les tousseurs, tous ceux qui n'ont rien à gagner au dehors et en même temps, je renvoie à l'air les hommes sanguins, ceux qui s'endorment au coin du feu et dans l'épaisseur de leur pipe. Comme tous les deux s'en trouvent bien et que personne n'y avait songé jusque-là, on crie au miracle de la mère Lancien, et c'est de tout ainsi ... Entre nous deux, nous pouvons dire que la malice n'est pas grande, n'est-ce pas? Vous voilà bien fâchée, et vous pensez tout bas que, si vous aviez su tout cela, vous n'auriez pas fait un si long chemin pour venir chercher une vieille femme aussi peu avisée! Peut-être allons-nous pourtant trouver ce qu'il vous faut.

Si le temps des fées et des enchanteurs est passé, il nous reste encore cependant de bons génies, tout prêts à nous tirer de peine, et c'est à ceux-là que je vous adresse ... Que Dieu me garde d'en parler légèrement et de les comparer à d'autres qu'on a pu imaginer autrefois! Mais dans cette affaire où nul ne peut vous aider

5 *se fait ... plus*, see *se faire*.

sur terre, que faites-vous des saints du paradis, ma jeune demoiselle?...

« Des saints du paradis!...» J'avoue que j'étais abasourdie et que la mère Lancien tirant de sa huche à pain, pour me le présenter, un jeune et beau cavalier avec une moustache en crocs et un chapeau à plumes dans la main, m'eût à peine étonnée plus. Cependant, comme elle attendait toujours:

— Mais rien du tout! répondis-je.

— Voilà, reprit-elle alors; c'est ce que je pensais!

Et elle se mit à m'expliquer si clairement comment on obtient, en priant bien tout ce qu'on désire; comment il faut s'y prendre; à qui on demande telle grâce et à qui telle autre, qu'il semblait en vérité qu'elle eût vécu dans la familiarité de ces grands saints dont elle parlait, et qu'elle pût répondre de leurs sentiments à tous.

— Quand vous étiez enfant, me disait-elle, à qui demandiez-vous de vous donner les fruits placés trop haut pour vos petites mains sur les branches d'arbres?... A de plus grands que vous, n'est-ce pas? A force de grandir, vous voici maintenant à la taille de tous les autres pour les choses de la terre; mais pour ce qui vous dépasse encore, faites comme autrefois, montez plus haut, car toujours il y aura quelque chose que vous ne pourrez pas atteindre!

Elle parlait si simplement, mais si grandement, — si ce mot-là s'emploie, — que, sans médire de notre curé, jamais un de ses sermons ne valut celui-là, et sa foi était si vraie et si communicative que mon cœur battait en l'écoutant, et qu'il me semblait que dans les nuages, à travers les petits carreaux des fenêtres, je voyais tous les habitants du paradis les mains entr'ouvertes, me souriant de loin et prêts à laisser tomber sur moi, à ma prière, tous les biens dont ils disposent.

Comment n'avais-je jamais songé à ce recours jusque-là, je ne peux plus le concevoir! Et quand je sens la place que ma neuvaine tient à présent dans ma vie et dans mon cœur, je suis tentée de pleurer tout le temps perdu!

Mais ce n'est plus la peine maintenant! Neuf jours sont sitôt passés, et ils paraissent si courts quand on sait que le bonheur vous attend au bout!

C'est à saint Joseph que je dois m'adresser, m'a dit la mère Lancien, et il n'est pas mémoire qu'il ait jamais refusé ce que je lui demande. Seulement les prières doivent être ferventes, la neuvaine bien suivie et la foi complète!...

Complète! Mais je l'ai comme si le saint lui-même m'avait engagé sa parole, et je ne prolongerais pas pour un empire ma neuvaine une demi-heure au-delà du jour prescrit!... Moïse a payé trop chèrement l'irréflexion de son second coup de baguette sur le rocher d'Horeb. Je m'en tiendrai à un! Seulement, je le frapperai en conscience et je trouverai des paroles si convaincantes que peut-être la source n'attendra même pas le neuvième jour pour jaillir.

Oh! cette mère Lancien, je l'adore! Et, si elle le veut, dans le carrosse qui m'emmènera je lui ferai sa place!

V

11 mars.

L'autel que j'ai fait à mon saint est superbe, et tout un coin de ma chambre est transformé.

Ce qui m'a donné le plus de peine, par exemple, ç'a été de trouver une statue de lui, et j'allais de désespoir

17 *Moïse:* Moses, see Deuteronomy xxxii, 48–52.

prendre un saint Jean-Baptiste, en le suppliant de me permettre de l'invoquer sous le nom de saint Joseph, quand j'ai découvert dans la chapelle, au fond d'un recoin, ce que je voulais.

La statue est petite, mais toute en argent, et la mignonne branche de lis qu'elle tient dans sa main a la grâce des fleurs naturelles.

En la mettant sur plusieurs supports, elle est arrivée à dépasser les candélabres, et très haute comme elle l'est maintenant, elle semble diminuée par l'éloignement et déjà à demi perdue dans le ciel.

Devant, j'ai mis ce houx à baies rouges qui pousse sous la neige dans le parc, et tous mes prie-Dieu que je ne veux plus employer pour aucun usage profane.

12 mars.

Comment arrivera-t-il à mon secours? Sous quelle forme m'enverra-t-il mon libérateur? C'est ce que je n'ose pas concevoir, et je rêve de la manière dont un saint peut s'y prendre pour venir depuis le ciel arranger les affaires d'une pauvre Colette perdue dans sa montagne.

Par quel mystère va-t-il déterminer un étranger à s'aventurer jusqu'ici? Et ce monsieur comment se présentera-t-il enfin? Sonnera-t-il la grosse cloche de la porte, et pour s'annoncer faudra-t-il qu'il dise à Benoîte: « Mademoiselle, me voici; c'est moi que saint Joseph envoie?...»

Je cherche, je cherche jusqu'à perte d'esprit!

Puis, j'ai peur que mes suppositions et mes soucis ne soient plus de la foi complète, et la mère Lancien a dit: « Aveugle! » Alors je m'arrête, je me bouche les oreilles et les yeux, et je ne pense plus à rien.

13 *prie-Dieu*, pl. same as singular.

13 mars.

Mes prières se renouvellent si souvent, tant de fois dans un jour je viens m'agenouiller devant ma statuette, que j'ai peur parfois de la lasser par ma monotonie, et je m'ingénie à varier mes formules.

Je retourne mes phrases; sur le fond toujours pareil, je remets d'autres mots; je choisis mes expressions avec la coquetterie d'un écrivain soigneux, et je voudrais savoir plusieurs langues et pouvoir dire ma prière le matin en français, à midi en italien et le soir en espagnol pour varier un peu.

A mesure que le temps passe, d'ailleurs, mon espoir s'affermit, et c'est maintenant une certitude!

14 mars.

Plus que cinq jours!...

Malgré moi par instants, je me trouble. Cet événement qui vient si vite et qui va changer toute ma vie, m'impressionne et m'agite.

Pourtant, il me semble que je devrais me préparer un peu déjà, et ce matin je me suis mise à ranger mes affaires et les bibelots que j'aime.

Pendant ce temps, Benoîte est entrée, et comme elle me regardait plier deux robes d'été:

— Tu pars, ma Colette? m'a-t-elle dit en riant...

Je n'ai pas répondu, je ne me reconnais le droit de rien annoncer encore; mais elle ne savait pas dire si vrai!

15 mars.

Certainement entre moi et mon saint, l'entente se fait. Aujourd'hui, comme j'enlevais avec mon plus fin mouchoir de batiste la poussière tombée depuis la veille sur ses pieds, il m'a semblé qu'un sourire passait dans ses yeux et que sa petite branche de lis fléchissait un peu comme un signe encourageant.

16 mars.

Ai-je quelque chose qui me trahit dans ma figure et dans mes manières, je ne sais pas, mais l'œil de ma tante s'agrandit et se fait inquiet quand il me suit.

J'ai regardé dans une glace ce que je pouvais montrer ; je n'ai vu que mes joues plus roses et mes yeux plus noirs. Il me semble que toutes les couleurs de ma personne ont foncé depuis quelques jours, et que là, comme ailleurs, l'approche d'un événement d'importance se fait sentir.

Mon pauvre Un aussi ne comprend plus rien à mes façons d'agir. Autrefois, quand je m'agenouillais par terre, c'était pour me rapprocher de lui, et il se pelotonnait bien vite pour me servir de coussin ou de jouet. Maintenant c'est le silence absolu que je lui impose, et mon doigt est invariablement levé quand il m'approche.

17 mars.

Mon émotion grandit toujours, et je ne sais plus qu'imaginer pour mieux manifester ma ferveur.

A chaque seconde, du reste, ma confiance s'augmente aussi, et même j'ai peur qu'elle ne devienne de l'outrecuidance, tant je la sens paisible et forte ! Puis, je me mets à compter sur mes doigts les trois vertus théologales, et quand j'arrive à la foi je m'arrête.

Elle a remué des montagnes, dit-on, pourquoi ne feraitelle pas dans mon mur la toute petite brèche qui m'est nécessaire pour sortir ?

Tout m'est propice, d'ailleurs, et les grâces significatives abondent autour de moi...

Entre tous les mois de l'année, par exemple, ce conseil

19 ***ne devienne; ne*** **is used idiomatically, without negative sense, after verbs of fearing. — 21** ***vertus théologales*****, i.e.** ***la Foi, l'Espérance, la Charité.***

providentiel m'étant donné juste pendant le mois de mars, le mois de saint Joseph, et cette neuvaine qui a été commencée au hasard, sans préméditation, presque sans y penser, et qui va s'achever symboliquement le jour même de la fête du saint!...

Sans me monter la tête, sans voir bleu, je peux bien le dire, il y a là une intention voulue, un avertissement muet, mais prophétique, et dont j'entends à merveille la profondeur.

18 mars.

Le vent fait rage, la neige tourbillonne, et dans cette nappe immaculée qui s'étend à perte du regard, je m'effraie de voir mon pauvre voyageur se hasarder.

Si j'avais encore le temps, je chercherais quelque autre saint, et je le prierais d'illuminer son chemin d'un rayon de soleil pour faire sa venue moins rude.

Mais ce serait du doute, mon saint à moi s'en fâcherait peut-être, et je remets tout entre ses mains, décidément!...

VI

19 mars.

Le jour de ma nouvelle vie, le jour de ma destinée!... Il n'y a pas en moi une fibre qui ne soit agitée, et il me semble que mon sang court au double de son ordinaire et presque à fleur de peau depuis mes pieds jusqu'à ma tête.

Mes prières elles-mêmes ne me tiennent plus tranquille... Je m'agenouille à présent auprès de la fenêtre;

2 *le mois de St. Joseph:* the feast of St. Joseph is celebrated on March 19. — 6 *monter la tête,* see *monter.* — 6 *voir bleu,* see *bleu;* compare *contes bleus,* fairy tales.

ma voix peut aller ainsi jusqu'à mon autel, et mes yeux, du moins, ne quittent plus la cour.

Tous les bruits me troublent, tous les mouvements insignifiants me font tressaillir... On marche!... « Est-ce lui?...» On frappe! « Vient-on me chercher?... » Et de tout ainsi!

Pourtant je ne me figure pas son arrivée avant midi. C'est un point marquant, cette heure-là! C'est le milieu du jour, et si peu que le soleil se montre maintenant, on sait qu'il vous fait passer tout d'un coup d'un moment à un autre.

De même pour moi ce serait logique, il me semble, car mon matin est fini et mon midi pourrait sonner, je crois!

Tout est prêt d'ailleurs! J'ai mis ma robe la plus avenante, et à ma ceinture et dans mes cheveux j'ai planté deux brins de verdure, la couleur de l'espérance, celle que la froidure elle-même n'a tuée ni dans le parc ni dans mon cœur! Sans rien dire, j'ai pressenti Benoîte sur son déjeuner. Un convive de plus trouverait place sans honte, et maintenant j'attends...

. . . .

Comme dans cette chanson du guet que nous chantions jadis au couvent: « Les midi sont bien passés,» et rien n'est là!

Derrière ma croisée j'attends toujours.

La nuit qui tombe m'attriste...

Pourtant, dans cette demi-brume, je vois loin encore, et je regarde sans me lasser... Mais que le déjeuner m'a paru long! Malgré moi, mes yeux ne quittaient pas la fenêtre, et cependant à quoi bon tant de hâte, puisque me revoilà seule encore? Sans doute, les ombres du soir

23 *les midi*, note plural.

conviennent mieux à mon saint, et pour m'apporter le bonheur, il attend de pouvoir cacher sa main dans la brume.

Jusqu'à minuit, d'ailleurs, c'est son droit, et je prépare ma veillée. Des bûches au feu, mon fauteuil près de la fenêtre, et devant mon autel un cierge, le dernier qui me reste, un tout petit! Mais pour monter là-haut, il suffirait encore de moins, je pense, et pour ce qui est de mon voyageur, si faible que soit cette flamme, sa lueur piquera toujours bien la nuit d'un point rouge, et il n'en coûtera guère au conducteur qui me l'amène d'en faire une étoile s'il le veut!...

VII

23 mars.

Toujours ces heures qui passaient sans rien m'apporter, c'était long, et mon espérance me faisait mal au cœur en s'en allant!

Plus j'avais cru avec passion, plus cette désillusion m'était amère, et, peu à peu, une colère véritable et un ressentiment fou me montaient à la tête.

C'était une tromperie cela!

N'avais-je pas prié avec tout mon cœur? Pourquoi alors les promesses ne se réalisaient-elles pas maintenant?

Je le demandais à haute voix, interrogeant et suppliant devant ma statue, et ensuite m'indignant et lui faisant des reproches.

Mais pas plus mes prières que ma colère n'avaient d'effet, bien entendu... Seulement, à force de dire, je m'excitais moi-même et j'arrivais à m'irriter du silence de ce métal comme s'il eût été volontaire...

Puisque je criais ma tristesse, puisque je lui promettais

tout ce que mon imagination et mon cœur pouvaient me suggérer, pourquoi, lui, restait-il muet?...

Les gens qui sont tout seuls sur terre et que personne n'écoute, qui prient là-haut et que personne n'écoute encore, que peuvent-ils faire?

Et, entre chaque mot, je m'arrêtais, j'attendais;... je lui donnais du temps, enfin!... Et toujours rien, pourtant!...

Alors, tout d'un coup, révoltée, exaspérée, en colère comme je ne me suis jamais vue, et me sentant le droit de me venger vraiment, j'ai pris la statue dans ma main, et, de toute ma force, je l'ai lancée par la fenêtre qui donne sur la campagne en lui criant:

— Vous m'avez trompée!... Allez-vous en!...

Le carreau qu'elle avait brisé en passant finissait de tomber sur le parquet quand j'ai entendu un cri en bas.

C'était un homme, et il avait la figure couverte de sang. Mon saint Joseph lui avait troué le front au-dessus de l'œil gauche, et, comme le malheureux reculait tout saisi du choc, ses deux pieds à la fois se sont pris dans des pierres écroulées de notre mur, et dans sa chute il s'est brisé le genou.

Voilà trois nuits que, Benoîte et moi, nous le veillons, et c'est près de son lit que j'écris et que je pleure.

VIII

24 mars.

Le docteur est revenu, l'appareil du genou est posé définitivement; mais la tête ne se dégage point encore, et c'est bien mauvais, paraît-il.

On lui couvre le front de glace; ce n'est pas ce qui manque ici, certes, et en sortant tout à l'heure, le médecin m'a dit en me frappant sur l'épaule:

— S'il ne guérit pas, ce ne sera pas de votre faute, petite infirmière; ayez bon courage!

Bon courage, quand je regarde ces bandages et que j'entends ce délire!... Pourtant je suis heureuse déjà de le savoir bien autant que cela dépend de moi, et toutes mes heures se passent à chercher ce que je pourrais faire de mieux encore.

Trois jours ont passé, et si la fièvre fléchit un peu, les idées sont toujours vagues.

Le nom qu'il prononce le plus souvent, c'est celui d'un certain Jacques, à qui il fait des discours inouïs avec des mots si drôles que, malgré moi parfois, je ris et je pleure en même temps! Puis, la seule phrase qu'il ait dit au moment de tomber dans le chemin revient. Au moment où Benoîte et moi nous sortions en courant, il était à terre déjà, mais pas encore sans connaissance, et comme j'arrivais près de lui en lui criant éperdûment: — Oh! mon Dieu! monsieur, qu'avez-vous? — il s'est relevé sur un genou, et avec quelque chose comme un sourire, si l'on peut croire qu'un homme sourie dans cet état-là:

— Ah! ah! a-t-il dit, c'est le brahme!

Puis il est tombé et nous l'avons emporté. Depuis, son brahme revient quelquefois, et je ne puis concevoir ce qu'il veut dire par là.

Qu'est-ce au juste que cet homme, nous ne savons rien là-dessus. Le docteur s'est informé aux auberges du village; nulle part, un voyageur répondant à ce signalement n'a été reçu, et c'est à croire qu'il a surgi du sol dans ce chemin maudit.

Ses habits sont élégants; sa pelisse courte et très ajustée en fourrure superbe, ses mains sont blanches, et tout ce que le bandage laisse voir de sa figure est distingué.

Dans ses poches, rien qu'un portefeuille sans adresse,

et comme valise, une sorte de sac en cuir qu'il portait sur le dos et dont la serrure est fermée. Je répugne à l'idée de la faire sauter, et le docteur consent à attendre encore quelques jours, espérant qu'il pourra nous répondre lui-même.

Benoîte aussi se perd en suppositions.

— C'est peut-être un colporteur, me disait-elle tout à l'heure en regardant la forme bizarre de son bagage, ou bien encore un photographe! Il y en a qui n'ont guère plus d'affaires avec eux!

Pour moi, je ne crois pas cela: à ses mains, à ses sourcils, à sa barbe, je le fais duc ou comte pour le moins, et gentilhomme en tout cas, et je m'ingénie à deviner son âge et son nom.

Est-il beau? Je ne le crois pas et je n'y pense pas maintenant. Mes remords et mes tourments me tiennent lieu de tout, même de sommeil et de nourriture, et le docteur s'est fâché tout rouge en me trouvant encore debout ce matin.

D'autorité, il m'a forcée à descendre en bas et à marcher un peu dans la cour.

Mais, à l'air, la tête m'a manqué, j'ai vu tout bleu et je suis remontée près du lit, bien déterminée à ne pas le quitter avant la connaissance revenue...

Un mot sensé qui m'indique que la tête n'est point perdue, et à côté de cela tout le reste ne sera plus rien.

IX

25 mars.

Il a parlé, c'est fait! il est sauvé, et je suis si follement heureuse que je voudrais crier tout haut.

22 *tout bleu*, see *bleu*.

Hier soir, malgré tout mon sommeil, je voulais veiller encore, et pour être plus à l'aise que dans mes robes, dont les manches m'empêchent d'étendre les bras et dont les deux jupes accrochent tout j'avais endossé en guise de douillette la moins fanée des vieilleries de soie que j'ai dénichées, le mois dernier, dans les bahuts.

Dans cette grande jupe unie et souple, et dans ce corsage qui semblait fait à ma taille, je me sentais si à l'aise que je ne peux comprendre comment cela s'est fait, mais, au bout d'un instant, je me suis endormie dans mon fauteuil, et si vite que je n'ai même pas pu lutter, et que je suis restée ainsi, oubliant mon malade plus de deux heures peut-être.

Puis la lampe qui baissait, le feu qui mourait, ce je ne sais quoi de froid et de triste qui passe au milieu des veillées solitaires, m'ont réveillée tout à coup, et j'ai couru voir l'heure.

Il s'en fallait de quelques minutes que je fusse au moment de lui faire boire sa potion, Dieu merci! et il me restait le temps de réchauffer la chambre qui se glaçait.

A genoux devant le foyer, je posais des deux mains une grosse bûche sur ce qui restait de braise en soufflant avec ma bouche pour enflammer les brindilles de mousse, quand tout d'un coup, j'ai entendu une voix qui me parlait, et ma surprise a été si vive que je me suis levée avec un cri de frayeur, sans rien comprendre d'abord.

Puis, immédiatement, j'ai pensé au blessé et j'ai couru près du lit; c'était bien lui qui m'appelait. Appuyé sur un coude, l'œil qu'il a de libre largement ouvert et me regardant avec une curiosité intense, il avait l'air plus surpris que s'il se trouvait subitement transporté dans l'autre monde, et avant de renouveler sa question, il resta si long-

4 *en guise de*, see *guise*. — 14 *ce . . . froid*, see *savoir*. — 23 *mousse*, dried moss is used for kindling fires.

temps ainsi, m'observant depuis les pieds jusqu'aux yeux, que j'allais me hasarder à l'interroger moi-même quand, au mouvement de mes lèvres, il se hâta de me prévenir:

— Madame,... dit-il en hésitant, comme pour voir si j'allais protester, où suis-je donc, je vous prie?

— Au château d'Erlange de Fond-de-Vieux, monsieur! répondis-je en tremblant un peu.

— Connais pas du tout! murmura-t-il... Et dont vous êtes la châtelaine? continua-t-il en relevant la tête.

— A moitié, monsieur, oui.

— Et,... pardonnez-moi cette naïveté, madame, mais, en vérité, je crois que j'ai perdu le sens... qu'est-ce que j'y peux bien faire, s'il vous plaît?

— Attendre votre guérison, monsieur! ... A la suite de ce terrible accident, nous vous avons transporté ici, et...

— Ah! c'était un accident? fit-il.

Et comme j'ouvrais la bouche pour lui crier: « Je vous supplie, au moins, de ne pas croire autre chose! » il reprit toujours avec le même sang-froid:

— Pousseriez-vous l'obligeance, madame, jusqu'à me dire en quelle année nous sommes actuellement?

Si je n'avais pas vu le calme parfait de son visage, assurément je l'aurais cru repris du délire, mais il parlait avec l'aisance tranquille d'un homme qui fait la conversation, et machinalement je répondis:

— En 1885, monsieur...

— Vraiment! dit-il à demi-voix, comme s'il parlait pour lui seul. Je n'aurais pas cru que ce fût la mode!... Puis, sans transition:

— Me serait-il possible d'avoir une plume et du papier pour rassurer un ami qui doit se mourir d'inquiétude?

— M. Jacques? demandai-je malgré moi.

8 *connais*, supply *je ne le* before *connais*.

— Précisément ! dit-il. Est-il donc venu ici, madame ?

— Non pas, monsieur, mais dans votre délire . . .

— Ah ! j'ai déliré, fit-il . . . Hum ! ai-je parlé pour de jeunes oreilles ?

Et comme je secouais la tête sans y penser :

— Oui, allons, tant mieux ! C'est donc décidément que la folie a plus de bon sens que la raison ! . . . Et vous me ferez la grâce, madame, de me donner ? . . .

— Tout ce que vous voudrez, monsieur, mais demain. Il fait nuit maintenant, on n'écrit pas la nuit.

— Pourquoi ? demanda-t-il, quand on a des lampes ? — Et il se mit à sourire lui-même de ce qu'il disait comme un enfant.

— Parce que le docteur veut pour vous le calme et le repos le plus complet, et qu'il ne me pardonnerait jamais de vous avoir permis cela, répliquai-je . . .

Son sourcil s'est froncé comme celui de quelqu'un qui ne connaît pas la résistance, et il a sorti son bras si vivement que, malgré moi, j'ai fait un pas en arrière. Il a souri de nouveau alors, et inclinant la tête :

— N'ayez pas peur ! m'a-t-il dit, et pardonnez-moi, madame, je vous tiens debout. En vérité, un malade est un pauvre cavalier. — Et du doigt, il m'indiquait un fauteuil.

Pour moi, j'étais confondue ! Cet homme se réveillant du délire, chez des étrangers, souffrant très fort et qui se mettait à parler tranquillement de n'importe quoi sur ce ton demi-railleur, et sans même demander quel était l'accident qui l'avait jeté dans ce lit, cela ne ressemblait à rien de ce que j'avais imaginé.

Sans m'asseoir, j'avais posé ma main sur le dossier du fauteuil, et je restais sans voix et sans idée devant cet étrange individu. Puis la demie sonna à l'horloge et le souvenir de la potion me revenant :

— Il faut boire ceci, monsieur! lui dis-je en prenant le verre préparé sur la table... Mais il se recula avec une geste non équivoque, et, désolée, je répétai sur un ton suppliant :

— Je vous en prie, monsieur, c'est pour dormir!

— Je le sais bien! fit-il entre ses dents, c'est dans la pièce!... Il but sans ajouter un mot; puis, comme Benoîte, que j'avais forcée à aller se jeter sur son lit, rentrait doucement :

— Et voilà le vieux François! ajouta-t-il.

Il reposa sa tête sur l'oreiller en murmurant : « Merci! » et dix minutes après, il dormait comme il a dormi jusqu'à l'arrivée du docteur, qui est près de lui à présent.

. . . .

Le docteur est content, jusqu'à un certain point du moins, et il regarde la crainte d'une congestion comme tout à fait écartée.

En revanche, le caractère de notre singulier malade ne le surprend pas moins que moi, et, tout à l'heure, en le quittant, il s'épongeait le front.

— Quel gaillard! ma pauvre enfant, m'a-t-il dit, et que n'est-il resté en léthargie un mois encore! Nous n'en ferons plus façons, maintenant! Ne parle-t-il pas de se lever et de courir les champs!

Il paraît que, ce matin, dès qu'il a vu entrer le docteur, il s'est assis à moitié sur son oreiller, sans plus se soucier de son appareil que s'il n'avait jamais existé, et a commencé à le remercier en termes brefs mais courtois, de la peine qu'il lui donnait :

— Ce n'est pas un temps à faire courir la faculté par les sentiers, a-t-il dit, et je vous présente toutes mes excuses, monsieur.

20 *que n'est-il*, **for** *pourquoi n'est-il*. — **29** *la faculté*, **i.e. the medical faculty or profession.**

Puis il a recommencé une série de questions à peu près analogues à celles qu'il m'a posées cette nuit, ce qui prouve que mes réponses ne lui ont pas paru bien claires, et tout cela si rapidement que le docteur prétend qu'il haletait à le suivre.

Une fois rassuré sur sa situation géographique, qui, évidemment, lui semble trouble, il s'est informé avec vivacité de ce qu'il avait au juste :

— Je sens là un boulet ! a-t-il dit en me montrant son genou ; qu'est-ce que c'est ? Vous ne m'avez pas coupé la jambe sans m'en avertir, je suppose ? Et ici ? M'a-t-on trépané, que j'ai toute la tête emmaillottée ?...

Le docteur l'a rassuré de son mieux, mais il n'est pas de ces malades qu'on amuse avec des mots. Il resserre ses questions jusqu'au pourquoi et au comment de chaque chose, et il lui a fallu, par le menu, le détail de tous les os et de toutes les parties atteintes. Après quoi il a demandé une glace, et le docteur lui a passé celle de sa trousse.

— De la belle besogne ! a-t-il marmotté. Me lézarder ce que j'ai de mieux dans la figure !... Mais, bah ! le grand Pyrrhus a bien reçu une tuile, pourquoi ne périrais-je pas d'un tesson de bouteille ?...

— Il n'est pas question de périr ! a répondu le docteur.

— J'y compte pardieu bien ! a-t-il repris. Je me sens encore un peu mou ce matin, mais, dans moins d'une semaine, j'aurai délivré mon hôtesse de la charge incommode d'un malade étranger. Dites-le lui, docteur, je vous prie !...

Par la même occasion, nous avons été mis au courant

21 *le grand Pyrrhus*, king of Epirus, cousin of Alexander the Great, and conqueror of the Roman legions at Heraclea, Asculum, etc., was killed by a tile thrown down on his head from a roof above by an old woman, B.C. 272.

du passeport de notre étranger, et approximativement, maintenant, nous savons qui il est.

Son nom est le comte Pierre de Civreuse et autant qu'on peut préjuger d'un individu à première vue, m'a dit le docteur, sa profession est de faire des sottises. Au demeurant, un homme très bien, il est de mon avis là-dessus, — et d'un caractère peu ordinaire, évidemment.

X

Pierre de Civreuse à Jacques de Colonges.

Tu m'as cru mort, mon pauvre bon, n'est-ce pas? et je te dirai que, pendant quelques jours, je l'ai cru comme toi.

Durant je ne sais combien d'heures je suis resté enfoui, je ne peux pas dire où. Sans doute où vont tous les gens sans connaissance, et cela me paraissait si bas sous terre, et si lourd, qu'avec mon reste de volonté je cherchais incessamment d'un coup d'épaule si je n'allais pas heurter les planches de mon cercueil. Certainement, dans ce lointain, on a dû faire déjà la moitié du voyage final, et on est là juste à l'extrême limite entre les deux mondes, à l'endroit où il suffit d'un grain de plomb pour faire pencher la balance.

... Heureusement pour moi, j'ai basculé du bon côté, humainement parlant, s'entend, et je me suis réveillé un beau soir un peu meurtri de ma chute; mais on ne tombe pas de si haut sans s'en apercevoir, avec le genou proprettement emmaillotté dans une caisse en bois blanc et le front dans des bandages.

Minuit sonnait à une horloge, l'heure propice aux re-

6 *très bien*, see *bien*. — 22 *s'entend*, see *entendre*.

tours d'outre-tombe, et c'est le premier bruit matériel dont je me sois rendu compte.

Si je me rappelle bien ce qui se passe dans le monde, me suis-je dit, ces petites machines ne vont jamais au delà de douze coups; si celle-ci ne les dépasse point, c'est donc que je suis sur terre et bien vivant.

Ainsi a-t-elle fait, et très sûr de mon identité, j'ai ouvert l'œil pour reconnaître la place.

Mon ami, connais-tu *la Fée,* d'Octave Feuillet? une spirituelle petite pièce qui se joue un peu partout, et l'as-tu jamais vue représentée? Eh bien! ce soir-là, qui est hier je crois, je me suis réveillé au premier acte de *la Fée,* et j'ai donné la réplique à Mlle d'Athol en personne pendant une scène ou deux. Ne crois pas que je rie et écoute-moi.

La première chose qu'un malade songe à inspecter c'est son lit. Le mien était à colonnes torses, tendu de verdures Louis XIII, peut-être Louis XIV, je ne veux point en jurer, et avec une couverture en vieille soie que nous appellerons courtine, si tu veux bien. La pièce où je me trouvais, très grande, mal éclairée par deux bougies jaunes posées dans de grands flambeaux qui n'en finissaient plus, était boisé de chêne sculpté, et à force d'instinct, dans un vague noirâtre, on finissait par deviner très haut, très haut, les solives du plafond, avec un petit filet d'or qui brillait de place en place.

Contre le mur, de grands canapés raides, qui me donnaient mal au dos à regarder, une collection de prie-Dieu tous pareils, alignés comme à matines, et sur le parquet, pas l'ombre de tapis.

9 *La Fée,* a comedy in which the hero, Comminges, a woman-hater, is converted by the heroine pretending to be an old woman with supernatural powers. Mlle Jeanne d'Athol is the heroine's name. — 17 *tendu . . . Louis XIV,* see *verdure.*

Enfin, devant la cheminée, dans un fauteuil, — tu te doutais bien que je te gardais ce fauteuil pour la fin, n'est-ce pas? — une petite dame mince, élégante et blonde qui dort toute droite dans une robe de satin rose à longue taille. Sa robe a deux cents ans, son front dix-huit: comment les accorder?... Je travaille si longtemps ce problème que la petite dame se réveille brusquement, sans préparation.

Elle jette vers mon lit un coup d'œil d'écolier en faute; dans la pénombre, j'ai l'air de dormir à poings fermés, je pense, et, tranquille de ce côté, en vestale fidèle, elle reporte ses soins sur le feu. Elle se baisse, arrange la braise, souffle à pleines lèvres et éparpille la cendre dans ses cheveux; puis elle prend à deux mains une bûche, le quart d'un chêne de moyenne grosseur, et la dépose promptement dans l'âtre.

Elle remue, elle vit, l'idée d'une châtelaine des temps anciens pétrifiée dans son nid par quelque enchantement bizarre me quitte définitivement, et c'est alors que je me vois dans le château breton où Jeanne d'Athol prépare ses pieux maléfices et convertit ce sceptique de Comminges par le seul charme de sa robe de grand'mère et de son parler vieillot. Seulement, pour cette fois, elle a oublié son nuage de poudre, et la couleur de ses cheveux n'aide point à l'illusion.

Le plus doucement que je peux, je l'appelle; elle se dresse en jetant un cri. Évidemment, mon réveil n'était pas dans le programme, et son trouble est grand. Elle s'approche cependant, et nous causons un instant, marchant de quiproquo en quiproquo, elle m'égarant à dessein, moi lui montrant très bien que je lis dans son jeu. Finalement elle se débarrasse de moi, comme on fait en

11 *vestale:* the vestal virgins fed the sacred fire on the altars of Vesta.

pareil cas, avec un narcotique, lequel ne m'endort pas si vite toutefois que je ne puisse voir entrer le troisième personnage, une vieille duègne ridée comme une pomme de l'an passé, avec des petits yeux en vrille qu'on se sent déjà de l'autre côté de la tête avant qu'elle ait fini de vous regarder, et qui jouera au mieux le rôle du vieux François; puis la toile se baisse, et je me réveille le lendemain matin, toujours dans le même cadre, mais en face d'un docteur spirituel et bourru qui m'explique mon cas en deux mots, et qui me remet si bien à ma place quand je tente de me révolter que j'en suis encore un peu bête.

Si tu veux tout savoir, mon ami, j'ai le front ouvert et le genou cassé. Avais-tu idée que ce fussent-là des choses si fragiles? Moi, pas du tout! et je me manie à présent avec une douceur et un respect attendris.

Maintenant, la cause de tout ceci, me demandes-tu, et aussi: que diable allais-tu faire dans cette galère?...

Voici: tu te rappelles que j'avais l'intention, avant de gagner le pays du soleil, de me faire l'œil par un contraste frappant en venant me geler d'abord à quelques aspects d'hiver bien caractérisés, comme ces gourmands qui se préparent à un bon dîner par une matinée de jeûne et une longue course à l'air vif?

A cet effet, je m'étais arrêté dans un petit village et muni seulement d'une espèce de sac de soldat, j'étais parti à pied dans la montagne.

Au bout de cinq cents mètres, j'étais en pleine solitude, et s'il ne t'est jamais arrivé d'errer dans la campagne à cette époque de l'année, tu ne peux te figurer à quel point cette solitude-là est plus profonde que toutes les

4 *yeux en vrille*, see *vrille*.— 18 *que diable . . . galère*, a famous quotation from Molière's *Fourberies de Scapin*.— 20 *faire l'œil*, see *faire*.

autres. Où on met le pied, pas une trace d'un autre pas, nul cri de bête dans les alentours, et plus même la diversité de la luzerne bleue, du sainfoin rose et du jaune de la paille, partout une tonalité unique et éclatante qui est admirable pendant la première demi-heure, mais énervante et ophtalmique à la longue.

Plus d'accidents de terrain, plus de creux, plus de bosses: tout est nivelé; c'est une égalité républicaine! De loin en loin, une bande de corbeaux qui s'abat avec les piailleries effrontées des derniers survivants. C'est leur heure, et ils le savent! Sur les buissons, de la neige et de petites larmes de givre. Une rosée vieille de trois mois et qui en a pour quelques semaines encore avant de s'évaporer, et une bise du diable qui vous coupe la figure en quatre!

Pourtant, il n'y a si long chemin dont on ne trouve le bout à la fin, et j'avais rencontré successivement l'échappée sur la vallée, la forêt et la belle vue promises, quand le château lui-même m'est apparu. Je te passe sa description, ne l'ayant regardé moi-même que très imparfaitement, comme tu vas le comprendre, et lui et moi étant d'ailleurs maintenant forcément gens de revue.

Une de ses ailes donne sur la route; c'est devant celle-là que je m'étais arrêté, et je m'occupais innocemment à déblayer une grosse pierre pour m'asseoir dessus et regarder à loisir, tout saisi que j'étais de l'aspect sauvage et mélancolique de ce lieu.

Une curiosité singulière me prenait: il me semblait que, derrière ces murs, quelque chose d'original et d'inattendu devait se cacher, et un désir impérieux d'y pénétrer me talonnait subitement. Tu le sais, d'ailleurs: de tout temps, ce qui est clos et paraissait inaccessible m'a tenté, et je ne me rappelle pas, étant gamin, avoir maraudé

22 *gens de revue*, see *gens*.

une pomme sur les basses branches... Des hautes, je ne dirai pas autant.

En même temps, le souvenir de notre dernière conversation me revenait. Tu te rappelles ce soir où nous parlions ensemble de mon voyage et où tu me prêchais la prudence? Une fois aux Indes, te disais-je, j'entends voir tout, et surtout ce qu'un œil européen ne doit pas connaître. Je veux descendre dans l'intimité de la famille et des cérémonies privées, connaître les coutumes burlesques ou ignobles, et me glisser enfin jusque dans les mystères du culte lui-même, quand je devrais user de vingt déguisements pour arriver aux pieds de Brahma et l'adorer sans voiles et selon les rites, et toi, tu me répondais sagement: — Gare-toi! tout homme est jaloux de son secret et de l'inviolabilité de son foyer, mais les Orientaux plus que nul autre, et pour le plaisir de poser la semelle de ta botte où personne n'a mis le pied avant toi, tu risqueras quelque méchante affaire.

— De la part de qui? te demandais-je en riant. Penses-tu que le dieu se dérangera pour moi, et aurai-je la bonne fortune de le voir manœuvrer ses dix-huit jambes pour descendre de son piédestal?

— Lui, non, peut-être, disais-tu, mais ses fidèles sans remords, et tu es très capable, si tu franchis l'enceinte sacrée, de rencontrer quelque brahme qui te donne sur le nez pour te rappeler au respect des limites.

Pourquoi pensais-je à tout cela en ce moment? Était-ce parce que je me demandais si la susceptibilité des Français serait aussi vite éveillé que celle des Indiens, ou bien parce que je sentais que je mesurais déjà inconsciemment de l'œil la hauteur du mur et la place d'une saillie où poser mon pied, je ne sais; mais, juste à cet instant, un grand fracas de vitre brisée m'a fait lever la tête, et avant que j'aie pu dire: ouf! un projectile dont je ne

connais pas la nature, mais qui était lancé d'une main sûre, m'atteignait en plein front.

Le coup était si fort qu'il m'a fait chanceler, et pris des deux pieds dans des pierrailles, je me suis abattu sur les genoux de tout mon élan, sans pouvoir parer ma chute, et si maladroitement en somme, qu'il en est résulté tout le dommage que je t'ai dit plus haut.

Peut-on répondre d'une façon plus péremptoire aux indiscrétions des gens, et ta leçon pouvait-elle avoir une application plus prompte que cet écrasement de ma curiosité dans son œuf, et cette rencontre de ton brahme dès le troisième degré de longitude?...

Quelqu'un accourait effaré et qui s'exclamait d'une manière confuse; mais j'aurais juré que du sol venait subitement de monter un brouillard intense, car je ne distinguais plus rien déjà, et j'ai dû perdre connaissance presque aussitôt, je crois.

De mes premiers pansements je n'ai gardé nul souvenir et mon sommeil de l'autre monde a duré, paraît-il, quatre jours pleins.

Quant à l'auteur de ma blessure et à l'instrument de mon supplice, on s'exprime sur ce point devant moi avec tant de réserve, que j'en suis réduit encore aux suppositions; mais que je revoie ma petite dame rose ou même la vieille aux yeux prompts, et je mènerai l'enquête à bien.

En attendant, je sais toujours le nom du manoir: c'est le château d'Erlange de Fond-de-Vieux, et tu peux m'y adresser tes lettres.

Le facteur y monte de temps en temps, et notamment quand le paquet pour les villages avoisinants lui paraît assez gros, ou qu'il est chargé par l'épicier ou le boucher de quelque dépôt d'importance qui mérite l'ascension.

24 *que je revoie*, see *revoir*.

Deux femmes seules l'habitent, Mlle d'Épine et Mlle d'Erlange, la tante et la nièce; et quand j'ai voulu insinuer au docteur que je pourrais leur être, somme toute, un embarras sous plus d'un rapport, il a nié avec tant de bonhomie qu'il ne m'est resté qu'à mettre mes scrupules de côté et à accepter les bienfaits de ce petit phalanstère.

T'ai-je dit, à propos, qu'il parle d'un mois d'immobilité, ce docteur, terme qui, dans la bouche d'un médecin, signifie invariablement le double, et qu'il exige l'horizontale absolue?

Cette idée me fait rugir, et quand je pense que pour une contemplation platonique devant un mur, contemplation qui a duré en tout dix minutes, et dont un chérubin n'aurait pas à rougir, je vais passer des semaines à m'assoter entre trois femmes, alors que je devrais courre le tigre dans les jungles, je suis tout prêt à achever ce qui me reste de tête!...

— Mais puisque tu es dans la place et que tu grillais d'y entrer, de quoi te plains-tu? vas-tu me répondre...

Eh! mon cher, c'est parce que j'y suis, que j'en veux sortir maintenant; j'ai vu ce qu'il en était, et cela ne suffirait pas à divertir un octogénaire.

Mais tais-toi, Jacques, on frappe à la porte, et c'est un petit coup léger qui ne peut venir que d'un doigt menu. Baisse-toi dans ma ruelle, mon ami, et je te dirai tout, sois tranquille...

XI

26 mars.

Après le départ du docteur, hier, j'ai tardé si longtemps à rentrer dans la chambre de M. de Civreuse, vou-

6 *phalanstère:* a phalanstery was originally a community formed under the rules of the reformer Fourier. — 15 *courre*, an old form of the infinitive used still in such expressions as *courre le cerf*, *chasse à courre*.

lant le laisser écrire à son aise, que, finalement, je ne savais plus de quelle façon m'y prendre. Frapper, entrer et aller m'asseoir à ma place ordinaire, c'était le forcer à faire la conversation avec moi, et d'un autre côté, l'abandonner indéfiniment, cela pouvait le gêner s'il désirait quelque chose.

J'aurais bien envoyé Benoîte; mais ma tante, qui feint d'ignorer complètement la présence du blessé, la surcharge d'ouvrage depuis quelques jours, et elle la retenait captive dans sa chambre sous le prétexte de battre ses rideaux.

Une idée m'est venue alors, et, appelant mon chien, je lui ai fait comprendre tout doucement ce que j'attendais de lui, et où il devait porter le papier que j'attachais sur son collier. Puis j'ai frappé un léger coup à la porte, et m'effaçant, je l'ai laissé entrer.

Sur le papier, j'avais mis: « Prière à M. de Civreuse de dire s'il désire rester seul ou s'il a besoin de quelque chose. Le chien rapportera la réponse ou l'attendra aussi longtemps qu'on le voudra; il suffit de lui dire: 'Allez.' »

Au bout d'une seconde, j'ai entendu « Un » qui grattait à la porte, et, sur son collier, j'ai retrouvé mon billet, à l'envers duquel on avait écrit: « M. de Civreuse ose à peine avouer qu'il meurt de faim et de soif, et qu'en se dressant tout à l'heure pour lui tendre son cou, le messager fidèle vient de lui culbuter sa table et son encrier. Il est au regret de ne pouvoir les ramasser lui-même.»

Je suis entrée alors, et, en un tour de main, j'ai eu remis le meuble sur pied et essuyé l'encre tant bien que mal, pendant que M. de Civreuse me disait, sur un ton d'interrogation: « Mademoiselle d'Épine? ... Made-

29 *j'ai eu remis*, i.e. *j'ai remis*.

moiselle d'Erlange?... Mlle d'Erlange, ai-je répondu vivement, peu satisfaite de la confusion.

— Pardonnez-moi, a-t-il dit, il y a des tantes de tout âge; puis comme je frottais le parquet du bout du pied, il a commencé à s'excuser du dégât, sur quoi je l'ai rassuré en lui répondant que rien ne m'est plus indifférent qu'une tache, tant qu'elle n'est pas sur moi, ce qui est la vérité pure.

Je lui ai demandé ensuite s'il avait quelque désir particulier touchant sa nourriture, en l'avertissant que le garde-manger d'Erlange est rustique; et il m'a répondu que, s'apprêtant à faire un voyage pendant lequel il n'était pas certain de trouver tous les jours de quoi manger, il s'estimerait heureux s'il pouvait dîner régulièrement, quel que fût d'ailleurs le menu.

J'ai réussi à arracher Benoîte à ma tante pendant un quart d'heure, et j'ai achevé le service quand elle a été partie, versant le vin, taillant le pain, etc. Tout en mangeant d'un appétit réjouissant, ma foi, M. de Civreuse me posait quelques questions toujours avec son ton froid et un peu indifférent, qui non seulement me glace, mais encore doit me faire répondre tout de travers, je pense, car il me regardait de temps en temps comme si je venais de dire la plus grosse bêtise du monde; et, au bout d'un instant, je me suis mise à lui faire du café.

Ma bonne m'avait laissé de l'eau qui bouillait sur la braise, du café et toutes ses instructions; mais, dame! c'était une besogne si nouvelle pour moi, qu'au moment de commencer, je me suis aperçue tout à coup que je ne savais plus un mot de ce qu'elle m'avait dit, et je suis restée devant le feu, assise sur mes talons, la bouillotte d'une main et le café de l'autre, dans une perplexité terrible.

Je devais les mettre l'un dans l'autre, je le savais bien,

mais par lesquels commencer et où les réunir, voilà le difficile.

Verser l'eau dans cette boîte en bois, cela me semblait drôle; il était plus probable que c'était dans la bouillotte que je devais jeter le café. Quant à retourner auprès de Benoîte pour lui demander son avis, c'était me préparer une heure de cris et de reproches de la part de ma tante, et d'un autre côté, M. de Civreuse me suivait de l'œil depuis son lit avec une curiosité tranquille qui m'exaspérait. Je me suis décidée alors promptement, et j'ai vidé la boîte dans l'eau d'un seul coup, puis j'ai remis le tout sur le feu et j'ai laissé mitonner un instant.

— Voulez-vous que je vous serve, monsieur? lui ai-je demandé ensuite en m'approchant.

— Volontiers, a-t-il dit sans broncher en me présentant sa tasse...

Hélas! c'était une boue véritable qui coulait, noirâtre, épaisse et laide à faire peine, et s'amoncelant dans le fond de la façon la moins appétissante.

Je me suis arrêtée alors toute décontenancée, en me criant:

— Ce n'est pas cela! Évidemment j'ai dû me tromper; mais je ne sais pas faire le café!

— Moi non plus, m'a répondu M. Pierre, qui tenait toujours sa tasse; seulement je crois qu'on se sert de ça en général. — Et il me montrait du doigt la cafetière que Benoîte avait posée sur une table et à laquelle je n'avais plus songé; et comme je lui demandais vivement pourquoi il ne m'avait rien dit:

— J'ai cru que vous le faisiez à la turque, a-t-il répliqué.

Finalement, je lui en ai passé une tasse dans un carré de batiste, et il l'a bue sans sourciller jusqu'au bout.

30 *à la turque*, see *turque*.

— Vous avez donc repris votre vraie forme? m'a-t-il dit ensuite au moment où je me remettais à ma place habituelle dans mon fauteuil.

— Ma vraie forme?... mais je suis toujours ainsi.

— Pas cette nuit!

— Ah! parce que j'avais mis cette vieille robe! Le fait est que je devais avoir une étrange mine... et je me demande ce que vous avez pensé en me voyant?

— J'ai pensé que j'avais la bonne chance de trouver enfin un endroit où le temps avait arrêté son horloge et ne l'avait pas remontée depuis deux cents ans.

— Pourquoi la bonne chance?

— Parce que je ne connais rien de plus bête que l'époque actuelle, a-t-il répondu.

Et moi j'ai repris aussitôt:

— Eh bien! je sais pourtant quelque chose qui est plus bête encore, c'est de ne pas la connaître du tout, cette époque actuelle, et tel est mon cas!

— Soyez tranquille, vous y ressemblez plus que vous ne le croyez! a-t-il dit. Puis, comme il a compris que la phrase, après tout, n'était aimable qu'à moitié, il s'est hâté de continuer avant que j'aie pu répondre un mot:

— Et votre chien, mademoiselle, pourquoi l'avez-vous laissé dehors? Ce n'est pas à cause de moi, j'espère?

— Mais j'avais peur qu'il vous fatigue!... Et comme il faisait un signe négatif, j'ai couru ouvrir la porte, et ce fou de « Un » est entré d'un bond, se roulant sur mes pieds, collant son museau sur mes genoux, et me renversant à moitié dans l'ardeur de ses caresses.

M. de Civreuse le regardait faire sans rien dire et, au moment où je m'agenouillais près de lui pour lui laisser passer ses pattes autour de mon cou:

— Vous l'aimez beaucoup? m'a-t-il demandé.

— Infiniment! ai-je répondu avec feu... Ma pauvre

vieille bonne d'abord, et lui après: voilà mes deux plus chères affections!

— Et la tante, en troisième ligne alors? a-t-il dit à mi-voix, parlant plutôt pour lui que pour moi, je pense.

J'ai marmotté sur le même ton:

— Pas même, — mais il n'a pas entendu, je crois; et je me suis levée pour débarrasser la table.

Au bout d'un instant, il m'a demandé l'heure et, en la lui disant, je n'ai pu m'empêcher d'ajouter:

— J'ai peur que les jours ne vous paraissent bien longs ici, monsieur, et que vous ne vous ennuyiez cruellement avant peu.

— Oh! ce n'est pas à moi que je pense, a-t-il répondu aussitôt; mais c'est pour vous que je m'effraie. Quelle charge, quelle affaire que cet étranger impotent qui s'implante tout à coup dans votre maison, et quel trouble cela va vous apporter!

Il allait entamer le chapitre des remercîments, quand je l'ai interrompu en disant vivement:

— Mais ne croyez pas cela: c'est que c'est justement tout le contraire!... J'en suis si contente!... ça m'amuse tant!

Je pensais à ma solitude en parlant ainsi, et à cette joie d'avoir une vie animée pendant deux mois au moins; mais il l'a pris autrement, je crois, car il a continué en serrant les lèvres et en inclinant cérémonieusement la tête:

— Allons, tant mieux, à quelque chose malheur est bon, et je suis charmé de voir qu'il y aura du moins quelqu'un de satisfait dans cette affaire!

Benoîte est entrée dans ce moment-là, et j'en ai profité pour me glisser dehors, car je ne savais plus que dire.

Somme toute, il ne me plaît pas du tout, ce monsieur, et n'était l'envie passionnée que j'ai d'obtenir de lui mon

pardon et de lui faire oublier peu à peu ma déplorable violence, je le prendrais en grippe immédiatement et je le lui montrerais sans fard!

Cette froideur imperturbable me fait l'effet d'une bride qui cherche à retenir ma propre vivacité comme si c'était son affaire, et cet œil railleur qui suit tout ce que je fais me donne envie de dire des insolences.

XII

29 mars.

Benoîte a parlé, M. Pierre sait tout! Mon Dieu, que dire, et de quel air me présenter? Voilà les mots que je me suis répétés incessamment hier, sans jamais trouver que faire.

D'un côté, certainement, je n'étais pas fâchée que ce fût avoué. Les situations mal définies m'ont toujours été odieuses, et je me rappelle le temps où, étant petite fille, je demandais à ma tante « deux claques tout de suite,» plutôt que la punition qu'elle me réservait pour le soir. Puisque cette fois encore j'étais sous le coup d'un blâme, je n'étais pas fâchée de savoir promptement ce qu'il allait être. Mais la façon de me présenter, le mot par lequel j'allais débuter? C'était toujours ce qui ne me venait pas, ou du moins ce qui m'échappait, dès que j'approchais de la porte fatale.

Dix fois dans l'après-midi, j'en suis venue si près que je tournais à demi la serrure; puis, toujours prise de peur au dernier moment, je me sauvais avant d'avoir achevé mon geste. Il semblait en vérité que toutes mes idées restaient entassées dans la bibliothèque, dont j'ai fait ma

2 *je . . . grippe*, see *grippe*. — 17 *sous . . . blâme*, see *coup*.

retraite et ma chambre depuis quelque temps, car aussitôt que je m'y retrouvais, les mots m'arrivaient en foule, je gesticulais avec noblesse, et les phrases les plus propres à émouvoir un cœur hautain se pressaient sur mes lèvres. J'avançais ainsi jusqu'à un divan où je supposais M. de Civreuse étendu, afin que la répétition fût complète, et saisissant le coin d'un coussin comme je me proposais de le faire pour sa main :

— Monsieur, disais-je d'une voix émue, pardonnez-moi, je vous en supplie ! J'ai fait une folie dont le remords me restera toujours, et à laquelle je ne peux pas encore penser sans terreur ; mais voyez combien je suis malheureuse, et dites-moi, je vous en prie, que vous ne m'en voulez pas trop ! Jusque-là, je sais que je ne pourrais pas m'adresser une bonne parole, et je hais de ne point vivre en paix avec moi-même, car les reproches que je me fais sont bien plus durs que tous ceux que vous pourriez imaginer !

Le coussin attirait ma main à lui, baisait courtoisement le bout de mes ongles et me donnait l'absolution sans trop se faire prier. Là-dessus, je repartais pénétrée de mon sujet ; mais, en passant ma porte, mon discours se troublait déjà, à la traversée de l'antichambre il m'en échappait une moitié, et l'autre s'égrenait dans le reste du trajet si bien que j'arrivais les mains vides à l'endroit décisif !...

C'est alors que je revenais d'un bond et, par un sortilège inexplicable, sur mon passage, mes idées se retrouvaient d'elles-mêmes, se relevant des dalles, sortant des boiseries et rentrant toutes à leur place, de façon qu'en arrivant auprès du divan symbolique, j'avais reconquis mon aisance, et j'étais de nouveau en mesure de l'attendrir par d'autres propos analogues aux premiers, mais toujours plus persuasifs.

Il fallait en finir pourtant; le jour baissait, et je ne pouvais pas condamner M. de Civreuse à l'obscurité, faute d'oser entrer pour lui apporter sa lampe. Il était évident que, tant que je réfléchirais ainsi, je repasserais par ces mêmes alternatives ridicules, et il ne me restait qu'à me prendre moi-même en traître.

C'est alors que, tête baissée, comme un objet qu'on lance, j'ai franchi la porte, et d'un trait, je suis arrivée près du lit, me fiant à mon étoile pour trouver ce mot heureux du début qui m'était si nécessaire et qui allait venir cette fois, je crois.

Mais M. de Civreuse, après m'avoir saluée, s'était mis à regarder derrière moi dans le fond de la chambre avec une insistance tellement singulière, se penchant pour mieux voir, dardant obstinément son œil sur la porte que, malgré ma préoccupation, je me retournai, saisie de l'idée que je traînais avec ma robe quelque objet inattendu ou burlesque. Il n'y avait rien du tout, et, comme je le regardais toute surprise:

— Je vous croyais poursuivie, mademoiselle, me dit-il tranquillement.

Puis il renfonça sa tête dans son oreiller avec un geste de soulagement, laissant retomber sa paupière d'un air détaché, et si fort à son aise, si peu préparé aux explications émues que je lui réservais, que plus d'une audace en aurait perdu courage comme moi, je crois. Debout, immobile, avec la perplexité évidente de mon regard, mes lèvres qui commençaient toujours des mots sans jamais les finir, et ma lampe que je ne songeais pas à poser, j'étais en pleine gaucherie, et j'aurais donné beaucoup à qui m'eût assuré quelque chose de la superbe attitude de M. de Civreuse, ou tout au moins le placement naturel

5 *me prendre . . . traître*, see *traître*. — 25 *une audace: une* is emphatic, *one*.

de mes bras et de mes pieds, dont la conduite ne m'avait jamais paru si difficile.

Quant à lui, il s'appuyait en arrière avec des nonchalances majestueuses d'empereur romain, n'ayant nul mouvement maladroit à craindre dans sa commode situation et jouissant insolemment de tous ses avantages.

Cela ne devait pas durer longtemps ainsi, sous peine d'arriver au ridicule, et, d'ailleurs, cette froideur provocante agissait sur moi comme un coup de fouet. Puisqu'il ne voulait pas m'aider, ma foi, tant pis! j'allais parler tout droit, au petit bonheur, et lui expliquer les choses sans plus de façons.

Et ce fut aussitôt fait que dit. J'avançai d'un pas encore et, mettant la lumière sur la table:

— Monsieur, commençai-je rapidement, voici vötre lampe; — c'était tout ce que j'avais trouvé de plus original comme début, — et je vous prie de croire à tous mes regrets pour le déplorable accident dont vous souffrez encore; mais, en vérité, ce n'est pas ma faute!

— Mon Dieu, je ne crois pas qu'on puisse m'en accuser non plus, fit-il tranquillement en relevant le front et en me regardant.

— Je ne dis pas, balbutiai-je, perdant contenance. — Et comme il hochait la tête d'un air qui signifiait: « Allons, c'est bien heureux!» je repris en m'interrompant vivement: — C'est-à-dire que je sais bien que c'est ma faute, en réalité; mais ce que j'entends, c'est que je ne l'ai pas fait exprès.

— Mademoiselle, je le crois, répondit-il avec son sourire railleur.

— Car enfin, continuai-je en m'animant, comment pouvais-je savoir qu'il y avait quelqu'un là? C'est tout

11 *au petit bonheur*, see *bonheur*.

à fait à nous, ce chemin, et personne n'y passe habituellement.

— Mais c'est certain, répliqua-t-il avec le même flegme; c'est moi qui me suis rencontré là absolument hors de propos, et dès lors que je me trouvais chez vous, vous étiez complètement dans votre droit. Les seigneurs n'ont-ils pas haute et basse main sur leurs terres, et chacun enfin n'a-t-il pas la liberté de vider ses querelles à sa façon et sans crier gare? C'est affaire à ceux qui passent de lever la tête et de parer les coups!

— Ah! monsieur, me criai-je alors au comble de l'indignation, vous me faites dire des sottises que vous savez bien que je ne pense pas, et vous répondez bien méchamment au pardon que je vous demande!...

Et comme je sentais que les larmes me gagnaient malgré tous mes efforts, j'allais me sauver quand il m'arrêta du geste, et me dit, en oubliant cette fois son insupportable froideur:

— Mademoiselle, c'est moi qui vous demande pardon maintenant. Je suis un animal, et je devrais me battre pour avoir fait pleurer la garde-malade dévouée qui veille si bien sur moi! M'excusez-vous?

Mais autre chose est de faire couler ses larmes ou de les arrêter. Je souriais, je répondais: « Oui, oui,» avec ma tête; mais c'était commencé, il fallait que ça eût son cours, et j'avais beau mordre mes lèvres, enfoncer sur mes yeux mon mouchoir, bien serré en petit tampon, y mettre la meilleure volonté du monde, enfin je ressemblais à une fontaine.

De temps en temps, M. de Civreuse répétait ses excuses, et, ma foi, tout au fond du cœur, je n'étais pas fâchée de voir enfin dans ce grand œil glacial un peu

7 ***haute et basse main;*** **a feudal term meaning the absolute right "to kill, pillage, and issue decrees."**

d'anxiété et d'embarras. Après tout le trouble qu'il m'avait causé depuis quinze jours, c'était de bonne guerre. Pourtant je n'y ai mis nulle malice, je me suis calmée dès que je l'ai pu, car je voyais combien cette attente le gênait, et, tous les deux, nous avons repris ensemble dès que j'ai eu retrouvé ma voix :

— Alors vous ne m'en voulez pas?

— Vous me pardonnerez vraiment alors?

Je lui ai tendu la main, reprenant le fil de mon programme où je l'avais laissé ; seulement il s'est contenté de la serrer tout doucement, et il a ajouté en riant, mais cette fois sans noirceur :

— Amnistie complète enfin, même pour lui, n'est-ce pas?

Et il me montrait du doigt la malheureuse statue de mon saint Joseph, qui se retrouve par je ne sais quel prodige dans un des coins de la chambre.

J'ai rougi jusqu'aux yeux, augmentant ainsi la chaleur de ma figure, que je sentais déjà brûlante, et où je devinais mon nez tout gonflé et déplorablement luisant, et, comme je ne répondais rien, M. de Civreuse a eu peur que je ne me remisse à pleurer, et il s'est dépêché d'ajouter :

— Mais soyez tranquille, mademoiselle, je ne sais rien de la nature de vos griefs, je ne connais que la punition sans ses causes.

XIII

30 mars.

Depuis quelque temps, une idée m'est venue, et j'ai beau lui hausser les épaules en plein visage, lui montrer

2 *bonne guerre*, see *guerre*.

que je la trouve absurde, elle reste là et s'implante chez moi, si bien que je n'ai plus en tête autre chose.

Mais c'est si fou que, pour l'écrire, je ferme ma porte à trois verrous et que je tourne deux pages blanches, afin de mettre bien à part cette imagination ridicule.

A force de réfléchir à ma dernière aventure, de repenser à la violente façon dont j'ai traité mon pauvre saint, à ma colère, à ce qui en est résulté, au jour enfin où M. de Civreuse a pénétré à Erlange, je me suis demandé, ... je me suis dit qu'il était possible; ... enfin il m'est entré dans l'idée que peut-être saint Joseph avait exaucé mes prières malgré tout, et que M. de Civreuse était le sauveur et le héros attendu.

Je sais bien qu'il ne venait pas à Erlange, qu'il ne pensait pas à moi, et qu'à présent encore ses façons ne sont rien moins que galantes ... Mais cette coïncidence pourtant!

Je demande de l'aide, et voilà que tout à coup, dans ma vie murée, pénètre un homme jeune, original et intéressant, sinon aimable, et tout à fait du bois dont on fait les héros! N'est-ce pas un coup du ciel, en vérité! La maussaderie et la fureur de ma tante m'en sont de sûrs garants, et ses assauts journaliers me montrent qu'elle pense comme moi que le libérateur de Colette est arrivé.

Quand je me fonds en excuses devant ma pauvre statue, que j'ai reprise, il me semble que son œil me sourit comme jadis et qu'elle me dit: « Tu vois bien que tu désespérais trop vite, et que je ne te trompais pas du tout! » Puis, l'instant d'après, je me répète que je suis folle, et la figure glaciale de M. de Civreuse me revient en mémoire. Il se soucie de moi juste autant que de mon chien, et il est aisé de voir qu'il s'exaspère de l'arrêt qui l'attache ici.

Et pourtant si c'est écrit, il faudra bien qu'il y vienne, et même qu'il soit très content d'être endommagé comme le voilà, par-dessus le marché, car enfin sans cela il passait outre !

Son aspect ressemble-t-il tout à fait à l'idéal de mes songes d'été ? je ne me rappelle plus, car à présent, quand je cherche à évoquer l'image de mon beau ténébreux, c'est la figure de M. Pierre qui vient devant mes yeux, et je ne remonte point aux premières pages de mon cahier pour voir si je me trompe oui ou non, puisque je le trouve bien ainsi.

Son front, qu'on voit mal maintenant, est grand et large évidemment, ses cheveux sont châtains, coupés ras et dressés en brosse, son nez courbé est plutôt trop long, je crois, sa bouche est toujours serrée, et sa barbe enfin n'est pas tout à fait une barbe, mais pas rien qu'une moustache non plus, et je voudrais bien lui demander comment elle s'appelle au juste.

Quant à la nuance de son œil, de ses yeux plutôt, car je suppose que l'autre est tout pareil à celui que je connais, elle est singulière : ce n'est pas bleu, ce n'est pas gris, et rien n'y ressemble davantage que l'eau des sources où je me mirais l'an dernier. Tout s'y retrouve, jusqu'à l'ombre des nuages qu'on croirait y voir passer de temps en temps, car la couleur en varie suivant ses émotions, et le ton pâlit ou se fonce à tout instant.

Son teint est brun, sauf depuis une raie qui coupe le front et d'où la peau est restée blanche jusqu'aux cheveux, ce qui paraît tout drôle. On croirait qu'on a peint la figure d'une même nuance jusque-là et que, la couleur étant venue à manquer tout à coup, on a laissé le reste tel quel.

Son caractère, par exemple, est brusque, peu aimable, et il a l'air d'un homme si accoutumé à faire ses propres

volontés que celles des autres ne doivent plus compter beaucoup.

Je me figurais bien un tyran aussi tyran pour tout le monde, mais je le voyais s'adoucissant davantage à mon aspect...

D'ailleurs, quand j'ai bien rêvé ainsi, toute la folie qu'il y a à s'attacher à pareille idée me revient. Jamais prince Charmant se fit-il moins charmant pour séduire la dame de ses pensées? et ne suis-je pas forcée de m'apercevoir que M. de Civreuse ne ressemble actuellement qu'à un dogue enchaîné, un dogue savant, très bien élevé, très au courant des belles manières, mais qui ne s'amuse pas du tout dans sa niche, c'est visible.

Et puis enfin, moi-même m'accommoderais-je de cette humeur sévère? On dirait que par un charme spécial, tout ce que je fais et tout ce que je dis est précisément le contraire de ce que je devrais dire ou faire, et je procure au sourcil de mon interlocuteur le plaisir d'une incessante gymnastique, tant il s'élève souvent dans les vifs étonnements que je lui cause. Or ce n'est pas pour être blâmée constamment qu'on attend depuis dix-huit ans sa liberté et un brin de joie...

Et pourtant la mère Lancien paraissait bien sûre de son affaire en me promettant le succès, et elle a tant vu de choses, *et moi si peu!*...

XIV

Pierre à Jacques.

Mon ami, elle a de l'esprit, il ne faut pas le nier; mais c'est son flamboiement et son ardeur même qui me font peur.

Aimerais-tu une fusée qui, au lieu de partir dans les nuages, te danserait perpétuellement devant les yeux? Moi, ça m'énerve et je clignote. Seulement, il faut être juste, la fusée a de belles couleurs et un jet hardi.

C'est te dire que nous sommes en conversations réglées, et qu'elle ne se contraint nullement devant moi. Un patriarche, ça ne tire pas à conséquence, tu conçois!

Mais commençons d'abord par mes petites affaires de coquetterie, si tu veux bien. Elles ont tourné mieux que je n'espérais. La balafre descend des cheveux et coupe le sourcil d'un air déterminé. Il n'y a rien à dire, et avec cela je peux revenir de la tour Malakoff si je veux: c'est irréprochable.

Le bon docteur lui-même m'a contemplé orgueilleusement. Vanité d'artiste bien excusable!... Puis il a convié tout mon entourage à venir voir le modelé et le fini de ses raccords.

Benoîte m'a complimenté à sa façon là-dessus avec sa naïveté habituelle. « C'était mieux avant, quoi, c'est sûr; mais pour du bien retapé, c'est du bien retapé! » Et Mlle Colette m'a presque fait l'honneur d'une faiblesse.

Elle se penchait pour regarder, plus blanche que son mouchoir de batiste, et comme je haussais mes sourcils pour lui montrer mon agilité:

— Ça bouge! a-t-elle crié avec horreur en se tournant vers le docteur.

— Quoi donc? lui a-t-il dit. La peau du front? Mais je l'espère bien, et la vôtre en fait tout autant.

Elle l'a froncée et agitée en tous sens pour s'en assurer; puis, tranquillisée, elle s'est rapprochée, et com-

7 *ça ... conséquence*, see *conséquence*. — 12 *la tour Malakoff*, a formidable structure of defence, captured at Sebastopol by the French, Sept. 8, 1855.

parant alors mes deux yeux, celui fraîchement découvert et l'autre:

— Il est tout pareil! a-t-elle soupiré à voix basse. — Et j'ai dû en conclure qu'elle m'avait supposé borgne ou louche jusqu'à cette heure.

Puis l'émotion calmée, le docteur est parti, Benoîte est retournée à ses fourneaux, appellation emphatique, car on cuisine encore à Erlange sur l'âtre et le trépied de nos pères, et nous nous sommes retrouvés Mlle Colette et moi, dans notre tête-à-tête habituel.

Ce que nous y avons dit depuis quelques jours, tu ne saurais le croire, et mes découvertes sur ma jeune compagne se multiplient.

D'abord, Jacques, voile ta face, mais j'ai dû arriver à cette conclusion qu'elle était d'une ignorance absolue. Une vraie petite carpe. Seulement, tu perdrais ton temps si tu essayais de l'en plaindre, et ta sympathie serait mal venue, car elle supporte cette lacune avec la plus aimable philosophie, et a fait de tout ce qu'elle possède de connaissances une petite salade sans queue ni tête qui paraît lui suffire parfaitement.

Elle a passé cependant deux années dans un des meilleurs couvents de Paris; mais nous sommes de grandes bêtes, toi et moi, si nous nous imaginons que c'est de travail qu'on s'occupe dans ces endroits-là.

De classe en classe, les intérêts varient. Des poupées on passe aux cerceaux, des cerceaux à la bibliothèque rose, de la bibliothèque rose aux mondanités, au pas de polka ou à l'esquisse illicite d'une valse enseignée sur le gazon ras des charmilles. Mais les études là-dedans ne sont jamais qu'un accessoire, un comparse, une cinquième roue de carrosse.

Ne doutant de rien d'ailleurs, et éprise d'impossible, je lui proposerais demain de partir pour l'Inde à ma

suite, qu'il y a dix à parier contre un qu'elle accepterait... Et ceci dit sans la moindre fatuité, car je ne compterais pour rien dans l'affaire, c'est évident. Mais voir des crocodiles, des serpents à sonnettes et autres gentillesses, conçois-tu le plaisir? Elle ferait la route à la nage pour cela.

Il est incroyable de retrouver chez toutes les femmes ce même besoin d'émotions et d'aventures qu'elles prisent plus haut que tout autre plaisir, et qui leur ferait pourtant éprouver une frayeur mortelle s'il se réalisait.

Vois-tu Mlle Colette face à face avec une mâchoire d'alligator qui la regarderait en bâillant; la pauvrette s'enfuirait, s'il lui restait des jambes toutefois, en poussant des cris affreux. Et cependant elle n'imagine pas à l'heure actuelle de bonheur comparable à celui de voir de près ces grands lézards qui sanglotent le soir, avec le ton plaintif d'enfants au berceau, à ce qu'elle a entendu dire, mais qui à leurs heures, tout marmots qu'ils sont, avalent leur homme comme des gaillards qui ont fait au moins leur seconde dentition, si je suis bien renseigné.

Je m'efforce de la désenchanter; mais elle est décidée à voir tout en beau, et il y a tant de bleu sur sa palette que je désespère d'y mettre mon point noir. Tu cries à l'indignité, à l'abomination de désillusionner cette rêveuse!... Eh! pourquoi ne veux-tu pas que j'apprenne à cette enfant que l'eau mouille et que le feu brûle? elle serait capable de ne pas vouloir les suspecter et d'y mettre la main pour essayer. Tranquillise-toi, d'ailleurs, elle ne perd ni le boire ni le manger à suivre mes prêches sceptiques et je voudrais que tu puisses la voir goûter; c'est un spectacle réconfortant.

A quatre heures sonnant, au premier coup de l'horloge, une vieille patraque qui marche à son gré, avec le plus grand mépris de l'exactitude, et que Mlle Colette remonte

elle-même tous les quinze jours dans les combles du château, elle se lève et disparaît en courant. Au milieu d'une phrase, à la moitié d'un mouvement, perdue dans l'exploration de ses ruines, elle part de même; c'est toute affaire cessante; et les naufragés de la *Méduse* n'iraient point à la provende d'une autre allure.

Cinq minutes avant, elle n'y songeait pas; mais à quatre heures, c'est une défaillance, une fringale! et si l'aiguille dépassait le quart, tout serait perdu.

Les premiers jours, j'attendais son retour surpris, anxieux, et croyant toujours à une catastrophe qui avait motivé cette fuite; mais au bout de cinq minutes, elle rentrait de son pas léger, un pan de sa robe relevé pour porter ses provisions, elle se rasseyait à sa place et reprenait tranquillement la conversation où elle en était restée, tout en dégustant son repas; et quel repas!

Régulièrement, je le dis à sa louange, elle m'offre de le partager, mais elle en vient si bravement à bout toute seule que je me ferais scrupule d'y toucher, et je la regarde casser ses noisettes d'un coup de dent comme un joujou de Nuremberg, manger des prunes sèches qui ressemblent à du caoutchouc fondu, ou des espèces de galettes en pâte molle qui se tirent en grandes languettes blanches.

Une fois seulement j'ai accepté ses politesses. Des plis de sa robe, outre un énorme morceau de pain, elle avait sorti successivement cinq pommes rouges. Cinq pommes! comprends-tu ces estomacs de jeunes filles incapables d'achever un bon beefsteak saignant, et qui réduisent cinq pommes en quelques minutes?

A sa première offre j'avais refusé, et, sans insister

5 *la Méduse*, a ship wrecked off Africa, July 12, 1816. 149 persons escaped on a raft, but only fifteen reached shore. Géricault's painting *Le Naufrage de la Méduse* represents this incident.

davantage, elle s'était mise à son affaire. Consciencieusement, avec la laine de sa robe, elle faisait briller chaque fruit avant de le manger, le frottant, le refrottant et ne le mettant sous sa dent que quand ses yeux noirs se reflétaient dans ce singulier miroir. Je la suivais, amusé par son manège, m'intéressant aux taches qui résistaient, et si occupé d'elle qu'au troisième fruit elle s'aperçut de mon attention. Y avait-il dans mon regard une lueur de convoitise ou le crut-elle seulement, je ne sais, mais me tendant tout à coup la main:

— J'en ai cinq aujourd'hui; vraiment, vous pouvez en prendre une, me dit-elle avec gravité. Et comme je ne répondais rien, étourdi de cette munificence:

— Je vais vous la faire briller, ajouta-t-elle. Et toujours du même pli de ses draperies, avec une ardeur qui lui faisait monter le sang aux joues, elle amena la pomme au point voulu, puis me la tendit.

Du reste, à l'entendre raconter sa vie, ses originalités s'expliquent. Je l'interrogeais hier sur son enfance, cherchant dans son passé la trace d'une gouvernante, d'un professeur, d'une direction quelconque enfin, et comme je ne voyais rien qui y ressemblât:

— Qui donc vous a élevée? ai-je fini par lui demander.

— Moi, mais personne! m'a-t-elle répondu; j'ai poussé à ma guise comme j'ai voulu. Dieu merci, c'était bien la compensation de ma solitude.

Vois-tu cette éducation? cette petite fille grandissant comme la folle avoine entre son dogue et sa vieille bonne, plus esclave encore que son chien, et avec vingt-quatre heures chaque jour pour faire des bêtises à sa satisfaction! Je conçois maintenant l'affaire qui m'a procuré l'avantage de sa connaissance: de la pensée à l'action, il n'y a évidemment pour elle que le temps matériel d'accomplir sa fantaisie. Elle ne connaît nul autre obstacle.

Il y a pourtant des heures mélancoliques dans cette existence qu'elle raconte sans une réticence, et la tante que tu sais est une affreuse bonne femme qui vient de me donner un échantillon de son humeur, et nous a fait une sortie dont toute notre petite société est encore ébranlée et dont la trace restera.

Il y a deux heures à peu près, je regardais « Un » à qui Mlle Colette faisait exécuter les tours les plus variés de son répertoire, ne dédaignant pas de prendre part elle-même de temps en temps aux exercices, quand la porte s'ouvrit brusquement et une femme entra. Grande, sèche, osseuse, d'une laideur à discréditer Croquemitaine si elle se mettait jamais en tête de lui faire concurrence, elle s'annonça elle-même d'une voix qui remit instantanément sa jeune nièce sur pied, et qui fit bondir le chien devant sa maîtresse, qu'il gardait en montrant les dents.

— Monsieur, je suis Mlle d'Épine! me dit-elle.

— La bien nommée, pensai-je à part moi; puis, à haute voix: Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous présenter mon respect, répondis-je.

Mais elle s'en inquiétait bien de mon respect!

— Il y a un mois, continua-t-elle, que vous êtes arrivé chez moi, tombant d'on ne sait où, et, comme j'ai pensé, monsieur, que vous étiez actuellement au terme de votre séjour, j'ai voulu vous voir une fois avant votre départ.

« Arrivé » me sembla fort, « séjour » plus encore et tu conviendras qu'on ne met pas plus proprement les gens à la porte; mais avant que j'aie pu répliquer un mot, Mlle d'Erlange s'était redressée:

— Dites chez nous! cria-t-elle, et même chez moi, car M. de Civreuse est dans mon aile, vous le savez bien!

13 ***Croquemitaine*****, the "bogyman" of French nursery tales (*****croquer*****, to crunch).**

et quant à la façon dont il est « tombé » ici et que vous avez oubliée, paraît-il, je vais vous la remettre en mémoire.

J'ai blessé monsieur à la tête en lançant quelque chose dehors, alors qu'il passait sur le chemin, ne songeant guère à nous, je vous assure! et Benoîte et moi l'avons entré dans la cuisine, demi-mort. Puis, tandis qu'elle préparait cette chambre, et que moi je le gardais en bas, j'ai juré, agenouillée à côté de lui, de le soigner, de le guérir et d'obtenir mon pardon.

Vous souvient-il, à présent, ma tante, de toutes ces choses que je vous ai dites une fois déjà?

— Je ne me souviens que de ceci, répondit-elle avec fureur en marchant sur la jeune fille, c'est qu'une fois déjà, en effet, je me suis élevée contre ce rôle de garde-malade que vous remplissez ici dans des circonstances inqualifiables, et que cette fois je saurai bien vous forcer à le laisser!

— Que ne vous en êtes-vous chargée? riposta Mlle Colette. Il y avait plus d'une place près de ce lit, je crois!

— Lit que j'aurai d'ailleurs quitté avant ce soir, soyez-en certaine, mademoiselle! m'écriai-je à mon tour, et que je n'aurais jamais consenti à occuper un seul instant, quand j'eusse été plus qu'à demi-mort, si j'avais pu soupçonner que j'y étais reçu contre le gré de quelqu'un ici!

J'étais hors de moi. Les insolences me brûlaient les lèvres, et je ne sais en vérité ce qui m'a retenu de sauter à terre à l'instant.

Elle ne répondit pas, d'ailleurs, un traître mot à ma protestation, et se tournant vers sa nièce:

— Vous voilà forcée à l'obéissance par un plus sage que vous, dit-elle seulement.

Puis jugeant que c'était besogne faite, elle s'en fut vers la porte, de son grand pas dégingandé, comme une frégate démâtée dont on tire sur le sable la carcasse hors d'usage et qui cahote à chaque rocher.

Mais elle n'était pas à mi-chemin qu'un quatrième personnage entrait en scène; c'était mon docteur qui arrivait comme une flèche, les sourcils froncés, la lèvre mécontente, et qui l'arrêta par le bras sans façon.

— Qui est-ce qui parle d'obéissance dans la chambre d'un malade quand le docteur n'y est pas? dit-il rudement.

Il avait écouté derrière la porte et ne s'en cachait pas.

— Vous, continua-t-il en se tournant vers Mlle Colette, vous êtes à votre place ici. N'en bougez pas. C'est moi qui vous y ai mise, c'est moi qui vous y garde, et j'en fais mon affaire!

Vous, monsieur, me dit-il, vous n'avez pas oublié, je pense, notre première conversation; vous savez comment j'entends la responsabilité!

J'ai votre parole, et vous ne quitterez pas Erlange que je ne lève moi-même votre écrou.

Vous, enfin, mademoiselle, ajouta-t-il en regardant la vieille fille qu'il n'avait pas lâchée, je vais avoir l'honneur de vous offrir mon bras pour vous reconduire jusqu'à votre chambre, et je vous conterai en route quelques particularités sur les fractures dont vous me paraissez mal connaître les effets, et qui vous intéresseront, j'en suis certain.

Et entraînant Mlle d'Épine, abasourdie, et à qui il souriait avec aménité, il lui fit traverser toute la chambre; sur le seuil, il s'arrêta:

— Et notez, dit-il en se retournant et en nous regardant, que Mlle d'Erlange s'est méprise de moitié tout à l'heure. Ce n'est pas une aile qui lui appartient ici, c'est

le château tout entier, les ruines et le reste! — Puis ils sortirent.

Te dire que je rugissais intérieurement serait faible; ma main esquissait de vagues moulinets, et j'enrageais de m'en prendre à quelqu'un. Mais quoi, si barbue que fût mon adversaire, le sexe dont elle se prétendait la mettait hors d'atteinte, et j'ai vu cependant des grenadiers qui passeraient pour damerets au prix de sa carrure!... D'ailleurs, l'idée de Mlle Colette me revenait; l'algarade était plus rude encore pour elle.

Je me tournai de son côté, pensant la trouver en larmes; mais elle en était loin, et l'œil allumé, la tête droite, elle semblait une Bellone en courroux.

— La méchante femme! la méchante femme! criait-elle en trépignant!

Puis brusquement s'abattant dans un fauteuil:

— Voilà pourtant dix-huit ans que je vis auprès d'elle! fit-elle avec éclat.

— Est-elle donc toujours ainsi? lui demandai-je.

— Toujours!

— Mais qu'est-ce qu'elle a enfin?

— Que sait-on? reprit-elle en hochant la tête. Du verjus dans l'esprit, peut-être!

Je pense qu'il y a des femmes qui poussent mauvaises comme des herbes qui poussent orties. Elle est dans les orties, évidemment.

— Et contre vous, à part ma présence ici, qu'est-ce qui la fâche habituellement?

Elle ne répondit rien, me regardant d'un air indécis, avec une ombre de sourire qui relevait sa lèvre, et elle se mit à tirer machinalement les longs poils de son chien. Je la regardais, attendant qu'elle parlât, et, tout en regardant, je me sentais si frappé du contraste de ce char-

13 *Bellone:* Bellona, the Roman goddess of war.

mant visage avec le masque dur et large de la grande femme qui sortait de là, que je m'écriai sans réfléchir:

— Serait-ce donc parce que vous avez dix-huit ans et qu'elle?...

Elle entend maintenant l'étioler moralement entre quatre murs, et emprisonner si bien sa jeunesse et sa vie que nul ne se doute de ce qui rit dans ces ruines.

Comment appelleras-tu ce crime, toi?

... Pour moi, j'entends le déjouer, tout au moins, et sans tarder; et le lendemain du jour où je serai hors d'ici, je m'y attellerai! Dussé-je ameuter la presse, assembler un conseil de famille ou réclamer l'aide de la police, j'en viendrai à bout, et la porte de cet antre sera démurée... A qui donc appartiendrait le rôle de justicier, si ce n'est à ceux qui méprisent le monde et le connaissent comme il est!...

En échange de ses veilles et des soins qu'elle a pris de moi, Mlle Colette aura sa liberté, et c'est moi qui lui ouvrirai sa cage! Vive Dieu! Jacques, tu m'entends, je te l'affirme!...

Une demi-heure plus tard, le docteur est revenu, et tu vois d'ici la discussion:

— Docteur, je veux partir!

— Monsieur, ne revenons pas là-dessus, je vous en prie.

— Rendez-moi ma promesse!

— Jamais de la vie; vous êtes au point délicat et critique entre tous, ne me gâtez pas une si belle fracture.

— Il m'est impossible de demeurer ici après la scène de tout à l'heure, vous le sentez bien!

— Allons, je vous dis que cette femme est folle! Faut-il que je lui signe un billet pour Charenton afin de vous mettre l'esprit en repos?...

Et comme j'insistais:

— Monsieur, me dit-il assez sèchement, je suis d'âge et de caractère à prendre la responsabilité de mes actes; vous me ferez donc le plaisir de m'envoyer tous ceux qui pourront y trouver à redire. — Et il me tourna le dos pendant que Mlle Colette continuait à crier:

— Mais puisque vous êtes chez moi! Mais puisqu'on vous dit que vous êtes chez moi!

La pauvrette n'y voyait pas plus loin.

Finalement, le docteur s'est engagé sur l'honneur à me libérer dans dix jours, et j'ai promis en revanche de ne tenter nulle évasion jusque-là. Mais en résumé, vois-tu, je suis exaspéré. J'ai beau faire, la position est fausse. A tous les bruits de portes, je tressaille comme un écolier en rupture de ban et volontiers je renverrais Mlle d'Erlange à ses affaires! Seulement, elle n'y entend pas malice. C'est une scène, voilà tout, elle en vu bien d'autres, et elle continue son train ordinaire en toute insouciance.

XV

20 avril.

C'est fini, les beaux jours s'en vont, et j'ai beau faire maintenant, sans savoir comment et pourquoi, mais toutes mes rêveries finissent par des larmes.

C'est sans le vouloir et sans même m'en apercevoir. Je m'assieds sur mon divan comme autrefois, je pense aux mêmes choses toujours, et ce qui me faisait plaisir hier, ce qui me faisait rire si gaîment que je mettais ma tête dans les coussins pour qu'on ne m'entendît pas, me rend triste à présent. J'enfonce encore ma figure à la même place, mais quand je me relève l'étoffe est mouillée, et c'est seulement alors que je m'aperçois que j'ai pleuré.

Quelle scène affreuse elle a faite, ma tante, et comme j'avais le cœur serré! Je craignis tant que M. Pierre ne se fâchât!

Le docteur, heureusement, a tout raccommodé; mais lui reste un peu contraint, un peu gêné, peut-être qu'il nous en veut malgré tout, et cela me fait tant de peine!

XVI

28 avril.

Tout est dit: M. de Civreuse est parti depuis hier, et je ne me retrouve plus ici.

Pourtant j'ai déjà connu Erlange vide et silencieux, je sais comment mes pas résonnent dans les corridors et ma voix contre les boiseries, mais tout est changé maintenant.

Ce n'était que de l'ennui autrefois, aujourd'hui c'est de la tristesse, et les deux choses pèsent bien différemment.

De temps en temps je fais la brave, je me joue la comédie à moi-même. Je range, je vais, je viens, je chantonne de petits airs tout gais, puis je m'assieds à côté de mon chien, je prends sa tête sur mes genoux et je me mets à lui parler comme jadis; seulement, même avec lui, je me surprends en flagrant délit de mensonge.

— Six semaines pour raccommoder une fracture, vois-tu, Un, c'est énorme, lui disais-je tout à l'heure, et jamais nous n'aurions cru que cela pourrait durer autant, n'est-ce pas?

Et ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai du tout, car je comptais sur le double au moins pour à présent, et sur toujours pour plus tard.

Benoîte me suit d'un œil inquiet. Elle n'est pas sans

deviner une petite émotion ou du moins sans la redouter, et volontiers elle m'aurait toujours auprès d'elle; mais c'est ce que je ne veux pas, je prétends que le transport de mes affaires m'occupe, et je m'échappe.

En réalité, je ne fais rien du tout et je laisse chaque chose comme elles étaient hier, car je n'ose plus reprendre mon ancienne chambre. Il y a là tant de souvenirs embusqués un peu partout et ils s'élancent si vite quand j'entre, que je n'y voudrais pas dormir à présent. J'aurais peur que tous ces revenants ne devinent mon secret et ne s'en aillent le conter à M. Pierre, qui en rirait peut-être, et je veux venir ici seulement pour rêver. Dans la bibliothèque je pleure, je regrette, je me fâche, je fais ce que je veux; puis, quand je me sens raisonnable, c'est l'heure de ma récréation, je reprends le chemin connu, je m'assieds à ma place habituelle, je regarde le lit vide, le fauteuil près de la fenêtre sans personne, et je me souviens!...

Souvent aussi je me sens prise de colère. Après tout, qu'est-il venu faire ici, cet homme? pourquoi m'est-il entré dans la tête et dans le cœur comme cela, puisqu'il ne voulait rien de moi, et quelle est la puissance qui vous envoie ainsi un commencement de bonheur, juste ce qu'il vous faut pour être heureux, qui vous le laisse bien apprécier, bien regarder, et qui, à l'instant où vous croyez fermer vos mains pour le saisir, vous l'enlève brusquement?

Est-ce là ce qu'on appelle la Providence?

Pourtant il faut être juste, M. de Civreuse n'a rien fait pour attirer mon attention, et c'est même je crois sa raideur qui m'a frappée et séduite.

Si sombre qu'il fût, il souriait cependant quelquefois, et il y a un charme spécial au sourire des gens froids. C'est comme le soleil en hiver ou comme cette fleur d'aloès

dont me parlait M. Pierre, qui fleurit une fois seulement tous les cent ans, et dont la rareté fait le prix... Pourquoi est-ce d'une fleur si rare que je suis occupée?...

Notre dernière journée s'est passée mieux qu'aucune, et je ne voudrais pas jurer que lui-même ne sentît une imperceptible émotion.

Le matin, en entrant à mon heure habituelle, j'avais trouvé près de son fauteuil une table chargée de papier, d'une boîte à couleurs et d'un faisceau de crayons et de pinceaux. Benoîte lui donnait un verre, et dès qu'elle fut sortie:

— Voudriez-vous, me dit-il très vite, me permettre de faire votre portrait sur cet album en deux coups de crayon? Je viens d'esquisser ce côté du château, mais mes souvenirs d'Erlange seraient bien incomplets si ma garde-malade n'était pas en première ligne.

Je répondis oui, bien entendu, et je m'approchai pour voir ce qu'il tenait, tout en lui demandant:

— Comment faut-il me poser? debout, assise, de profil, de face?

Et en même temps j'essayais toutes ces positions...

Il se mit à rire, et après avoir réfléchi un instant:

— Si vous le voulez bien, me dit-il, vous vous assiérez dans ce grand fauteuil et vous vous installerez près de la cheminée, comme vous étiez le soir de mon premier réveil ici.

— Moins la robe, toutefois.

— Moins la robe, malheureusement!

— Malheureusement!... Voulez-vous que j'aille la mettre?

— Oh! je n'oserais pas...

— Mais c'est l'affaire d'une seconde!

Et j'étais loin avant qu'il eût fini sa phrase.

Comme je le lui avais dit, un instant après je rentrais.

Seulement la jupe de cette aïeule que je ne connais pas est bien trop longue pour moi; j'avais beau la relever à deux mains, mes pieds se prenaient dans l'ourlet, de sorte que j'avançais en trébuchant, et comme à la fin je la laissai aller pour faire à M. de Civreuse une belle révérence de cour, il se trouva qu'en m'approchant de la cheminée, je me pris dedans je ne sais comment, et je tombai rudement sur les deux genoux.

M. Pierre jeta une exclamation, une espèce de cri, ma foi, qui me fit plaisir, et il fit le geste de se lever impétueusement.

— Et votre genou! lui criai-je. Ne bougez pas! — Puis je me remis sur pied lestement et je m'assis dans mon fauteuil. Mais il était inquiet.

— Vous n'êtes pas blessée, vous en êtes bien sûre? me disait-il... Mon Dieu, quelle idée absurde j'ai eue de vous faire mettre cela!... Vraiment, vous n'avez rien?... Je répondais: non, le cœur un peu battant... pas de ma chute, mais de cette voix anxieuse qui m'interrogeait, et au bout d'un quart d'heure seulement, pour me laisser me reprendre, il se mit à sa tâche.

Il allait, il allait, relevant à chaque instant ses yeux sur moi, me regardant avec une persistance qui me gênait fort, et me faisant reposer, c'est-à-dire remuer, de quart d'heure en quart d'heure. Le déjeuner nous interrompit; mais à deux heures c'était fini. Il m'appela alors près de lui, et je ne pus m'empêcher de me crier en voyant la feuille qu'il me présentait:

— C'est moi! Ah! mais que c'est donc joli!

Le fait est que cette petite dame rose qui me souriait dans ce fauteuil, cette grande cheminée sombre dont les chenets se détachaient nettement, les sculptures des boiseries: c'était un vrai tableau, et je tombais d'admiration.

— Qui, jolie? me demanda M. de Civreuse assez railleusement: vous ou l'aquarelle?

— Le portrait, bien entendu!...

Il me regarda un instant en souriant, puis avec une voix tout autre que celle que je lui connaissais:

— Le portrait, c'est vous, car par bonheur il est ressemblant. Ne changez rien à votre exclamation.

Je me tus; c'est la seconde fois, peut-être, que j'entends un éloge sortir de sa bouche et cela m'émotionnait plus que je n'aurais voulu. Pourtant, je mourais d'envie d'avoir comme lui un souvenir de ce temps charmant que je sentais glisser entre mes doigts, et je cherchais nerveusement que dire et quel moyen employer.

— Et si, moi aussi, je faisais votre portrait? commençai-je en plaisantant.

— Comment donc, me répondit-il très sérieusement, mais j'en serai charmé, et je vais me tenir tranquille comme une image.

— C'est que je ne dessine pas très bien, balbutiai-je, toute saisie de me voir prise au mot;... je n'ai jamais fait que le portrait de Un.

— Eh bien! dit-il, je me trouverai en excellente compagnie.

Il me tendit un carton, une feuille de papier, du fusain, des crayons, et se posant de trois quarts:

— Suis-je bien ainsi? me demanda-t-il.

Je répondis:

— Parfaitement.

J'étais tout à fait déconcertée, et il se fût mis sur la tête que j'aurais dit le même.

Machinalement, pourtant, je commençai, le regardant comme je l'avais vu faire pour moi, et le trouvant beau comme j'aurais voulu seulement qu'il m'eût trouvée aussi.

Mais, au bout d'un quart d'heure, j'étais lasse, énervée et incapable de continuer. La figure qui était sur mon papier représentait tout ce qu'on voulait, une perruque de juge, un épouvantail à moineaux ou un roi nègre, et je me rappelai mes essais de l'hiver précédent, quand je m'amusais à dessiner mon chien, et qu'en dépit de tous mes efforts, je donnais à mon favori une tête de mouton, une fourrure d'ours et quatre pattes grêles qui n'auraient pas porté un king-charles.

En toute autre occasion, j'aurais ri; mais les minutes que je comptais, toujours en songeant au départ, me mettaient l'esprit à l'envers, et je sentis que les larmes me montaient aux yeux. C'était ce que j'avais juré qui ne serait pas, et je courus à la cheminée prête à y lancer mon papier, en disant:

— C'est impossible, je n'y entends rien!

Mais M. de Civreuse m'arrêta:

— Mon portrait! cria-t-il; montrez-moi mon portrait, j'ai le droit de le voir!

Sans résister je le lui apportai; il le prit et le contempla gravement, puis, toujours avec le même sérieux:

— Me permettez-vous de le retoucher? dit-il.

J'inclinai la tête, et d'un coup de mouchoir il effaça tout. Puis, en quatre traits de crayon, il fit un profil qui était la caricature du sien, si burlesquement ressemblant qu'il était impossible de le voir sans rire.

Il écrivit en bas de sa grande écriture: « Hommage respectueux du patient à l'auteur,» et me le tendit.

En même temps, le docteur entra. Mon cœur se serra; je compris que c'était tout, et, pendant que je sortais de la chambre, j'entendis la voiture commandée pour M. de Civreuse qui roulait dans la cour. Je me sauvai dans mon refuge, mon dessin en main, et là, une fois seule, je me mis à le regarder. Seulement, au lieu de rire comme

un instant avant, je sentis que mes larmes coulaient sur ce nez invraisemblable et sur ces moustaches hérissées que M. Pierre s'était faites, et c'était bien naturel, car il était symbolique, ce dessin, et il ressemblait à mon héros comme la réalité ressemblait à mon rêve.

Un instant après, le docteur me rappela. M. de Civreuse était debout au milieu de la pièce, soutenu par deux béquilles noires qui me firent un effet horrible. Il me parut que je l'avais rendu infirme pour le reste de ses jours; je sentis que je pâlissais, et je me tournai involontairement vers le médecin en étendant les mains.

— Ce n'est que pour les premiers jours, dit-il en souriant, car il avait compris ma peur.

Par terre étaient les éclisses qui avaient remplacé les plâtres depuis deux semaines.

— Brûlons-les ensemble, me dit M. de Civreuse en me les montrant.

Je les ramassai comme il le voulait et je m'approchai du feu avec lui.

Il maniait bien ses béquilles, mais ce bruit sourd sur le parquet me troublait au point que je ne savais plus ce que je faisais. Le docteur sortit pour avertir Benoîte, et je lançai sur les bûches le premier morceau, puis le second.

Au troisième, je repris courage, et, levant les yeux sur M. Pierre, je parvins à prononcer tout bas, mais sans trembler :

— Me pardonnez-vous ?

— Ah ! mademoiselle, s'écria-t-il, j'espérais qu'il ne serait plus jamais question de choses de ce genre entre nous . . .

Je le remerciai d'un mouvement de tête, et je continuai ma besogne sans rien ajouter, à genoux près du foyer,

presque à ses pieds, tandis que lui, debout, appuyé contre le chambranle, me dominait de toute sa taille... Comme c'était différent de ce que j'avais imaginé un jour!

Cependant Benoîte entra. Elle venait dire adieu au voyageur et s'avança en faisant la révérence et en commençant un petit compliment où elle lui souhaitait meilleure chance et « que Dieu le bénisse! »

Il la laissa dire jusqu'au bout; puis, déposant ses béquilles et appuyant son genou malade sur le siège d'un fauteuil:

— Ce n'est pas avec des paroles que je pourrais vous remercier de tout votre dévoûment, dit-il gaîment; il faut que vous me permettiez de vous embrasser.

Et, prenant ma pauvre vieille stupéfaite par les épaules, il l'embrassa sur les deux joues, tout droit et bien fort... Puis, comme le docteur criait en bas: « Allons, monsieur, nous arriverons à la nuit close! » il se tourna vers moi:

— Notre excellent docteur veut bien se charger de mes adieux à Mlle d'Épine, me dit-il; je n'aurais pas voulu vous imposer cette peine!... — Il s'arrêta un peu, plus lentement, comme s'il cherchait ses mots, il ajouta: — Permettez-moi, mademoiselle, de vous exprimer toute ma reconnaissance, non-seulement pour vos soins, mais aussi pour toute la grâce et tout l'esprit avec lesquels vous avez égayé la monotonie d'une chambre de malade. C'était être deux fois bonne que de l'être ainsi.

Je lui tendis la main, incapable de trouver un son dans ma gorge, qu'il me semblait qu'une personne invisible serrait de toute sa force. Il prit mes doigts, hésita un instant comme avant de parler, puis très rapidement il s'inclina et les effleura de ses lèvres...

Il descendit tout l'escalier assez vite et très adroitement, monta en voiture sans prononcer un mot, et seulement,

quand le cheval s'ébranla, il pencha la tête, se découvrit et très gravement il me dit :

— Adieu, mademoiselle !

Il me sembla qu'on scellait une pierre sur mon cœur, comme on avait enfermé dans un cercueil les religieuses que j'avais vues prendre le voile au couvent...

Tant que la voiture fut en vue, je demeurai sur le seuil de la porte ; puis, quand elle eut disparu :

— Viens-tu te chauffer ? dit Benoîte qui me regardait.

— Oui, lui répondis-je, j'y vais.

Et je me sauvai jusqu'au fond du parc, près de ce sapin où j'avais gravé un nom quelques jours avant.

La sève toute jeune qui montait s'échappait par les coupures, et chacune des lettres de ce nom pleurait. Je me serrai contre ces amies, qui s'associaient ainsi à ma douleur, et silencieusement je fis comme elles.

XVII

30 avril.

Mon Dieu, mon bonheur est trop grand, trop soudain et il m'écrase. Aidez-moi à savoir le porter ! Voilà mon cri du premier instant, et cependant une demi-heure plus tard, je ne savais plus si j'avais pleuré ; et ma joie était si bien entrée en moi que je ne me souvenais plus qu'elle n'eût pas été toujours !

Hier, je crois qu'il était dix heures du soir à peu près, j'étais assise toute seule dans la chambre de M. de Civreuse ; — je l'appelle encore ainsi, — et sans rien faire, les mains sur mes genoux, je songeais.

Benoîte était partie depuis longtemps ; il n'y avait pas un souffle autour de moi, et je me sentais si seule que le

bruit de mes propres mouvements me faisait tressaillir de frayeur.

Tout à coup, au dehors, sur le chemin du village, les pierres se mirent à rouler, et j'entendis distinctement un pas d'homme.

Mon cœur commença à battre si fort que je comptais ses coups. « Quelque paysan attardé, me dis-je. Un colporteur qui rentre.» Mais quand il fut sous ma fenêtre, l'homme s'arrêta, et mon émotion devint telle que le bois de mon fauteuil que je serrais involontairement se marqua dans la paume de mes mains. « C'est lui ! » me dis-je.

Lui ! qui ? M. de Civreuse, parti l'avant-veille sur ses béquilles ! C'était impossible. Et pourtant, au bout d'une seconde, une voix contenue, mais vibrante, et que je connaissais bien, monta jusqu'à moi, et j'entendis qu'on me disait :

— N'ayez pas peur !

Quand il se fût agi de ma vie, je n'aurais pu ni parler ni remuer ; je demeurai une seconde en suspens ; puis une pierre, grosse comme une noix, lancée avec une adresse extrême, traversa un des petits carreaux de la fenêtre et vint rouler jusqu'à mes pieds.

Tout autour était plié un papier, et, revenue de mon saisissement, je le pris.

L'écriture de M. de Civreuse le couvrait des deux côtés, et voici ce que je lus :

« Colette, pardonnez-moi la folie de ce billet, et pardonnez-moi surtout la folie de cette façon dont je vous l'envoie ; mais, entre nous, est-ce que rien peut ressembler à ce qui est ailleurs ?

« Puis c'est un château enchanté qu'Erlange à cette

6 *je comptais*, I could count. The imperfect often indicates possibility.

heure du soir; tout est clos, et il n'y a nulle issue où j'oserais frapper.

« Benoîte dort, je le devine, et il ne brille ici qu'une seule lampe que je connais bien, car c'est vers ce point, dont mon cœur fait une étoile, que je marche depuis deux heures.

« Placé plus loin et plus haut, j'y serais monté de même cette nuit, sans pouvoir attendre le jour, parce que ce mot que je viens vous dire, je l'ai dans le cœur et sur les lèvres depuis longtemps déjà, parce que voilà six semaines que je le répète tout bas soir et matin, et qu'après vous avoir tant murmuré que je vous adorais sans que vous m'entendiez jamais, je veux maintenant vous le dire assez haut pour que mes paroles arrivent non pas seulement à vos oreilles, mais jusqu'au plus profond de vous-même.

« Je vous aime... Mais je ne veux pas vous dire à présent comment je vous aime; je veux voir votre sourire et vos yeux pendant que je vous parlerai et je ne veux plus perdre une seule minute de votre grâce. Je sais ce qu'il en coûte pour passer deux jours loin d'elle!

« Maintenant ne me dites pas que vous ne voulez pas de mon amour, et que vous refusez toute cette vie et toute cette ardeur que je mets à vos pieds... N'avez-vous donc jamais pensé, ma pauvre enfant, comme il serait facile pour un homme résolu de venir par une nuit comme celle-ci dans cette solitude, de vous prendre et de vous emporter si loin que nul ne retrouverait jamais votre trace?...

« Puis, je crois fermement qu'il y a de choses qui sont écrites dans le ciel de toute éternité. Elles sont rares, mais elles sont parfaites, car c'est le bon Dieu lui-même qui les a signées, et notre mariage est de ce nombre.

« Colette, dans ce chemin où vous m'avez jeté à genoux

un jour sans le vouloir, j'attends votre réponse comme vous m'avez trouvé là ce matin d'hiver.

« Pardonnez-moi cette vitre que je vais briser; c'est la fenêtre sacrifiée, je crois, et je la choisis à dessein parce que j'ai la superstition de ce chemin par où m'est venu le bonheur...

« Quand nous partirons tous les deux, si j'ai cette joie de vous emmener, j'emporterai avec vous cette petite statuette que vous savez, et à laquelle j'ai voué une reconnaissance passionnée, car sans elle, Colette, je passais!...»

A mesure que je lisais, une joie ardente m'avait empli le cœur, et je ne pouvais croire à la réalité de ce bonheur. Était-ce possible? Était-ce bien lui? était-ce bien moi? Quoi, il m'aimait! il m'aimait depuis longtemps, mon rêve était accompli, et toute cette souffrance devenait un mauvais songe?

En même temps, la surprise de ce long silence me venait. Pourquoi parler si tard? Et quelle raison avait-il eue de me laisser pleurer ainsi?

Puis, avec cette émotion heureuse, le vieil être revivait en moi, et toutes les folies de malice que mes larmes avaient noyées depuis deux jours secouaient leurs ailes et s'envolaient à la fois.

Elles avaient compati quand je pleurais, elles s'étaient écartées discrètement; mais cette heure de joie était à elles, elles la réclamaient, et les idées les plus folles se croisaient, chacune lançant la sienne!

« Dis oui tout de suite! » me conseillait pitoyablement mon cœur. « Jamais! criaient les autres; n'oublie pas nos projets, Colette; il faut qu'il peine, n'ouvre pas tes mains si vite! »

10 *je passais:* imperfect tense, used here instead of conditional.— 28 *chacune* [i.e. *folie*] *lance la sienne* [i.e. *son idée folle*].

De sorte que je ne savais plus auquel entendre, et que je riais les larmes aux yeux, comme ces jours de ciel incertain où la pluie tombe ensoleillée... Beau temps ou orage, on ne sait pas.

Cependant, je marchai jusqu'à la fenêtre et je l'ouvris. Au bruit de l'espagnolette, une silhouette perdue dans la nuit fit un brusque mouvement. Je la voyais mal parce que j'étais, moi, placée en pleine lumière et elle dans l'ombre. Je devinai pourtant qu'elle allait parler; je me penchai, et l'étrangeté de cette explication à distance me frappa soudain si vivement que ma gaîté l'emporta:

— M. de Civreuse, criai-je, êtes-vous à genoux?

— Colette, dit-il seulement, répondez-moi, je vous en conjure!...

Je n'avais pas compté sur cet accent. Comme il le souhaitait, il entra jusqu'au fond de mon être, et troublée, hors de moi, ne trouvant plus un mot, je me mis à répéter machinalement la phrase que j'avais en tête un instant avant.

— C'est que j'avais juré de vous y laisser bien longtemps, parce que...

— Parce que? répéta-il anxieusement...

— Parce qu'il y a tant de jours que j'attends!...

Mais il n'entendit pas; j'avais parlé trop bas, et surtout ma voix tremblait trop.

Il patienta une seconde encore, puis m'appela de ce même ton qui m'impressionnait si fort.

J'étais incapable de répondre, et je me sauvai en criant:

— Attendez!

A mon cahier, il restait encore deux feuilles blanches, celle-ci et une autre: je l'arrachai, et à la hâte, sans réfléchir, j'écrivis ceci:

« Ne m'enlevez pas, monsieur de Civreuse, cela attire, je crois, de vilaines affaires avec les tribunaux, et d'ail-

leurs il n'y a nulle retraite où on me ferait rester si je ne le voulais pas !

« Ce que vous aurez encore de plus sûr comme verrou, je vais vous le dire, c'est qu'où vous m'emmènerez mon cœur sera !

« Soyez sûr que je n'aurai garde d'oublier mon saint Joseph ; il a fait pour moi plus encore que vous ne pensez, et il y a certaine vieille femme aussi envers qui je vous dirai mes obligations, puisque vous aimez à être reconnaissant. »

XVIII

Pierre à Jacques

Jacques, nous sommes fiancés, donne-moi ta main ; en me suivant, tu entreras en paradis.

Le curé de Fond-de-Vieux consent à monter nous marier ici ; les ouvriers sont dans la chapelle et la restaurent en toute hâte : elle sera prête dans trois semaines, et nous aurons les fleurs de juin pour l'embaumer.

Comment j'ai arraché son consentement à mademoiselle d'Épine, je n'en sais plus rien, et je ne suis pas certain de ne pas avoir employé la violence ; aussi se venge-t-elle, et, sous prétexte de convenances, ne nous quitte-t-elle plus !

Camarades et étrangers, nous étions libres ; fiancés et tout près d'être époux, on nous surveille, et cette femme est mon supplice !

6 ***je n'aurai garde d'oublier:*** **in English "I shall take care not to"; note difference in constructions. — 19–20** ***aussi se venge-t-elle . . ., ne nous quitte-t-elle:*** **in clauses beginning with** ***aussi, à peine, peut-être,*** **etc., the subject and verb are usually inverted.**

J'ai songé d'abord à me casser une seconde jambe, et maintenant j'apprends à Colette à parler latin... Il ne nous faut pas un bien grand répertoire, d'ailleurs, car le mot que nous répétons est toujours le même!

Le soir de notre mariage, fidèle à un de mes plans, je l'emporterai, sinon jusqu'aux Indes, du moins plus haut encore qu'Erlange. Il passe parfois des chevriers ici, et je ne veux nul regard dans mon éden!

A l'automne, je crois que tout sera prêt. Nous relevons nos ruines, et il faudra que tu choisisses ton appartement ces jours-ci dans les tours croulantes ou ailleurs; tout est à toi.

Il n'y a qu'un endroit où il ne faut rien changer; tu devines lequel, et tu y veilleras, ami, si tu viens me remplacer parfois pendant mon absence: c'est la grande chambre boisée de chêne où Benoîte et mon docteur m'ont apporté un jour sans connaissance.

***

FIN

MATERIALS FOR FRENCH COMPOSITION

Based on the text

EXERCISE I

PAGES 5-6

Learn the verbs *être* and *avoir*, present tense.

Colette has uttered her prayer so often that she is weary of the struggle.

Things which are written have more weight than things which are spoken.

She has found a bottle, but the ink in it is dry; her pen is lost, and she has no paper.

It is impossible to go down to the town.

We have often read of prisoners who have written with their own blood; but these are impossible stories.

You can (*pouvez*) try for yourself; it is not possible to make such things legible.

Only one side of the page has been used (use active impersonal construction).

Colette has, moreover, two large feathers from the tail of a goose, with which to write.

There are many people who have no idea of the real meaning of the word solitude.

According to the dictionary, solitude is the state of a person who is alone; that is all. But there is more in it than that!

EXERCISE II

Pages 7-8

Learn the verbs *être* and *avoir*, imperfect tense.

Colette was eighteen years of age; she was vivacious and full of ideas, but she was entirely alone.

It was enough to make her mad. It was not so bad during the summer, or even in autumn; then, there were flowers and woods to make her happy.

Every day, lying in a nest of moss, she had a hundred voices round her, and little animals to amuse her.

As long as the old mare had strength for it, she had ridden it in to town every day.

In the evening, there were the stars for company.

But there was no imagination possible in winter, after the snow had been on the ground for six weeks, and all that time the wind had been blowing a little harder every day.

She is afraid there is nothing left but despair.

Colette was a pretty little French girl with dark hair and vivacious eyes.

EXERCISE III

Pages 9-10

Learn the verbs *être* and *avoir*, future tense.

All winter the paths will be blocked up with snow.

Colette will not, however, be unhappy; there will always be hope that something pleasant will be there in time.

When her faith in the future is shaky, the great volumes from the library will still have marvelous stories of the different ways in which, in olden times, princesses have escaped from ruined towers.

Their beginnings are strikingly similar; perhaps she will have the same end.

Though the tower in which she dwelt is still standing, those on the side have already crumbled away, and hers will not be there long.

Colette is without conceit, but she is frank; though it is not permissible to know that one is pretty, yet she acknowledges plainly that she has beauty.

Watch the stags when they come in summer to drink; after having finished, they will be motionless a moment; their gentle eyes will be fixed on the water, their heads will be bent; the truth is, they will be naïvely happy to know they are so charming.

Colette, too, will have noticed her reflection, and she also will be happy in her beauty.

EXERCISE IV

Chapter II, Pages 11-12

Learn the first conjugation, present tense.

Colette meditates on the relations which bind her to her aunt; she dares not ask whether it is the aunt who shelters her, or she who shelters her aunt, in the crumbling towers.

It is strange; the four walls which remain standing bear the name of Erlange, and that is the name of Colette.

As long as she can remember (*idiom*) her aunt has always been cold and indifferent towards her, remaining shut up in the largest room of the castle, and Colette grows up as best she may (*idiom*).

Mlle d'Épine prefers that side of the castle where the sun shines and the wind does not blow; she has no idea whether Colette is inside or outside, in the cold or rain.

The old servant was the only friend the child had during the two years which she spends at the convent. Colette is happy: there she is spoken to, she is called by her own name! It is at the convent that eternal friendships are formed, and one learns what an ideal is.

EXERCISE V

Pages 12-13

Learn the first conjugation, perfect and future tenses.

It is interesting to compare this convent life of Colette's with that pictured by Victor Hugo. His little Cosette passed many dreary years with the stern nuns; they had such sweet voices, but such a terrible discipline! As for Colette and her convent, there it was quite different. The thickets of the park protected her, while she played or learned many things which were important, if not precisely what were taught in class. The children will never forget these charming hours. Soon she will return home and will leave her convent forever. She will speak of it, but they will interrupt (*idiom*) and will ask her to give some idea of what she learned. It will seem as if she did not know how to spell, even; she will have spent two years there in

vain! "Niece," her aunt will say, without beating about the bush (*idiom*), "if you have not succeeded in finishing your education, that is your affair. I will not be troubled about so small a matter."

EXERCISE VI

Resumé of Chapter II

Colette does not know how strange her hope is. At her convent, when the children whispered in the dormitories where the little white beds stood, all alike, or when they rested from games of hide and seek and held mysterious conversations until some slight noise brought them suddenly to their feet — then she had learned to hope for her "fate." Every morning when she rises she looks out of her window for the hero who is to come, never ceasing to hope that he will take her away from her ruined tower. This has been her comfort ever since, in a mist of tears, she said farewell to the mother superior. It was only the frightful funeral service which she had heard chanted over new-made nuns, which had prevented her from taking the veil herself, in order to stay there. She had even begun to do penance in preparation for her new vocation, and had dressed herself in a manner suited to it. The religious vocation had seemed in the highest degree romantic. Now, her education was finished; it was necessary for her to return home. It was a pity she had not been able to establish herself elsewhere. Her aunt had no scruple in telling her that she need not expect anything to smooth her path in life.

EXERCISE VII

Chapter III, Pages 18-19

The thermometer is still lower. Nothing is to be seen still but snow. As a last straw, the aunt's temper grows worse. Loneliness and poverty; these words of evil omen resound in her ears. Benoite is at her wit's ends to amuse the child, but she can only suggest cooking pancakes or working at her knitting. Colette has no more love for these extreme measures; neither can the old nursery tales amuse her longer. She does not exert herself; she is at the last degree of melancholy. The time seems interminable; even the good old woman is tiresome; she cannot control her sadness. There is only one thing to do; she will consult an old fortune teller in the village.

EXERCISE VIII

Chapter IV, Page 21

Behold Colette! She is free, in all the joys of liberty. Her dog is with her, though she left him locked in a cupboard, but he has freed himself, and here he is. Colette walks not as a man empty-handed, but as one who bears a treasure. She is wearing mountaineer's shoes and an old-fashioned cloak. Never was girl happier. Her outfit is one to sleep outdoors in, if one wished. She knows nothing yet of the result of her trip, but, once her dog, rolling along like a ball, has rejoined her, she has no fear of anything.

The house she is seeking is apart from the village, nestling in a group of pines. Colette ventures to peep into the window near the door, and sees mother Lancien seated by the hearth, awaiting the conference.

EXERCISE IX

Page 22

Colette is installed beside the fire, holding a hot potato in her hands, and eating it, pausing only to blow her fingers and change the potato from hand to hand. Without saying anything, the old woman stirs the fire and takes her nicely cooked potatoes from the pot. The room is filled with their odor. When Colette has warmed herself she looks over at the woman opposite, but does not think of speaking until Mère Lancien herself, removing the melting snow from her mantle, calmly asks her about her troubles. Then at last, in broken sentences, Colette asks her advice.

EXERCISE X

Chapter V, Pages 25-26

A neuvaine is a period of nine days spent in invoking some saint or other. It is such a simple thing. One believes blindly and one prays; it is not on record that such prayers have ever been refused. Colette, when she prays for her deliverer, chooses to address herself to Saint Joseph. A little silver statue of the saint is in the chapel, far down in a corner. Soon she has set it upon several supports, until it is above her head, and

seems half lost in the distance. From that moment she is always at her prayer desk. She thinks of nothing else. Her faith is indeed blind. She believes that her deliverer will come, but cannot imagine how he will set about aiding her; what will make him decide to come? And how will he announce himself?

EXERCISE XI

Pages 29-30

The last day of the nine arrived at last. Colette dressed herself in her most becoming gown, but without saying anything to her old nurse. How long the time seems, as she waits at her window. But she does not grow weary. What is the good of hoping for a deliverer in such weather, and in such a fog! She prepares to keep watch until midnight, for Saint Joseph has a right to wait till then. Hope is not dead in her heart, even at this late hour. Perhaps her guest is hiding near the castle now. She places her last candle before the altar of the saint. It is the end of the neuvaine.

EXERCISE XII

Pages 32-33

The good doctor, patting the young nurse on the shoulder, told her to have courage, for if the patient did not get well, it would not be her fault. So much depended on Colette, that she could neither sleep nor rest. For three days she listened to the delirium of the wounded man. What he means by his ravings she can

not imagine; often she is on the point of asking what is the matter. The only sentence he said when he fell was, "It is the Brahmin." Exactly what that is, she does not know. She inquires of the doctor; it is to be supposed that he speaks of India. Moreover, the patient is a stranger; no stranger corresponding to his description has been seen in the village; he has not even been entertained at any of the inns. He is a well-dressed person, his hands are white, and as much as can be seen of his face seems distinguished.

EXERCISE XIII

Pages 34-37

She was reluctant to break the lock of his leather bag, and she hoped that in a few days he would be able to tell who he was. There are photographers who have hardly any more baggage than this man, but Colette believed him at least a duke or a count. In spite of her sleepiness, Colette wished to keep watch. The faded old silk dress which she put on, did not prevent her from stretching out her arms, and she felt so much at ease in it that she fell asleep in the great armchair. She awakened suddenly, and saw that it lacked but a few minutes before the time to give him his potion. The room was growing cold, for the fire was dying out, but there still remained a few minutes to warm it again. When the wounded man called her she did not understand for fright, so great was her surprise at hearing a voice at that hour. He looked at her from head to foot with curiosity so intense that she was about to question him herself when he prevented her by asking where he was. She would

have thought him delirious again, had he not spoken with tranquil ease. This strange individual talked in a half-bantering tone of no matter what, until the clock struck the half hour.

EXERCISE XIV

Pages 38-41

The doctor would have been satisfied if his singular patient had been sleeping. When the doctor entered, the sick man began to talk of rising. He says he will travel about the country. Colette's answers to his questions had not been very clear, and he put to the doctor a series of nearly analogous ones, in order to inform himself concerning his situation. He is one of those patients to whom it is necessary to tell in detail the why and how of everything. If the great Pyrrhus was killed by a tile thrown from a roof, why should not a count perish by a piece of a bottle? He did not know how many hours he had remained unconscious. Who can tell where unconscious people go? Pierre awakened again as it struck midnight. He perceived that the fall had bruised him. The plays of Octave Feuillet are very clever, and they are often given. He opened his eyes to inspect the room, which was lighted by yellow candles. The bed of carved oak had twisted posts and was draped with silk. At matins the prayer-desks are placed in a row, and there is no carpet on the floor.

EXERCISE XV

Pages 42-45

The fair little lady, who was sleeping soundly in the armchair in front of the fireplace, was eighteen years of age, but she had a long-waisted satin dress two hundred years old. The careful vestal cast a glance at the fire. She uttered a cry when he called her, and approached the bed to chat with him. The narcotic put him to sleep so quickly that he did not see the wrinkled old woman with the piercing eyes. She plays to perfection the part of old François. As she was entering, the curtain fell. The knee and the forehead are fragile and must be handled gently. Clever doctors put back into their places the patients who revolt. A long walk in the keen winter air will prepare a gourmand for a good dinner. At what time of the year did you reach the land of sunshine? Have you ever happened to be among the mountains in winter, and can you imagine how profound their solitude is? The snow has reduced everything to a level, and it is the hour of the crows, for they are the last survivors. They know well that the snow will last some weeks longer. He found the castle at the end of the long road. He has not given a description of the castle, although he was quite struck by its melancholy appearance. He was seized by a strange desire to see what was hidden behind its walls. There was a large stone on the road, in front of one of the wings of the castle. The crows and he were to see each other again. He stopped and seated himself near the walls of the castle. One wing faced the street. The inaccessible castle tempted him as boys are

tempted by apples on high branches. The remorseless disciples of Brahma are very apt to punish those who attempt to set foot within the sacred precincts of their god.

EXERCISE XVI

Pages 46-48

A sure hand hurled a projectile at him so unexpectedly that he could neither see its nature, nor avoid a fall. He was struck full on the forehead, and he staggered awkwardly. Address your letters to the castle, my friend. In the country, the postman is charged with the letters for all the neighboring villages. When doctors demand a week, this is an expression which may mean a month. Let us be silent, for a tiny finger is knocking at the door. If one waits too long before writing a note, one does not know how to set about it. The aunt would not let her enter the room of the wounded man. The dog understood what was expected of him. "M. de Civreuse is requested to say 'Go' to the dog. That is sufficient." The dog brought back the answer that the table had just been overturned, and that the sick man regretted not being able to pick it up himself.

EXERCISE XVII

Pages 49-54

One may be an aunt at any age. The truth is, that a spot was immaterial to her as long as it was on the floor. Whatever the bill of fare may be, one ought to think

oneself fortunate if one can eat with a good appetite. One can not always find something to eat. In making coffee, the hard part is to know where to mix the coffee and the water. A new task is difficult. She should have made use of the coffeepot. She did not know how to make appetizing coffee after the Turkish fashion. She must have looked strange in the old dress at the present time. He is afraid that she does not hear him. She could not help thinking that the days did not seem so long. It is an ill wind that blows no one any good. On the whole, she was so glad to have a stranger in the house that she did not know what to answer. Were it not for her desire to obtain pardon, she would show him plainly that she had taken a dislike to him. When one is threatened with a reprimand (*blâme*), one is seized with fear. The ill-defined situation makes her wish to confess all. In the library, the proper words to say would come, but as soon as she was near the door they would all escape and she would run away.

EXERCISE XVIII

Pages 55-59

As the day was waning, it was necessary to carry him a lamp, in order that he might not remain in the dark. As long as she reflected she did not dare to enter. Quite surprised, she turned round to see what was pursuing her, but she could see nothing at all. She lost courage and stood immovable, without thinking of putting down the lamp. He leans back and enjoys her perplexity. The blow of a whip is not more irritating than his majestic coolness. So much the worse for her! I settle my

quarrels in my own way. The devoted nurse was at the height of her indignation when he replied so maliciously. In vain did she repeat that she was not angry with him for having made her say foolish things. She had taken good care of him. He was afraid that she would begin to cry again. He did not know the nature of her grievances, nor the cause of the punishment of the unfortunate statue. In spite of all, the saint had granted her prayers. She cared just as much for her aunt as she did for the poor statue.

EXERCISE XIX

Pages 60-64

One of his eyes is just like the other. The color of the water of springs varies. It deepens or grows light from time to time as the clouds pass over it. He who is a tyrant towards everybody, does not even soften at the sight of a lady. She had waited eighteen years for a bit of joy. His affairs had turned out better than he had expected. She compared his two eyes, and sighed because they were just alike. In French convents, studies vary from year to year. The alligators of India sob plaintively in the evening, as children do, but they are capable of swallowing a man. Why disenchant the dreamers who see the bright side of everything!

EXERCISE XX

Pages 65-70

The shipwrecked men were anxious, fearing that all was lost. She returned before the hand of the clock had

passed the quarter. He had scruples against dividing the nuts, because she was able to finish them alone. She took some prunes from the folds of her dress. On questioning her about her education he found that she had grown up without governesses. The aunt did not disdain to give him a specimen of her ill-humor. The tall, lean, and bony woman was well named Mlle. d'Épine. The dog showed his teeth while guarding his mistress. Why did not Mlle. d'Épine undertake the part of nurse? Colette was beside herself. Being half-dead, he did not suspect that he had been brought into the room against the aunt's will. She went towards the door, but was stopped halfway there by the doctor, who had entered unceremoniously. It is the doctor's business to talk of obedience to sick people. He led the astounded old maid back to her room. You were partly mistaken, Colette, when you thought only one wing of the castle belonged to you.

EXERCISE XXI

Pages 71-75

The harsh aunt meant to imprison Colette in the castle. The mad are sent to Charenton to be taken care of. Schoolboys out of bounds tremble at every sound. The happy days have passed away without our having perceived it. Now we are sad without wishing to be so, and nothing makes us laugh, for our hearts are heavy. She affected bravery and sang gay little airs in the empty and silent corridors, for she feared that Benoîte would guess her grief. She can not sleep in her former room for there are ghosts in ambush everywhere in it. She is afraid that M. Pierre will laugh at her. Colette seated her-

self beside the bed to dream of her former happiness. However happy one may be, one weeps sometimes. Do you wish me to seat myself in the armchair?

EXERCISE XXII

Pages 76-80

She held up the long skirt and made a courtly courtesy.' It was not her fall, but his anxious voice, which made her heart beat. It was an absurd idea, to have her put on the pink dress. She did not draw well enough to make a portrait of him which would be a good likeness (*ressemblant*), but he took her at her word. In spite of the tears which came to her eyes, she wished to continue, but she was too tired and unnerved. He retouched the portrait and made of it a burlesque caricature which resembled him. The black crutches made her turn pale. As she burned the splints she thanked him for having pardoned her for rendering him infirm. I wish you better luck, and may God bless you. He was obliged to rest his sore knee on the seat of a chair in order to be able to hold out his hands. He sought words to express his gratitude. They arrived at nightfall. The travelers said farewell and got into the carriage.

EXERCISE XXIII

Pages 81-87

A too great or too sudden grief will overwhelm her. She does not know how to bear it. About half an hour later Benoîte went away and she was all alone. Her heart

beats at the sound of a man's step. She knows the voice which tells her not to be afraid. It is not a question of her life. He knows well the only lamp which is burning, for he had been walking towards it for hours. She had not heard his words; he did not say them loudly enough. He will await her reply on his knees. He wishes to carry away the statue since, without it, this happiness would not have come to him and he would have passed by. She opens the window, but can not see him because he is in the dark. She was struck by his anxious tone as he besought her to answer. He waited while she hastily wrote a few words on a leaf of her book. A certain old woman had done more for him than he thought. He is very grateful to her. Mlle. d'Épine takes care not to leave them. They are betrothed, therefore she watches them. They talk Latin, but they always repeat the same word. He is faithful to his plans. In one of the great rooms nothing must be changed. Can you guess why?

VOCABULARY

A

a, as, *see* **avoir.**
à, to, for, in, with, by, at, *etc.*
abandonner, to abandon.
abasourdi, dumbfounded.
abattre, s', to fall, alight.
abomination, *f.*, abomination.
abonder, to abound.
abord, d', first.
abriter, to shelter.
absence, *f.*, absence.
absolu, absolute.
absolument, absolutely.
absolution, *f.*, absolution.
absurde, absurd.
accent, *m.*, tone, accent.
accepter, to accept.
accessoire, accessory.
accident, *m.*, accident; undulation.
accommoder, s', to agree; to accommodate one's self.
accomplir, to fulfill, accomplish.
accorder, to bring into accord.
accourir (*conjugated like* **courir**), to run up.
accoutumer, to accustom.
accrocher, to catch.
accuser, to accuse.
achever, to complete, finish; **s'—,** to be completed.
acier, *m.*, steel.
acte, *m.*, act.
action, *f.*, action.
actuel, present.
actuellement, at present.
adieu, *m.*, farewell.
admirable, admirable.
adonner, s', to devote one's self.
adopter, to adopt.
adorable, adorable.
adorer, to adore.
adoucir, s', to soften.
adresse, *f.*, dexterity, address.
adresser, to address, send, offer up; **s'—,** to apply.
adroitement, adroitly, cleverly.
adversaire, *m.*, adversary.
affaire, *f.*, affair, business, thing, bother; **— à vous,** your affair.
affection, *f.*, affection, love.
affermir, s', to be strengthened.
affinité, *f.*, affinity.
affirmer, to affirm.
affreu-x, —se, awful, awfully.
afin (de), in order to; **— que,** in order that.
Agathe, *f.*, Agatha.
âge, *m.*, age.
âgé, old.
agenouiller, to kneel.
aggravation, *f.*, increase.
agile, nimble.
agilité, *f.*, agility.

agir, to act, be a question of; **il s'agit de**, it is a question of.
agiter, to agitate, move.
agrandir, s', to dilate.
agréer, to please, be pleased.
ai, see **avoir**.
aide, *f.*, aid.
aider, to aid.
aïeule, *f.*, ancestress.
aigu, **—ë**, sharp.
aiguille, *f.*, needle, hand (of clock).
aile, *f.*, wing.
aillent, *see* **aller**.
ailleurs, elsewhere; **d'—**, moreover.
aimable, amiable, lovable.
aimer, to love, like.
ainsi, thus.
air, *m.*, air, appearance, manner; **avoir l'—**, to look.
aisance, *f.*, ease.
aise, *f.*, ease; **à l'—**, comfortable.
aisé, easy.
ait, *see* **avoir**.
ajouter, to add.
ajusté, trimmed (**en**, with).
album, *m.*, album.
alentours, *m. pl.*, vicinity, neighborhood.
algarade, *f.*, scolding.
aligner, to arrange in rows.
allègre, brisk, gay
aller (**allant, allé; je vais, j'allai, j'irai, que j'aille**), to go, go on, be going to, be about to; **laisser —**, to drop; **s'en —**, to go away; **allons**, well! let us go! pshaw! **je m'en vais chercher**, I go to fetch; **allez-vous-en!** away with you!
aller, *m.*, going, journey.
alligator, *m.*, alligator.
allumé, on fire, flashing.
allure, *f.*, manner, sort, gait.
aloès, *m.*, aloe.
alors, then; **— que**, when.
alphabet, *m.*, alphabet.
alternative, *f.*, alternative.
amasser, s', to crowd together, gather.
amen, amen.
amener, to bring.
aménité, *f.*, suaveness, amenity.
am-er, **—ère**, bitter.
ameuter, to stir up.
ami, *m.*, **—e**, *f.*, friend.
amical, **—e**, friendly.
amitié, *f.*, friendship.
amnistie, *f.*, amnesty.
amonceler, s', to pile up.
amour, *m.*, love.
amuser, to amuse, entertain, mislead; **s'—**, to enjoy one's self.
an, *m.*, year.
analogie, *f.*, analogy.
analogue, similar.
ancien, **—ne**, former, old.
anecdote, *f.*, anecdote.
Angleterre, *f.*, England.
animal, *m.*, beast, brute, boor.
animé, animated, busy.
animer, s', to become excited.
année, *f.*, year.
annoncer, to announce.
anomalie, *f.*, anomaly.
antichambre, *f.*, antechamber.
antimonacal, unmonastic.
antipathie, *f.*, antipathy.
antre, *m.*, den.
anxiété, *f.*, anxiety.
anxieusement, anxiously.
anxieu-x, **—se**, anxious.
apercevoir, s', to notice, perceive, become aware.

aperçu, *see* **apercevoir.**
aplomb, *m.*, self-possession, equilibrium.
apparaître (*conjugated like* **paraître**), to appear.
apparu, *see* **apparaître.**
appareil, *m.* (*surg.*), dressing.
appartement, *m.*, apartment.
appartenir (*conjugated like* **tenir**), to belong.
appeler, to call.
appellation, *f.*, name.
appétissant, tempting.
appétit, *m.*, appetite.
application, *f.*, application.
appliquer, to apply.
appoint, *m.*, additional advantage.
apporter, to bring.
appréciation, *f.*, appreciation.
apprécier, to appreciate.
apprendre (*conjugated like* prendre), to learn, hear, teach.
apprenti, *m.*, apprentice.
apprêter, to prepare; **s'—,** to be prepared.
appris, *see* **apprendre.**
approche, *f.*, approach.
approcher, s'— de, to approach.
approximativement, approximately.
appuyer, s', to support one's self; to lean; **appuyé,** resting.
après, after.
après-midi, *m.*, afternoon.
aquarelle, *f.*, water color.
arbre, *m.*, tree.
archevêque, *m.*, archbishop.
ardent, ardent.
ardeur, *f.*, ardor, love.
argent, *m.*, silver, money.
argenté, silvery.
armoire, *f.*, cupboard.
arracher, to tear, tear out, snatch away (**à,** from).
arranger, to arrange.
arrêt, *m.*, stopping, arrest, decree.
arrêter, to stop; **s'—,** to pause, stop.
arrière, back; **en —,** backwards.
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, attain, happen, come; **j'arrivais à m'irriter,** it came to pass that I grew irritated.
arroser, to sprinkle, bathe.
artiste, *m.*, artist.
ascension, *f.*, ascent.
aspect, *m.*, appearance, scene, view; **à mon —,** at sight of me.
assaut, *m.*, attack.
assembler, to gather.
asseoir, s' (asseyant, assis; je m'assieds, je m'assis, je m'assiérai), to sit down.
assez, rather, enough.
assis, seated.
assistance, *f.*, congregation, audience.
associer, s', to share.
assoter, s', to grow stupid.
assurément, assuredly.
assurer, to assure.
âtre, *m.*, hearth, fireplace.
attacher, to attach, keep, tie; **s'— à,** to set one's mind on.
attardé, delayed, belated.
atteindre (atteignant, atteint; j'atteins, j'atteignis), to attain, touch, hit, reach.
atteint, *see* **atteindre.**
atteinte, *f.*, attack.
atteler, s', to set to work.

attendre, to await, wait, expect; **en attendant**, meanwhile.
attendrir, to soften.
attente, *f.*, waiting.
attenti-f, —ve, attentive.
attention, *f.*, attention; **faire —**, to pay attention.
atterrer, to astound.
attirer, to attract, draw, lead to.
attitude, *f.*, attitude.
attrister, to sadden.
au, *contraction of* **à le**.
aubaine, *f.*, windfall, godsend.
auberge, *f.*, inn.
aucun, —e, any; **ne . . . —**, none, not any.
audace, *f.*, audacious girl.
au delà de, beyond.
au-dessus, above.
augmenter, to increase.
augure, *m.*, augury, omen.
aujourd'hui, to-day.
auprès de, near, to, with.
auquel = à lequel.
aura, aurai, aurais, *see* **avoir**.
aussi, also, therefore, thus, so, as.
aussitôt, immediately, as soon; **— que**, as soon as.
austérité, *f.*, austerity.
autant, so long, as much; **— que**, as far as, as much as.
autel, *m.*, altar.
auteur, *m.*, author.
automne, *m.*, autumn.
autorité, *f.*, authority; **d'—**, imperiously.
autour (de), around.
autre, other, different; **— chose**, anything else; **— chose est de . . . , ou de . . . ,** it is one thing **to . . . ,** and another to.
autrefois, formerly.
autrement, otherwise, differently.
aux, *contraction of* **à les**.
auxquelles = à lesquelles.
avaler, to devour.
avancer, to advance, push forward.
avant (de), before; **— que**, before; **— peu**, before long.
avantage, *m.*, advantage.
avant-veille, *f.*, two days before.
avec, with.
avenant, becoming.
avenir, *m.*, future.
aventure, *f.*, fortune, fate, adventure.
aventurer, s', to venture.
avertir, to inform.
avertissement, *m.*, warning.
aveugle, blind.
avis, *m.*, opinion, advice.
avisé, wise, resourceful.
aviser, s', to take into one's head.
aviver, to stir.
avoine, *f.*, oats.
avoir (ayant, eu; j'ai, j'eus, j'aurai, que j'aie), to have; to ail, be the matter with; **y —**, to be (*see* **il**); **— . . . ans**, to be . . . years old; **j'ai pour moi de . . . ,** it is in my favor that I . . . ; **qui en a**, which will last.
avoisinant, neighboring.
avouer, to confess, acknowledge.
ayant, ayez, *see* **avoir**.

B

bâche, *f.*, top awning.
bagage, *m.*, baggage, equipment.
baguette, *f.*, wand.
bah! pshaw!

bahut, *m.*, trunk, chest.
baie, *f.*, berry.
bâiller, to gape.
baiser, to kiss.
baiser, *m.*, kiss.
baisser, to go down, grow dim, wane; **se —**, to be lowered, stoop; **tête baissée**, headlong.
balafre, *f.*, scar.
balance, *f.*, scales; **faire pencher la —**, to turn the scale.
balancer, to balance.
balayer, to sweep.
balbutier, to stammer.
balcon, *m.*, balcony.
Baltique, Baltic.
ban; **en rupture de —**, out of bounds.
bandage, *m.*, bandage.
bande, *f.*, flock, flight.
bandeau, *m.*, band.
banquette, *f.*, seat.
Baptiste; **Jean —**, John the Baptist.
barbe, *f.*, beard.
barbu, bearded.
bas, **—se**, low; **en —**, below, downstairs; **tout —**, to one's self, softly.
basculé, swung.
batiste, *f.*, cambric.
bâton, *m.*, staff.
battre, to beat.
béant, yawning, open.
beau, **belle**, beautiful, handsome, fine, happy; **voir en —**, to see things from the beautiful side; **avoir —**, to be in vain; **j'ai —**, it is in vain that I; **j'ai — faire**, it is in vain that I try, no matter what I do; **de plus belle**, more than ever.
beaucoup, much, many, very much.
belle, *f.* of **beau**.
bénir, to bless.
Benoîte, Benedicta.
béquille, *f.*, crutch.
berceau, *m.*, cradle.
bercer, to cradle, amuse.
besogne, *f.*, work; **de la belle —** a pretty piece of work! **c'était — faite**, the business was done.
besoin, *m.*, need.
bête, *f.*, animal, creature, fool.
bête, stupid.
bêtement, foolishly, simply.
bêtise, *f.*, nonsense, foolish thing.
beurre, *m.*, butter.
bibelot, *m.*, trinket.
bibliothèque, *f.*, library.
biche, *f.*, hind, roe.
bien, *m.*, possession, gift, blessing.
bien, very, perhaps, indeed, well, much, many, certainly, quite, all right; **eh —!** well! **à —**, successfully; **ou —**, or else; **si — que**, so that; **tant — que mal**, as well as possible; **trouver —**, to like; **— entendu**, of course; **un homme très —**, a well-behaved man.
bienfait, *m.*, kindness.
billet, *m.*, note, certificate, order.
bise, *f.*, north wind.
bizarre, singular.
blâme, *m.*, reproach, reprimand.
blâmer, to blame.
blan-c, **—che**, white, blank.
blesser, to wound, hurt; **blessé**, *m.*, injured man.
blessure, *f.*, wound.
bleu, **—e**, blue; **voir —**, *see* **voir**.
blond, *m.*, fairness.

blond, —e, fair.
bloquer, to blockade, shut in.
bohémien, —ne, gypsy, Bohemian.
boire (buvant, bu, je bois, je bus), to drink, absorb; **—,** *m.*, drink.
bois, *m.*, wood, material, (of a deer) antler; **en —,** wooden; **sous —,** in the woods.
boisé, wainscoted.
boiserie, *f.*, wainscoting.
boîte, *f.*, box; **— à couleurs,** paint-box.
bon, —ne, good, kind, right; **affreuse —ne femme,** perfectly terrible woman; **du — côté,** in the right direction; **mon pauvre —,** my dear fellow.
bond, *m.*, bound.
bondir, to bound.
bonheur, *m.*, happiness, good luck; **par —,** fortunately; **au petit —,** happen what may.
bonhomie, *f.*, good nature.
bonne, *f.*, nurse, maid.
bonnet, *m.*, cap.
borgne, blind in one eye.
bosse, *f.*, knoll, hillock.
botte, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth.
boucher, *m.*, butcher.
boucher, to stop up, obstruct; **— les oreilles,** to close one's ears.
boucle, *f.*, curl.
boue, *f.*, mud.
bouffée, *f.*, scrap of gossip.
bouger, to stir, move.
bougie, *f.*, candle.
bouillir, to boil.
bouillotte, *f.*, kettle.
boule, *f.*, ball.
boulet, *m.*, bullet.
bouleversement, *m.*, miracle, upheaval of nature.
bouleverser, to upset, rummage among.
bouquet, *m.*, bunch, clump.
bourrelet; en —, like silk padding.
bourru, gruff.
bout, *m.*, end, tip.
bouteille, *f.*, bottle.
Brahma, Brahma.
brahme, *m.*, Brahmin.
braise, *f.*, embers.
branche, *f.*, branch.
bras, *m.*, arm.
brave, brave; **faire le —,** to affect bravery.
bravement, bravely.
brèche, *f.*, breach.
bref, brève, brief.
breton, of Brittany.
bride, *f.*, bridle.
brillant, brilliant.
briller, to shine, burn.
brin, *m.*, sprig, bit, morsel.
brindille, *f.*, sprig.
briser, to break.
broncher, to hesitate.
brosse, *f.*, brush; **dressé en —,** brushed upwards.
brouillard, *m.*, mist, fog.
bruit, *m.*, noise, sound, rumor; **à petit —,** quietly.
brûlant, —e, hot.
brûler, to burn.
brume, *f.*, mist.
brun, —e, brown, dark.
brusque, rude, brusque, sudden.
brusquement, suddenly.
bruyant, striking.
bu, *p. p. of* **boire.**
bûche, *f.*, log.

buisson, *m.*, bush.
burlesque, comic.
burlesquement, comically.
but, *see* **boire**.

C

c', *see* **ce**.
ça, that, it.
cache-cache, *m.*, hide-and-seek.
cacher, to hide, conceal; **se —**, to be in hiding; **s'en — de**, to conceal.
cadeau, *pl.* **—x**, *m.*, present, gift.
cadre, *m.*, frame, surroundings.
café, *m.*, coffee.
cafetière, *f.*, coffee pot.
cage, *f.*, cage.
cahier, *m.*, blank book.
cahoter, to toss about.
caisse, *f.*, frame.
calcul, *m.*, arithmetic.
calme, *m.*, calm.
calmer, to calm.
camarade, *m.*, comrade.
campagne, *f.*, country, field.
canapé, *m.*, couch, sofa.
candélabre, *m.*, candelabrum.
candide, candid, frank.
canif, *m.*, penknife.
caoutchouc, *m.*, india rubber.
capable, likely, apt.
cape, *f.*, cloak.
captive, *f.*, (female) captive.
car, for.
caractère, *m.*, character.
caractérisé, characteristic.
carcasse, *f.*, shell; ribs and timbers of a ship.
caresse, *f.*, caress.
caricature, *f.*, caricature.
carie, *f.*, decay, caries.
carpe, *f.*, (*fig.*) ignoramus.
carré, square.
carreau, *m.*, window pane.
carrer, se, to stretch one's self.
carriole, *f.*, carryall.
carrosse, *m.*, carriage.
carrure, *f.*, breadth of shoulders; size.
carton, *m.*, pasteboard, card.
cas, *m.*, case; **en tout —**, in any case; **il y a tel —**, there are circumstances.
casser, to break, crack.
catastrophe, *f.*, catastrophe.
catégorie, *f.*, category.
cause, *f.*, cause, matter; **en toute connaissance de —**, with a thorough knowledge of the matter; **à — de**, on account of.
causer, to cause, chat.
cavalier, *m.*, knight, cavalier.
ce, cet, cette, *pl.* **ces**, this, that, those; **cette nuit**, last night.
ce, c', this, that, it, they, those; he, she, they; **c'est-à-dire**, that is to say; **— que, — qui**, which, that which, what.
ceci, this one, this.
cèdre, *m.*, cedar.
ceinture, *f.*, girdle, belt.
cela, that one, that; **ce n'est pas —**, that is not right.
celle, *pl.* **celles**, *f. of* **celui**.
cellule, *f.*, cell.
celui, *pl.* **ceux**, he, him, the one, that; **—-ci**, this one, the latter; **—-là**, the former, that one.
cendre, *f.*, ashes.
cent, hundred; **— voix**, a hundred voices.

cependant, nevertheless, yet, meanwhile.
cerceau, *m.*, hoop.
cercueil, *m.*, coffin.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cérémonieusement, ceremoniously.
cerf, *m.*, stag, deer.
certain, **—e**, certain.
certainement, certainly.
certes, certainly.
certitude, *f.*, certainty.
cessant, stopping; **c'est toute affaire —e**, all other business is suspended.
ces, **cet**, **cette**, *see* **ce**.
ceux, *see* **celui**.
chacun, **—e**, each, every, each one.
chagrin, *m.*, annoyance, grief.
chair, *f.*, flesh, pulp.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat.
chambranle, *m.*, doorcase, window frame.
chambre, *f.*, room; **— malade**, sick room.
champ, *m.*, field; *see* **courir**.
chance, *f.*, luck.
chancelant, shaky, wavering.
chanceler, to totter, shake.
changement, *m.*, change.
changer, to change; **— de main**, to change from hand to hand.
chanson, *f.*, song.
chanter, to sing.
chantonner, to hum.
chapeau, *m.*, hat, bonnet.
chapelle, *f.*, chapel.
chapître, *m.*, chapter.
chaque, each, every.
Charenton, a village near Paris where there is an insane asylum.
charge, *f.*, charge, burden.
charger, to charge, load; **se — de**, to undertake.
charmant, charming; **Prince Charmant**, Prince Charming.
charme, *m.*, charm.
charmer, to charm.
charmille, *f.*, avenue of yoke elm.
chartreux, *m.*, Carthusian friar.
chasser, to chase, drive away.
châtain, chestnut, brown.
château, *pl.* **—x**, *m.*, castle.
châtelaine, *f.*, mistress of a castle.
chaud, **—e**, warm.
chauffer, **se**, to warm one's self.
chausse, *f.*, stocking.
chauve-souris, *f.*, bat.
chemin, *m.*, roadway; **— de fer**, railroad.
cheminée, *f.*, chimney, fireplace.
chêne, *m.*, oak.
chenet, *m.*, firedog.
ch-er, **—ère**, dear.
chercher, to wonder, seek, try.
chèrement, dearly.
chérubin, *m.*, cherub.
chev-al, *pl.* **—aux**, *m.*, horse.
cheveu, *pl.* **—x**, *m.*, hair.
cheville, *f.*, ankle bone.
chevrier, *m.*, goatherd.
chez, with, at the house of, in; **— moi**, at my house, in my mind.
chien, *m.*, dog.
chipoter, to squabble over trifles.
choc, *m.*, shock, blow.
chœur, *m.*, choir, chorus.
choisir, to choose.
chose, *f.*, thing.
chouette, *f.*, brown owl.
chuchotement, *m.*, whispering.
chute, *f.*, fall.

-ci, here; **ces jours-—**, some of these days.
ciel, *m.*, heaven, sky.
cierge, *m.*, candle.
cils, *m. pl.*, eyelashes.
cimeterre, *m.*, scimitar.
cinq, five.
cinquième, fifth.
circonstance, *f.*, circumstance.
circuler, to circulate.
clair, clear, bright, light.
clairement, clearly.
claque, *f.*, slap.
classe, *f.*, study, class; **heures de —**, school hours.
clé *or* **clef**, *f.*, key; **avoir la — des champs**, to have one's liberty.
clignoter, to blink.
clin d'œil, *m.*, wink.
cliquetis, *m.*, clashing.
cloche, *f.*, bell.
clos, closed; **à la nuit —e**, after dark.
cœur, *m.*, heart.
coiffe, *f.*, headdress.
coiffer, se, to dress one's head or hair.
coin, *m.*, corner.
coïncidence, *f.*, coincidence.
colère, *f.*, anger, passion; **en —**, angry.
collection, *f.*, collection.
coller, to rub, press.
collier, *m.*, collar.
colloque, *m.*, colloquy.
colonne, *f.*, column.
colporteur, *m.*, peddler.
combe, *f.*, combe, little valley.
combien, how, how much, how many, how long, to what degree.
comble, *m.*, top, height, hour; **— de malheur**, final stroke of misfortune.
comédie, *f.*, comedy, play; **jouer la —**, to pretend.
commander, to order.
comme, as, like, how, when, as if.
commencement, *m.*, beginning.
commencer, to begin.
comment, how, what, why, indeed!
commentaire, *m.*, comment.
commission, *f.*, commission, errand.
commode, comfortable.
communicati-f, —ve, catching, infectious.
compagne, *m.*, *f.*, mate, companion.
compagnie, *f.*, company.
comparable, comparable.
comparer, to compare.
comparse, *m.*, supernumerary.
compati, sympathized.
compensation, *f.*, compensation.
compl-et, —ète, complete.
complètement, completely.
compléter, to complete.
compliment, *m.*, compliment, speech.
complimenter, to compliment.
comprendre, to understand; **ne — plus rien à**, no longer to understand in the least.
compris, *p. p. of* **comprendre**.
compte, *m.*, account; **en fin de —**, finally; **rendre —**, to give an account.
compter, to count, rely.
comte, *m.*, count.
concevoir, to conceive, understand.
conclure, to end, conclude.
conclusion, *f.*, conclusion.
conçoit, *pres. ind. of* **concevoir**.
concurrence, *f.*, competition.

condamner, to condemn.
conducteur, *m.*, guide.
conduire, to lead, go, drive; **au train dont je l'y conduis**, at the rate I am going.
conduite, *f.*, management.
confection, *f.*, making.
conférence, *f.*, conference, comparison.
confiance, *f.*, confidence.
confondu, overwhelmed.
confus, **—e**, confused.
confusion, *f.*, mistake.
congestion, *f.* (*med.*) congestion.
conjurer, to implore.
connaissance, *f.*, knowledge, consciousness, acquaintance; **sans —**, unconscious.
connaître (**connaissant**, **connu**, **je connais**, **je connus**), to know, be acquainted with.
connu, *p. p. of* **connaître**.
conscience, *f.*, conscience; **en —**, conscientiously.
consciencieusement, conscientiously.
conseil, *m.*, counsel, advice, counsellor, council.
conseiller, to advise.
consentement, *m.*, consent.
consentir, to consent.
conséquence, *f.*, consequence; **ça ne tire pas à —**, is of no consequence.
constamment, constantly.
conte, *m.*, story; **— de nourrice**, nursery tale.
contemplation, *f.*, contemplation.
contempler, to contemplate, behold, gaze at.
contenance, *f.*, countenance.
content, contented, pleased.
contenter, to content.
contenu, restrained.
conter, to tell.
contestation, *f.*, (*legal*) suit.
continuer, to continue.
contraindre (**contraignant**, **contraint**), **se**, to be constrained.
contraire, *m.*, contrary; **au —**, on the contrary.
contraste, *m.*, contrast.
contre, against, near, upon.
convaincant, convincing.
convenablement, suitably.
convenances, *f. pl.*, the proprieties.
convenir (*conjugated like* **venir**), to suit, admit.
conversation, *f.*, conversation.
converser, to converse.
convertir, to convert.
conviennent, *see* **convenir**.
convier, to invite.
convive, *m.*, guest, table companion.
convoitise, *f.*, covetousness.
coquetterie, *f.*, vanity; fastidiousness; **mes affaires de —**, matters concerning my personal appearance.
coquin, *m.*, rascal.
corbeau, *m.*, raven.
corneille, *f.*, crow.
corridor, *m.*, hall, corridor.
corsage, *m.*, bodice, waist.
côté, *m.*, side; direction; hand; **à — de**, beside; **celle d'à —**, the next one; **de —**, aside; **du — où**, on the side where; **de son —**, towards her.
cou, *m.*, neck.
couché, resting, lying.
coucher, **se**, to lie down.

coude, *m.*, elbow.
coudrier, *m.*, filbert tree.
couler, to flow, run.
couleur, *f.*, color; **les —s**, paints.
coup, *m.*, stroke, knock, beat; blow; **après —**, too late, afterwards; **tout à —**, suddenly; **tout d'un —**, all at once; **— de baguette**, touch of a wand; **— du ciel**, stroke of Providence; **— d'épaule**, shrug; **— de fouet**, blow of a whip; **— de nuage**, cloud; **— d'œil**, glance; **sous le — d'un blâme**, threatened with a reprimand; **vider la boîte d'un seul —**, to empty the whole box at once; **casser d'un — de dent**, to crack with the teeth.
coupe-papier, *m.*, paper knife.
couper, to cut, break, cross; **— la parole**, to interrupt.
coupure, *f.*, cut; gash.
cour, *f.*, court; **de —**, courtly.
courage, *m.*, courage.
courant, *m.*, stream, current; **au —**, with the current; **au — de**, conversant with; **mis au —**, informed.
courbé, hooked.
courir (**courant, couru; je cours, je courus, je courrai**), to run, go about, circulate; **— les champs**, to travel about the country.
courre, *old Fr.*, to hunt.
courroux, *m.*, anger, rage.
cours, *m.*, course.
course, *f.*, running, race, career, course, walk.
court, short.
courtine, *f.*, curtain.
courtois, courteous.
courtoisement, courteously, politely.
coussin, *m.*, cushion.
coûter, to cost; **il n'en coûtera guère**, it will be easy for; **ce qu'il en coûte**, how painful it is.
coutume, *f.*, custom, habit.
couvent, *m.*, convent.
couvercle, *m.*, cover, lid.
couvert, covered, secret.
couverture, *f.*, covering, bedclothes.
couvrir (**couvrant, couvert; je couvre, je couvris**), to cover.
craindre (**craignant, craint; je craignis**), to fear.
crainte, *f.*, fear.
craquelure, *f.*, crack.
crayon, *m.*, pencil, crayon.
création, *f.*, creation.
crêpe, *f.*, pancake.
creuser, to dig, hollow.
creux, *m.*, void, hollow.
cri, *m.*, cry.
crier, to cry, tell about, call, shout, exclaim.
crime, *m.*, crime.
critique, critical.
critique, *f.*, criticism.
croc, *m.*, curl; **en —s**, curly, curled.
crocodile, *m.*, crocodile.
croire (**croyant, cru; je crois, je crus**), to believe (**à**, in), credit with, attribute to; **c'est à —**, one might think.
croisée, *f.*, window.
croiser, to cross; **se —**, to cross each other, pass each other.
croissant, increasing; **alla —**, went on increasing.
croître (**croissant, crû: je croîs, je crûs**), to grow.

Croquemitaine, *m.*, the bogyman.
crouler, to fall, crumble.
croyez, *see* **croire**.
cru, crut, *see* **croire**.
cruel, —le, cruel.
cruellement, cruelly, extremely.
cuir, *m.*, leather; **en —**, of leather.
cuisine, *f.*, kitchen.
cuisiner, to cook.
cuisinière, *f.*, cook.
cuit, *p. p. of* cuire, cooked; **—es à point**, cooked just right.
culbuter, to overturn.
culte, *m.*, religion.
curé, *m.*, priest.
curiosité, *f.*, curiosity.

D

d', *see* **de**.
d'ailleurs, besides, moreover; however.
dalle, *f.*, flagstone.
dameret, *m.*, little dandy.
dame, *f.*, lady.
dame! indeed! well!
dans, in, into, from, among.
danser, to dance.
darder, to dart; **— son œil**, cast his glance.
davantage, more.
de, of, (*of distance*) from, in, by, as, to, with, than, at, for, some, any; (**de** *before a proper noun denotes nobility, extraction*); **— temps en temps**, from time to time.
débarrasser, to clear (a table); **se —**, to get rid, free one's self.
déblayer, to clear.
debout, upright, standing, out of bed.
début, *m.*, beginning.
débuter, to begin.
décidément, decidedly.
décider, to decide, determine.
décisi-f, —ve, decisive.
décision, *f.*, decision.
déclarer, to declare.
déconcerter, to disconcert.
décontenancer, to put out of countenance.
découvert, *see* **découvrir**.
découverte, *f.*, discovery.
découvrir, to uncover, discover; **se —**, to take off one's hat.
dédaigner, to scorn, disdain.
dedans, in, within, inside, in it.
défaillance, *f.*, swoon, exhaustion.
défense, *f.*, prohibition, interdiction.
défini, defined.
définitivement, definitively, finally.
défoncé, broken, rough.
défoncer, to break through.
dégager, se, to extricate one's self; **la tête ne se dégage point**, he does not regain consciousness.
dégât, *m.*, damage.
dégingandé, ungainly; clumsy.
degré, *m.*, degree.
déguisement, *m.*, disguise.
déguster, to eat.
dehors, outside, without; **au —**, out of doors, out.
dehors, *m.*, the outside, exterior.
déjà, already, even, even now.
déjeuner, to breakfast.
déjeuner, *m.*, breakfast, luncheon.
déjouer, to prevent.
delà, beyond; **au — de**, beyond, further than.
délicat, —e, delicate.

délicatement, delicately, gently.
délier, se, to be loosed, set free.
délire, *m.*, delirium.
délirer, to be delirious.
délit, *m.*, offence; **en flagrant —**, in the very act.
délivrer, to deliver.
demain, to-morrow.
demander, to ask, ask for, demand; **se —**, to wonder, ask one's self.
dématé, dismantled.
déménager, to remove.
demeurant, au —, however, otherwise.
demeurer, to remain, dwell.
demi, —e, half; **à —**, half, by halves.
demi-brume, *f.*, light mist.
demie, *f.*, half hour.
demi-heure, *f.*, half hour.
demi-railleur, half mocking.
demi-voix, *f.*, low voice, whisper.
demoiselle, *f.*, young lady.
démurer, to unwall (a door, *etc.*, that is walled up).
dénicher, to unearth, draw forth.
dent, *f.*, tooth; **mettre sous la —**, to eat.
dentition, *f.*, teething, dentition; **faire la seconde —**, to cut the second teeth.
départ, *m.*, departure.
dépasser, to surpass, be higher than, exceed, go beyond.
dépêcher, se, to hasten.
dépendre, to depend (**de**, on).
dépit, *m.*, spite, vexation.
déplorable, deplorable.
déplorablement, deplorably.
déposer, to put down, lay down.
dépôt, *m.*, delivery.
depuis, from, for, since, since then, ago; **— que**, since; **— longtemps**, for a long time, long ago; **— quinze jours**, two weeks ago; **— . . . jusqu'à**, from . . . to.
déranger, se, to trouble one's self.
derni-er, —ère, last; **le mois —**, last month.
dérobé, hidden.
derrière, behind.
dès, from, in; **— lors**, from or since then; **— que**, as soon as, when.
des, *contraction of* **de les**, of the, some.
désagréable, disagreeable.
désagréablement, unpleasantly.
descendre, to descend, go down.
description, *f.*, description.
désenchanter, to disenchant.
désespéré, hopeless.
désespérer, to despair.
désespoir, *m.*, despair.
désillusion, *f.*, disillusionment.
désillusionner, to rob of illusions.
désir, *m.*, desire.
désirer, to desire.
désolé, distressed.
désormais, henceforth, in future.
desquels = de lesquels.
dessein, *m.*, design; **à —**, on purpose.
dessin, *m.*, drawing.
dessiner, to draw.
dessous, under, underneath; **en —**, beneath.
dessus, on, upon, over, upon it.
destinée, *f.*, fate.
détaché, indifferent.
détacher, se, to stand out in relief.
détail, *m.*, details.
détaler, to run away.

déterminer, to decide, induce, determine.
deux, two; *indef.*, a few.
dévaler, to descend, roll down.
devant, before, in front (of).
dévaster, to devastate.
développement, *m.*, development.
devenir, to become (*conjugated like* **venir**).
devienne, devient, devint, *see* **devenir**.
deviner, to guess, detect, imagine.
devise, *f.*, device, motto.
devoir (devant, dû; je dois, je dus, je devrai), to owe, have as a duty, be indebted, ought, must; **devais, devait**, was to, must, must have; **devrais**, should, ought; **a dû garder**, should have preserved; **ont dû échapper**, must have escaped; **j'ai dû perdre**, I must have lost; **dussé-je**, even if I should be obliged; **je devais avoir**, I must have had.
dévot, devout.
dévoué, devoted.
dévoûment, *m.*, devotion.
devrais, *see* **devoir**.
diable, *m.*, devil; **—!** the deuce!
diamant, *m.*, diamond.
dictionnaire, *m.*, dictionary.
dieu, *m.*, God, god; **mon Dieu!** goodness! **Dieu merci**, thank goodness.
différemment, differently.
différent, different.
difficile, difficult.
difficile, *m.*, difficulty, hard part.
digne, worthy.
diligence, *f.*, coach.
diminuer, to make smaller.
dîner, to dine.
dîner, *m.*, dinner.
dire (disant, dit), to say, speak, mention, tell; **— vrai**, to tell the truth; **il n'y a rien à —**, there is no fault to be found.
dire, *m.*, saying, speech; **en croire les —s de ma tante**, to believe what my aunt says about it.
direction, *f.*, management.
disais, disant, *see* **dire**.
discipline, *f.*, penance.
discours, *m.*, lecture, sermon, speech.
discréditer, to shame, bring into discredit.
discrètement, discreetly.
discussion, *f.*, discussion.
discuter, to discuss.
dise, *see* **dire**.
disparaître, to disappear (*conjugated like* **paraître**).
disparut, *see* **disparaître**.
disposer, to dispose.
disputeur, *m.*, wrangler, disputant.
distance, *f.*, distance.
distinctement, distinctly.
distinction, *f.*, distinction.
distingué, distinguished.
distinguer, to distinguish.
distraire (distrayant, distrait), to amuse.
dit, *p. p. of* **dire**, mentioned, said; **l'heure —e**, the hour mentioned.
dites, *imperative 2nd pers. plur. of* **dire**.
divan, *m.*, sofa.
divers, different, diverse, various.
diversité, *f.*, diversity, variety.
divertir, to amuse.
dix, ten.

dix-huit, eighteen.
docteur, *m.*, physician, doctor.
dogue, *m.*, mastiff.
doigt, *m.*, finger.
dois, doivent, *see* **devoir.**
dominer, to control, overlook, be higher than, tower above.
domino, *m.*, domino.
dommage, *m.*, injury, damage.
donc, then, therefore.
donner, to give, strike; **donne sur**, looks out upon, faces (p. 32), will strike upon (p. 45); *see* **soleil.**
dont, whose, of whom, of which, for which, from which.
dormir (**dormant, dormis, je dors, je dormis**), to sleep, rest.
dortoir, *m.*, dormitory.
dos, *m.*, back.
dossier, *m.*, back (of seats).
dot, *f.*, dowry, portion.
double, *m.*, double; **le —**, twice as long; **au — de son ordinaire**, at twice its ordinary rate.
doucement, softly.
douceur, *f.*, sweetness, gentleness.
douillette, *f.*, wrapper.
douleur, *f.*, grief, pain.
doute, *m.*, doubt; **sans —**, doubtless.
douter, to doubt, distrust; **se — de**, to suspect.
doux, douce, gentle, sweet, soft.
douze, twelve.
draperie, *f.*, drapery, clothing.
dresser, se, to rise, stand up or erect; **dressé en brosse**, brushed upwards.
droit, *m.*, right.
droit, —e, straight, erect; **à —e**, rightly; **toute —e**, quite upright; **tout —**, without hesitation.
drôle, droll, funny.
drôle, *m.*, rogue, rascal.
du, *contraction of* **de le**, of the.
dû, *see* **devoir.**
dû, *m.*, due.
duc, *m.*, duke.
duègne, *f.*, duenna.
duquel = **de lequel.**
dur, severe, heavy, harsh.
durant, during.
durer, to last; **elles durent plus à faire**, they take longer to do.
dus, dussé-je, *see* **devoir.**

E

eau, *f.*, water.
ébranler, to shake, to disturb; **s'—**, to move.
ébruité, talked of, noised abroad.
écart; **à l'—**, out of the way; **à l'— de**, aside from; outside of.
écarter, to dispel, take away; **s'—**, to withdraw.
échange, *m.*, exchange.
échanger, to exchange.
échantillon, *m.*, sample.
échappée, *f.*, vista, view.
échapper, to escape, avoid; **s'—**, to escape.
éclairer, to enlighten, light; **s'—**, to be lighted up, get information.
éclat, *m.*, passion.
éclatant, striking, dazzling.
éclisse, *f.*, splint.
écolier, *m.*, schoolboy.
écorce, *f.*, bark.
écorchure, *f.*, scratch.
écouter, to hear, listen, listen to.
écrasement, *m.*, crushing.

écraser, to crush, overwhelm.
écrier, s', to cry, exclaim.
écrire (écrivant, écrit; *pret.* **écrivis)**, to write; **tout ce qu'il y a d'écrit**, all that is written.
écrit, written (in the book of fate), fated; *see* **écrire**.
écriture, *f.*, handwriting, writing.
écrivain, *m.*, writer, author.
écrivis, *see* **écrire**.
écrou, *m.*, term of imprisonment, entry in prison books; **que je ne lève votre —**, unless I set you free.
écroulé, crumbling, fallen.
éden, *m.*, Eden.
éducation, *f.*, education.
effacer, to efface; **s'—**, to keep in the background.
effaré, terrified.
effet, *m.*, fact, effect; **en —**, in truth, in fact, indeed! **à cet —**, for this purpose; **faire un —**, to seem; **me fait l'— de**, gives me the appearance of being (p. 10), has upon me the effect of (p. 53).
effleurer, to brush against, touch.
efforcer, s', to endeavor.
effort, *m.*, effort.
effraie, *see* **effrayer**.
effrayer, s', to become frightened, to fear; (*the* **y** *of* **effrayer** *becomes* **i** *before* **e** *mute*).
effronté, bold.
effusion, *f.*, outburst (of affection).
égal, regular.
égalité, *f.*, equality.
égard, *m.*, regard, respect.
égarer, to mislead, lead astray.
égayer, to enliven.
église, *f.*, church.
égrener, s', to trickle away.
eh, eh, ah; **— bien! well!**
élaguer, to prune.
élan, *m.*, force.
élancer, s', to start forth.
élégant, elegant.
élever, to bring up; **s'—**, to rise, raise one's self; **— contre**, to denounce.
elle, —s, she, it, her, they, them; **—même**, herself.
éloge, *m.*, praise.
éloignement, *m.*, remoteness.
embarras, *m.*, embarrassment, difficulty.
embarrassé, loaded.
embarrasser, s', to trouble one's self, become embarrassed.
embaumer, to make fragrant.
embrasser, to kiss, embrace.
embusqué, in ambush.
emmaillotté, swaddled, wrapped.
emmener, to lead or take away.
émoi, *m.*, emotion, anxiety; **en —**, in a flutter.
émotion, *f.*, emotion, excitement, feeling.
émotionner, to excite.
émouvoir (émouvant, ému; j'émeus, j'émus), to agitate, touch.
empêcher, to prevent; **s'—**, to help.
empereur, *m.*, emperor.
emphatique, emphatic.
empire, *m.*, empire.
emplir, to fill.
emploie, *see* **employer**.
employer, to employ, use; **s'—**, to be used.
emporter, to carry off; **l'—**, to prevail.

emprisonner, to imprison.
emprunter, to borrow (**à**, from).
ému, *p. p.* of **émouvoir**, moved, agitated.
en, in, into, to, on, while, in the form of, like, as, of; of *or* from him, her, it, them; any, some; **qui — a**, which will last; **tout —**, while; **de . . . —**, from . . . to; (**en** *contributes to the formation of many idiomatic phrases in which it has no independent meaning. See l. 21, p. 7*).
enceinte, *f.*, enclosure, precincts.
enchaîner, to chain.
enchanté, enchanted, delighted.
enchantement, *m.*, enchantment.
enchanteur, *m.*, enchanter.
encore, still, yet; again, also, even, longer, still more; **pas —**, not yet; **ou bien —**, or else; **un mois —**, another month.
encourageant, encouraging.
encre, *f.*, ink.
encrier, *m.*, inkstand.
endommager, to injure.
endormir, to put to sleep; **s'—**, to fall asleep.
endosser, to put on.
endroit, *m.*, place.
énervant, enervating.
énerver, to enervate, unnerve.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *f.*, *m.*, child.
enfermer, to shut, shut in.
enfin, finally, in a word, after all.
enflammer, to light.
enfoncer, to bury, plunge; **— sur mes yeux**, bury my eyes in.
enfoui, hidden, buried.
enfuir, s', to take flight, run away.
engager, to pledge, engage, compel; **s'—**, to promise, undertake.
engloutir, s', to be swallowed up.
enguirlander, to wreathe.
enlever, to take away, take off by force.
ennui, *m.*, tediousness, weariness, vexation, griefs.
ennuyer, s', to be bored, be vexed.
énorme, enormous.
enquête, *f.*, inquiry.
enrager, to be enraged, long.
enseigner, to teach, inform.
ensemble, together.
ensoleillé, lighted by the sun.
ensuite, after, afterward, then.
entamer, to enter upon, begin.
entasser, to heap up.
entendre, to expect, hear, require, listen, mean, understand; **bien entendu**, of course; **s'—**, to be natural; **s'entend**, of course.
entente, *f.*, meaning, understanding, skill.
enti-er, —ère, entire; **le château tout —**, the whole castle.
entièrement, entirely.
entorse, *f.*, sprain.
entourage, *m.*, environment; **mon —**, the household.
entourer, to surround.
entraîner, to carry away, impel, drag away.
entre, between, among; **— les mains**, in the hands; **au point délicat — tous**, at the most delicate point of all.
entrer, to enter, take in, penetrate.
entretien, *m.*, conversation.
entr'ouvert, half-open.
envergure, *f.*, extent, span.

enverra, *see* **envoyer.**
envers, towards.
envers, *m.*, back, wrong side; **me mettaient l'esprit à l'—,** made me lose my wits.
envie, *f.*, desire; **avoir —,** to want, wish.
envoler, s', to take flight.
envoyer (**envoyant, envoyé; j'envoie, j'enverrai**), to send.
épais, —se, thick.
épaisseur, *f.*, thick smoke.
éparpiller, to scatter.
épaule, *f.*, shoulder.
éperdument, distractedly.
épi, *m.*, ear of corn.
épicier, *m.*, grocer.
épine, *f.*, thorn.
épinglé, pinned.
éponge, *f.*, sponge.
éponger, to wipe.
époque, *f.*, epoch, period.
épouvantail, *m.*, scarecrow.
époux, *m.*, husband; **—,** *pl.*, husband and wife.
épreuve, *f.*, proof.
épris, enamored, in love.
éprouver, to experience, to prove.
équipage, *m.*, equipment.
équivoque, ambiguous, doubtful.
errer, to wander.
es, *see* **être.**
escalier, *m.*, staircase, stairs.
esclave, *m.*, slave.
espagnol, *m.*, Spanish.
espagnolette, *f.*, sash-window fastening.
espèce, *f.*, sort.
espérance, *f.*, hope.
espérer, to hope, hope for.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, wit, mind; **c'est à en perdre l'—,** it is enough to make one mad; **vous mettre l'— en repos,** to set your mind at rest; **avoir de l'—,** to be clever, brilliant.
esquisse, *f.*, sketch, execution.
esquisser, to sketch.
essai, *m.*, effort, attempt.
essaie, *see* **essayer.**
essayer, to try, attempt.
essieu, *m.*, axle.
essuyer, to dry, wipe.
est, *m.*, east.
est, *see* **être.**
estimer, s', to consider one's self.
estomac, *m.*, stomach.
et, and; **— . . . —,** both . . . and.
établir, to establish.
étaler, s', to spread.
étant, *see* **être.**
état, *m.*, state, condition.
été, *m.*, summer.
été, *p. p. of* **être.**
étendre, to extend; **s'—,** to stretch one's self out; **étendu,** lying.
éternel, —le, eternal.
éternellement, eternally.
éternité, *f.*, eternity.
étioler, to weaken, blanch.
étoffe, *f.*, stuff, material.
étoile, *f.*, star.
étonnement, *m.*, astonishment.
étonner, to astonish; **s'—,** to be astonished.
étourdi, stunned.
étrange, strange.
étranger, *m.*, stranger.
étrang-er, —ère, strange, unknown.
étrangeté, *f.*, strangeness.
être, *m.*, being.

être (étant, été; je suis, je fus, je serai), to be, go; **— à,** to belong to; **il est à vous,** it is yours; **c'est affaire à vous,** it is your affair; **ce qui ne sera pas pour faciliter,** which will not serve to smooth; **elle s'en fut,** she went; **ce qu'il en était,** what it was like; **n'est-ce pas?** is it not so? **ce fussent-là,** those were; **n'était,** but for; **en —,** to be, get; **d'en — là,** to reach that point.
étude, *f.*, study.
eu, *see* **avoir.**
européen, *m.*, European.
eût, *see* **avoir.**
eux, they, them.
évaporer, s', to evaporate.
évasion, *f.*, escape.
éveiller, to awaken.
événement, *m.*, event.
éventail, *m.*, fan.
évidemment, evidently.
évident, evident.
évoquer, to call up.
exactement, exactly.
exactitude, *f.*, exactitude.
exaltation, *f.*, enthusiasm.
exaspéré, exasperated.
exaspérer, to exasperate; **s'—,** to be exasperated.
exaucer, to grant.
excellent, excellent.
exciter, to stimulate, excite.
exclamation, *f.*, exclamation.
exclamer, s', to exclaim.
excusable, excusable.
excuse, *f.*, apology.
excuser, to excuse; **s'—,** to apologize.
exécuter, to execute, carry out.
exemple, *m.*, example; **par —!** indeed! for instance.
exercice, *m.*, exercise.
exiger, to demand, require.
exil, *m.*, exile.
existence, *f.*, existence.
exister, to exist.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain; **s'—,** to be explained.
exploration, *f.*, exploration.
exprès, purposely.
expression, *f.*, expression.
exprimer, to express.
extraordinaire, extraordinary.
extrême, extreme.

F

face, *f.*, face, front; **de —,** full face; **en — de,** facing, opposite.
fâché, angry, sorry.
fâcher, to anger, **se —,** to become *or* be angry, become *or* be sorry; **se — tout rouge,** to become quite red with anger.
facile, easy.
faciliter, to make smooth.
façon, *f.*, way, fashion, ceremony, manners; **sans —s,** without any ado; **faire — de,** use ceremony with; **ses —s,** his ways of acting; **de — que,** so that; **de quelle —,** in what manner.
facteur, *m.*, postman.
faculté, *f.*, faculty, *i. e.*, medical faculty or profession.
faible, weak.
faiblesse, *f.*, fainting fit.
faim, *f.*, hunger.

faire (faisant, fait; je fais, je fis, je ferai), to make, do, cause, walk, go, commit, be (of weather), act; (*with infin.*) to have, cause, say; — **comme**, to act like, have the effect of; **fit-il**, said he; **j'ai fait emprunter**, I have borrowed; — **attention**, to pay attention; — **l'œil**, to train the eye; **c'est fait**, it is all over; — **la brave**, to pretend to be brave; — **mal**, to pain; — **nuit**, to be night; — **rage**, to storm; **fasse le ciel que**, may heaven grant that; **fit-il**, said he; **se** —, to be made, become, happen, be established; **se fait bon de plus en plus**, becomes ever kinder and kinder; **se fait jour**, comes to light; **se — prier**, to cause one's self to be urged; **comment cela s'est fait**, how it came to pass.
faisait, faisaient, *see* **faire**.
faisceau, *m.*, bundle.
fait, *m.*, act, fact.
fait, faites, *see* **faire**.
falloir (fallu; il faut, il fallut, il faudra, qu'il faille), to be necessary, be obliged, must; **il s'en fallait de**, there lacked; **il vous faut**, you need; **il lui a fallu**, he required.
fallut, *see* **falloir**.
familiarité, *f.*, familiarity; **dans la — de**, on familiar terms with.
famille, *f.*, family.
famine, *f.*, hunger; **crier** —, to beg, complain of hunger.
fané, faded.
fantaisie, *f.*, fancy.
fard, *m.*, disguise; **sans** —, openly.
farineu-x, —se, floury.
fatal, fateful, fated.
fatigant, wearing, tiring.
fatiguer, to weary.
fatuité, *f.*, conceit.
faudra, *see* **falloir**.
fausse, *see* **faux**.
faut, *see* **falloir**.
faute, *f.*, fault, lack; — **de**, for lack of; **en** —, at fault; **de votre** —, your fault.
fauteuil, *m.*, armchair.
fau-x, —sse, false.
faveur, *f.*, favor, love token.
favori, *m.*, favorite.
fée, *f.*, fairy.
feindre (feignant, feint; je feins, je feignis), to feign, pretend.
feint, *see* **feindre**.
femme, *f.*, woman.
fendu, deep; **bien** —, large and well shaped.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; **chemin de** —, railway.
ferai, ferais, *see* **faire**.
fermer, to close, shut, lock up; **à poings fermés**, soundly, *lit.*, with closed fists.
fermement, firmly.
fermière, *f.*, woman farmer, tenant.
ferraille, *f.*, collection of metal objects.
fervent, fervent.
ferveur, *f.*, fervor.
fête, *f.*, festive occasion; celebrations (of saints), saint's day.
feu, *m.*, fire, animation; **avec** —, warmly.
feu, fire-colored.
feuille, *f.*, leaf, sheet, page.

fiancé, betrothed, engaged.
fiancé, *m.*, **—e**, *f.*, betrothed husband *or* wife.
fibre, *f.*, fiber.
fidèle, faithful.
fidèle, *m.*, disciple.
fier, to trust.
fièvre, *f.*, fever.
fiévreux, *m.*, fever patient.
figure, *f.*, face.
figurer, se, to imagine.
fil, *m.*, thread.
filet, *m.*, thread, snare.
fille, *f.*, girl; daughter; **vieille —**, old maid.
fin, —e, fine.
fin, *f.*, end; **en — du compte**, in short; finally; **à la —**, at last.
final, —e, final.
finalement, finally.
fini, *m.*, the perfection; **le modelé et le —**, the model and perfection.
finir, to finish, end; **— par dire**, to say finally; **n'en — plus**, to seem endless; **en —**, to put an end to it.
fis, fit, *see* **faire**.
fixer, to fix.
flagrant, —e, flagrant.
flambeau, *m.*, candlestick, light.
flamboiement, *m.*, brilliancy.
flamme, *f.*, flame.
flêche, *f.*, arrow.
fléchir, to tremble, give way, bend, abate.
flegme, *m.*, stolidity, coldness.
fleur, *f.*, flower; **à — de peau**, *see* **peau**.
fleurir, to bloom.
flocon, *m.*, flake.
foi, *f.*, faith; **ma —!** in faith!
fois, *f.*, time, occasion; **à la —**, at the same time, together; **une —**, once.
fol, —le, *see* **fou**.
folie, *f.*, folly, madness.
follement, wildly, madly.
foncer, to deepen, intensify; **se —**, to deepen, be intensified.
fond, *m.*, depth, back, main thought, bottom, end.
fondre, se, to melt, blend, burst (en, into).
fondu, *p. p. of* **fondre**.
font, *see* **faire**.
fontaine, *f.*, fountain.
force, *f.*, force, strength, might **—s**, strength; **à — de**, by force of, through, by.
forcément, necessarily.
forcer, to force.
forêt, *f.*, forest.
forme, *f.*, form.
formel, —le, precise.
formule, *f.*, formula, form.
formuler, to formulate.
fort, strong, hard, much; **c'est plus — que moi**, it is more than I can bear.
fortune, *f.*, fortune.
fosse, *f.*, ditch; **— mortuaire**, grave.
fou, fol, folle, mad, wild, insane; **ce fou de Un**, that crazy "One."
fouet, *m.*, whip.
foule, *f.*, multitude.
fourneau, *m.*, stove, furnace.
fourré, *m.*, thicket.
fourrure, *f.*, fur.
foyer, *m.*, hearth, fireplace, home.
fracas, *m.*, uproar, noise.
fracture, *f.*, fracture.
fragile, fragile.

fraîche, *see* **frais**.
fraîchement, freshly, recently.
frais, **fraîche**, fresh.
français, French.
franchir, to pass through or over.
François, Francis.
Françoise, Frances, (*fam.*) Fanny.
frappant, striking.
frapper, to strike, knock, tap.
frayeur, *f.*, fear, fright.
frégate, *f.*, frigate.
fringale, *f.*, a case of starvation.
frisure, *f.*, curl.
froid, **—e**, cold.
froid, *m.*, cold, coldness, shiver; **au —**, in the cold; **les —s que voici**, this cold weather.
froideur, *f.*, coldness, indifference.
froidure, *f.*, cold, coldness, winter.
froncer, to frown, contract (the brow); **se —**, to frown.
front, *m.*, forehead, brow, head.
frontière, *f.*, frontier, boundary.
frotter, to rub.
fruit, *m.*, fruit.
fuir, to escape; **s'en —**, to flee.
fuite, *f.*, flight.
fumée, *f.*, smoke, steam.
fumotter, to smoke.
funéraire, funeral.
fureur, *f.*, fury.
fus, **je m'en —**, *see* **être**.
fusain, *m.*, charcoal, crayon.
fusée, *f.*, rocket.
fusse, **fussent**, **fut**, **fût**, *see* **être**.

G

gagner, to gain, reach, overcome, infect, influence.
gai, joyous, gay.
gaillard, *m.*, fellow, rascal.
gaîment, gaily.
gaîté, *f.*, gaiety, brightness.
galant, polite, gallant.
galère, *f.*, galley; **que diable allais-tu faire dans cette —?** what business had you there?
galette, *f.*, cake.
gamin, *m.*, urchin; **étant —**, when a boy.
garant, *m.*, guarantee.
garantir, to guarantee.
garde, *f.*, care; **avoir — de**, to be careful *not* to.
garde-malade, *f.*, nurse.
garde-manger, *m.*, larder.
garder, to keep, preserve, guard, take care of; **je crois qu'elle me gardait**, I believe it would have kept me.
gare! attention! take care! **sans crier —**, without warning.
gare, *f.*, station.
garenne, *f.*, warren.
garer, **se**, to beware.
gâter, to spoil.
gauche, *f.*, left; **à —**, on the left.
gaucherie, *f.*, awkwardness; **en pleine —**, in a very awkward position.
gazon, *m.*, lawn, grass.
geindre (**geignant**, **geint**; **je geins**, **je geignis**), to groan.
geint, *p. p. of* **geindre**.
geler, to freeze.
gêné, constrained, uncomfortable.
gêner, to inconvenience, trouble, embarrass.
général, general; **en —**, generally.
généreu-x, **—se**, generous.
génie, *m.*, spirit.

genou, *m.*, knee; **à —x**, kneeling.
genre, *m.*, kind, sort.
gens, *m. pl.*, people; **être — de revue**, to be destined to see each other again (*an attributive adj. is fem. in form when preceding* **gens**).
gentilhomme, *m.*, nobleman.
gentillesse, *f.*, pretty thing.
géographie, *f.*, geography.
géographique, geographical.
geste, *f.*, gesture, action.
gesticuler, to gesticulate.
givre, *m.*, hoarfrost.
glace, *f.*, mirror, ice.
glacer, to freeze, chill; **se —**, to freeze.
glacial, icy, cold.
glisser, to slip; **se —**, to slip, glide.
Gloria Patri, Glory be to the Father.
glorieu-x, **—se**, shining, glorious, of glory.
gonflé, swollen.
gorge, *f.*, throat.
gourmand, *m.*, gourmand, glutton.
goût, *m.*, taste.
goûter, to eat, lunch, approve of, consider good form.
goutte, *f.*, drop; **se coiffer en — d'eau**, to dress one's hair to represent a drop of water.
gouvernante, *f.*, governess.
grâce, *f.*, kindness, favor, grace, thanks.
grain, *m.*, grain.
grand, **—e**, large, great, tall, long.
grandement, grandly.
grandir, to grow up, grow tall, increase.
grandissant, *see* **grandir**.
grand'mère, *f.*, grandmother.
gratter, to scratch.
grave, grave, serious.
gravement, gravely.
graver, to cut.
gravité, *f.*, gravity.
gré, *m.*, will, pleasure.
grêle, slender.
grenadier, *m.*, grenadier.
grief, *m.*, grievance.
griller, (*fig.*) to burn with impatience.
grippe, *f.*, dislike; **prendre en —**, to take a dislike to.
gris, gray.
gronder, to scold.
gros, **—se**, large.
grosseur, *f.*, size.
guère: **ne . . . —**, scarcely, but little.
guérir, to cure, get well; **se —**, to recover.
guérison, *f.*, cure, recovery.
guerre, *f.*, war; **de bonne —**, fair play; **de — lasse**, weary of the struggle.
guet, *m.*, watch; **chanson du —**, watch song, watchman's song.
guignant: **en —**, keeping an eye on (the door).
guise, *f.*, guise; manner; **en — de**, as, in the character of; **à ma —**, at my own free will.
gymnastique, *f.*, gymnastics.

H

habillé, dressed.
habit, *m.*, habit; **prise d'—**, taking of the veil; *pl.*, clothes.
habitant, *m.*, dweller, inhabitant.
habiter, to inhabit, live in.
habitude, *f.*, custom.

habituel, —le, ordinary, usual.
habituellement, ordinarily.
haie, *f.*, hedge.
haïr (haïssant, haï; je hais), to hate, detest.
hâlé, sunburnt.
haleter, to pant, lose one's breath.
hardi, bold, strong.
hasard, *m.*, chance; **au —,** by chance.
hasarder, se, to venture.
hâte, *f.*, haste; **à la —,** hastily; **en toute —,** with all possible speed.
hâter, se, to hasten.
hausser, to shrug, raise.
haut, —e, high, loud; **—e et basse main,** *see footnote, p. 57;* **plus —,** above, higher.
haut, aloud; **parler tout —,** to speak out loud; **en —,** upstairs, above; **là- —,** above, in heaven.
haut, *m.*, upper part, top.
hautain, haughty.
hauteur, *f.*, height; **arriver à la — de,** to be as high as.
Haut-Pignon, High Gable.
hélas! alas!
herbe, *f.*, grass, plant.
hérissé, bristling, curly.
héros, *m.*, hero.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock, time.
heureusement, fortunately.
heureu-x, —se, happy, fortunate.
heurter, to strike against.
hibou, *m. pl.* **—x,** owl.
hier, yesterday.
histoire, *f.*, story, history.
hiver, *m.*, winter.
hocher, to toss.
hommage, *m.*, homage.
homme, *m.*, man.
hon! ah!
honneur, *m.*, honor.
Horeb, Horeb.
honte, *f.*, shame.
horizontale, *f.*, horizontal position.
horloge, *f.*, clock.
horreur, *f.*, horror.
horrible, horrible.
hors, outside of, beyond; **— de moi,** beside myself; **— de propos,** unseasonably; **— d'usage,** useless.
hôtesse, *f.*, hostess.
houx, *m.*, holly; **— à baies rouges,** holly with red berries.
huche, *f.*, bin; **— à pain,** kneading-trough.
hum! hum!
humain, *m.*, human being, mortal.
humainement, humanely.
humer, to inhale.
humeur, *f.*, humor, bad temper, disposition.
humide, damp.

I

ici, here, hither; **d'—,** of this place.
idéal, *m.*, ideal.
idée, *f.*, idea, mind, recollection; **avais-tu —,** had you any idea.
identité, *f.*, identity.
ignoble, ignoble.
ignorance, *f.*, ignorance.
ignorant, —e, ignorant.
ignorer, to be ignorant of.
il, he, it, (*imp.*) it, there; **— y a,** there is *or* are; **il y avait,** there was *or* were; **il y a deux heures,** two hours ago.

illicite, unlawful.
illuminer, to light up.
illusion, *f.*, illusion.
ils, they.
image, *f.*, image, token, love token.
imagination, *f.*, imagination, fancy.
imaginer, to imagine, devise; **s'—,** to picture to one's self, imagine.
immaculé, immaculate.
immédiatement, immediately.
immobile, motionless.
immobilité, *f*, immobility.
imparfaitement, imperfectly.
impatience, *f.*, impatience.
impénétrable, impenetrable.
imperceptible, imperceptible.
impérieusement, imperiously.
impérieu-x, —se, imperious.
imperturbable, imperturbable.
impétueusement, impetuously.
implanter, s', to implant one's self; **s' — chez moi,** to become fixed in my mind.
importance, *f.*, importance.
important, important.
importer, to matter; **n'importe quoi,** some unimportant matter.
imposer, to impose, charge.
impossibilité, *f.*, impossibility.
impossible, impossible; **—** *m.*, that which is impossible.
impossiblement, impossibly.
impotent, —e, impotent, powerless, helpless.
impressionner, to affect, impress.
imprévu, unforeseen.
inaccessible, inaccessible.
inattendu, unexpected.
incapable, unable, incapable.
incarné, incarnate.
incertain, uncertain.
incessamment, ceaselessly, incessantly.
incessant, unceasing, incessant.
incliner, to bend, incline; **— la tête,** to bow; **s'—,** to bow, bend.
incommode, inconvenient.
incompl-et, —ète, incomplete.
inconsciemment, unconsciously, unwittingly.
incroyable, incredible.
incurable, incurable.
Inde, *f.*, India.
indécis, uncertain.
indéfiniment, indefinitely.
indien, —ne, Indian.
indifférence, *f.*, indifference.
indifférent, indifferent, immaterial.
indignation, *f.*, indignation.
indigner, s', to become indignant.
indignité, *f.*, indignity, wrong.
indiquer, to indicate, point out.
indiscrétion, *f.*, indiscretion.
indiscutablement, undeniably.
individu, *m.*, individual.
inégal, unequal, uneven.
inexplicable, inexplicable, unexplainable.
infiniment, infinitely.
infirme, ill, weak, feeble, infirm.
infirmerie, *f.*, hospital.
infirmière, *f.*, nurse.
informer, s', to find out, inquire.
ingénier, s', to strive.
innocemment, innocently.
inouï, unheard-of, strange.
inqualifiable, improper.
inqui-et, —ète, uneasy, anxious.
inquiéter, s', to care.
inquiétude, *f.*, anxiety.
insignifiance, *f.*, insignificance.

insignifiant, insignificant.
insinuer, to insinuate.
insistance, *f.*, persistence.
insister, to insist, urge.
insolemment, insolently.
insolence, *f.*, insult, rude speech.
insouciance, *f.*, carelessness.
inspecter, to inspect.
installer, to install, place; **s' —**, to settle one's self, be seated.
instant, *m.*, instant; **d'un — à l'autre**, from moment to moment; **à l'—**, instantly; **en même —**, at the same instant.
instantanément, instantaneously.
instinct, *m.*, instinct.
instruction, *f.*, instruction, education.
instrument, *m.*, instrument.
insupportable, unbearable.
intact, unhurt, untouched.
intempesti-f, **—ve**, unseasonable, ill-timed.
intense, intense.
intenter, to begin (**à**, against).
intention, *f.*, intention.
interdire (*conjugated like* **dire**), to forbid.
intéressant, interesting.
intéresser, to interest.
intérêt, *m.*, interest.
intérieurement, to one's self, mentally.
interlocuteur, *m.*, interlocutor.
interminable, endless.
interrogation, *f.*, question.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
intimité, *f.*, privacy.
inutile, useless.
invariablement, invariably.
inviolabilité, *f.*, inviolability.
invisible, invisible.
involontairement, involuntarily.
invoquer, to invoke, petition.
invraisemblable, improbable.
irais, *see* **aller**.
irréflexion, *f.*, thoughtlessness.
irréprochable, irreproachable.
irrévocable, irrevocable.
irrévocablement, irrevocably.
irriter, to irritate; **s' —**, to become irritated.
isolement, *m.*, isolation, loneliness.
isoler, to isolate.
issue, *f.*, entrance, outlet.
italien, *m.*, Italian.
ivoire, *m.*, ivory; **d'—**, ivory.

J

j', *see* **je**.
Jacques, James.
jaculatoire, exclamatory.
jadis, formerly.
jaillir, to gush out, burst forth.
jalou-x, **—se**, jealous.
jamais (*neg.*), never; (*aff.*) ever; **ne . . . —**, never; **pour —**, for ever; **ne . . . — que**, never . . . anything but; **sans que — nul n'y réponde**, without any one ever answering; **— de la vie**, never in my life.
jambe, *f.*, leg.
jardin, *m.*, garden.
jardinet, *m.*, small garden.
jardinier, *m.*, gardener.
jaune, yellow.
je, I; **un — ne sais quoi**, a something I know not what, something indescribable.

Jean, John; — **Baptiste**, John the Baptist.
Jeanne, Jane.
jet, *m.*, ray, flash.
jeter, to throw, cast, utter; **se** —, to throw one's self, dash.
jette, *pres. of* **jeter**.
jeu, *m.*, game, play.
jeune, young.
jeûne, *m.*, fasting, fast.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy.
joli, nice, pretty.
Joseph, Joseph.
joue, *f.*, cheek.
jouer, to play; **se** —, to be played.
jouet, *m.*, toy, sport, plaything.
jouir (de), to enjoy, possess.
jouissant, *see* **jouir**.
joujou, *pl.* —**x**, *m.*, plaything.
jour, *m.*, day.
journali-er, —**ère**, daily.
journée, *f.*, day.
joyeu-x, —**se**, gay, joyous, joyful.
judicieusement, judiciously, discreetly.
juge, *m.*, judge.
juger, to consider.
juin, *m.*, June.
jument, *f.*, mare.
jungle, *f.*, jungle.
jupe, *f.*, skirt.
jurer, to swear, vow.
jusque, even; **jusqu'à**, until, till, to, as far as; — **là**, till then, so far; **jusqu'en**, to, as far as; **jusqu'ici**, to this place, thus far.
juste, just, equitable, correct, precisely; **au** —, exactly.
justement, just.
justicier, *m.*, executor of justice.

L

l', *see* **la**, **le**.
la, *f.*, *art.*, *pron.*, *pl.* **les**; before vowels **l'**; the, her, it.
là, there; **par** —, thereby, by that; **est-ce** — **ce que**, is that what? **cette nuit-là**, that night.
lâcher, to loosen, release.
lacune, *f.*, gap.
là-dedans, in it, in them.
là-dessous, beneath, underneath.
là-dessus, upon, above, thereupon, about it, to that.
là-haut, above, in heaven; **prier** —, to pray to Heaven.
laid, ugly.
laideur, *f.*, ugliness, plainness.
laine, *f.*, wool, woolen stuff.
laisser, to leave, let, allow; **qui s'est laissé faire**, who submitted; — **aller**, to drop; **se** — **aller**, to let one's self go.
laitière, *f.*, milk-woman.
lampe, *f.*, lamp.
lancer, to hurl, utter, throw.
langue, *f.*, tongue, language.
languette, *f.*, tongue, strip.
lapin, *m.*, rabbit.
laquelle, *see* **lequel**.
large, wide.
largement, largely, wide.
larme, *f.*, tear, drop.
las, —**se**, weary, tired.
lasser, to weary; **se** —, to become weary.
latin, *m.*, Latin; **perdre son** —, to rack one's brain.
le, *pl.* **les**, *before vowel* **l'**; *art.*, *pron.*, (1) the, him, it, they; (2) so, **je** — **suis aussi**, I am so too.

leçon, *f.*, lesson.
lég-er, —ère, light.
légèrement, lightly.
lendemain, *m.*, following day, morrow; **le — matin,** the next morning.
lentement, slowly.
lequel, laquelle, *pl.* **lesquels, lesquelles,** who, whom, which, that; *int.*, which?
les, *see* **le, la.**
léser, to injure.
lesquels, lesquelles, *see* **lequel.**
lestement, nimbly, briskly, lightly, cleverly.
léthargie, *f.*, lethargy.
lettre, *f.*, letter.
leur, *pron. m., f., pl.*, to them, them.
leur, *pl.* **leurs,** their.
lever, to raise; **se —,** to raise one's self, to rise.
lévite, *m.*, Levite.
lèvre, *f.*, lip; **souffler à pleines —s,** to blow hard.
lézard, *m.*, lizard.
lézarder, to crack, to smash up.
libérateur, *m.*, deliverer.
libérer, to set free; **se —,** to free one's self.
liberté, *f.*, liberty.
libre, free; **l'œil qu'il a de —,** his free eye.
lier, to bind, unite.
lierre, *m.*, ivy.
lieu, *m.*, place, spot, stead; **au — de,** instead of; **tenir — de,** to take the place of.
ligne, *f.*, line, rank; **être en première —,** to hold the first place.
limite, *f.*, limit, boundary.
linge, *m.*, linen.
lire (lisant, lu; je lis, je lus), to read; **— dans,** to understand.
lis, *m.*, lily.
lis, lisais, *see* **lire.**
lisible, readable, legible.
lisser, to smooth.
lit, *m.*, bed.
livre, *m.*, book.
logique, logical.
loi, *f.*, law.
loin, far; **au —,** in the distance; **de —,** from afar; **de — en —,** at long intervals.
lointain, *m.*, distance.
loisir, *m.*, leisure; **à —,** at leisure.
long, —ue, long; **à la —ue,** at length; **le — de,** along; **en disent et en savent plus —,** say and know more; **tout le — de la route,** the whole way.
longitude, *f.*, longitude.
longtemps, long; **il y a —,** a long time ago; **depuis —,** long ago.
lors, then; **dès —,** thenceforth.
lot, *m.*, fate, lot.
louange, *f.*, praise.
louche, squint-eyed.
louer, to praise.
lourd, heavy.
lu, *p. p. of* **lire.**
lueur, *f.*, light, reflection.
lui, *m., f. obj.*, him, her, it; *dat.*, to him, him; to her, her; to it, it; *nom.*, he.
lui-même, himself, itself; **— sentit,** he himself felt.
luire (luisant, lui; je luis), to shine.
luisant, shiny.
lumière, *f.*, light.
lumignon, *m.*, torch, candle; **— funéraire,** funeral torch.

lune, *f.*, moon; **rayon de —**, moonbeam.
lutter, to struggle.
luzerne, *f.*, (*bot.*) lucerne.

M

M., *contraction for* **monsieur**.
m', *see* **me**.
ma, *f. of* **mon**.
machinalement, mechanically.
machine, *f.*, machine.
mâchoire, *f.*, jaw.
madame, *f.*, *contraction* **Mme.**, Mrs., madam.
mademoiselle, *f.*, *contraction* **Mlle.**, Miss, young lady.
magique, magic.
mai, *m.*, May.
maille, *f.*, stitch.
main, *f.*, hand; **haute et basse —**, *see footnote, p. 57*; **en un tour de —**, in an instant; **à la —**, in my hand; **changer de —**, to put into the other hand.
maintenant, now.
mais, but.
maison, *f.*, house.
maître, *m.*, master.
maîtresse, *f.*, mistress.
majestueu-x, —se, majestic.
mal, badly, ill, not well.
mal, *m.*, evil, pain, harm; **— au dos**, backache.
malade, ill, sore.
malade, *m.*, *f.*, invalid, patient.
maladroit, awkward.
maladroitement, awkwardly.
maléfice, *m.*, witchcraft, charm.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune; **à quelque chose — est bon**, it is an ill wind that blows nobody good.
malheureu-x, —se, unfortunate, unhappy.
malheureux, *m.*, unfortunate man.
malheureusement, unfortunately.
malice, *f.*, malice, spite, harm, mischievousness.
mamselle, *see* **mademoiselle**.
manche, *f.*, sleeve.
manège, *m.*, maneuvers.
manger, to eat.
manger, *m.*, food.
manier, to handle.
manière, *f.*, manner; **en — de**, by way of.
manifester, to manifest.
manœuvrer, to maneuver.
manoir, *m.*, manor, country seat.
manquer, to lack, fail, give out; **la tête m'a manqué**, I grew faint.
manteau, *m.*, cloak.
marauder, to rob.
marché, *m.*, bargain.
marcher, to walk, go.
marge, *f.*, margin, time to spare.
mariage, *m.*, marriage.
mariée, *f.*, bride.
marier, to marry.
marmite, *f.*, saucepan.
marmot, *m.*, baby; **tout —s qu'ils sont**, though they are babies.
marmotter, to mutter.
marquant, decisive.
marqué, marked, evident.
marquer, to mark; **se —**, to leave a mark.
mars, *m.*, March.
masque, *f.*, ugly face.
massif, *m.*, thicket, grove.
matériel, —le, material, substantial.

matin, *m.*, morning; **le —**, in the morning.
matinée, *f.*, morning.
matines, *f. pl.*, matins.
maudit, accursed, wretched.
maussaderie, *f.*, crossness.
mauvais, bad, evil, serious.
me, me, to me, myself, to *or* for myself.
méchamment, unkindly.
méchant, bad, wicked.
mêche, *f.*, strand, lock.
mécontent, displeased.
médecin, *m.*, doctor.
médire (*conjugated like* **dire**), to speak slander.
Méditerranée, *f.*, Mediterranean.
Méduse, Medusa.
meilleur, better; le —, best.
mélancolie, *f.*, melancholy.
mélancolique, melancholy.
membre, *m.*, member.
même, same, self, very, itself; **en — temps**, at the same time.
même, even, also, likewise; **de —**, the same, alike, in the same manner; **pas —, — pas**, not even; **plus —**, no longer even.
mémoire, *f.*, memory; **il n'est pas de —**, it is not on record.
mener, to lead, conduct.
mensonge, *m.*, falsehood.
menu, *m.*, detail, bill of fare; **par le —**, in detail, minutely.
menu, small, slender.
méprendre, se, to mistake; **à s'y —**, so that one might mistake them.
mépris, *m.*, contempt.
mépris, *p. p.* of **méprendre**.
mépriser, to despise.
mer, *f.*, sea.
merci, *m.*, thanks; **Dieu —**, thank God!
mère, *f.*, mother.
mériter, to deserve, make worth while.
merveille, *f.*, marvel; **à —**, excellent, wonderfully well.
merveilleu-x, —se, marvelous.
mes, *see* **mon**.
messager, *m.*, messenger.
mesure, *f.*, measure; **en — de**, in a position to; **à — que**, in proportion as, as.
mesurer, to measure.
métal, *m.*, metal.
mêtre, *m.*, metre.
mets, *see* **mettre**.
mettre (**mettant, mis; je mets, je mis**), to put, place, put on, show; **— à la porte**, to turn out of doors; **se — à**, to set about, begin; **se — en colère**, to become enraged, get angry; **il se fût mis sur la tête que**, if he had stood upon his head; **se — en tête**, to think of; **se — en confiance avec**, to become confidential with.
meuble, *m.*, piece of furniture.
meurt, *see* **mourir**.
meurtri, bruised.
mi-chemin, *m.*, midway.
midi, *m.*, noon, midday; **les —**, midday.
mie, *f.*, crumb.
mien, le, la mienne, *pl.* **les miens, les miennes**, mine.
mieux, better, best; **être —**, to be preferable, look better; **de son —**, as best he could; **au —**, very well; **tant —**, so much the

better; **de — encore**, that would be still better; **avoir — à faire**, to have something better to do; **ce que j'ai de —**, the best thing I have.
mieux, *m.*, improvement.
mignon, —ne, darling, tiny.
milieu, *m.*, middle; **au —**, in the midst.
mince, slender.
mine, *f.*, appearance.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *f.*, minute.
miracle, *m.*, miracle; **crier au —**, wonder at the miracle.
mirent, mit, *see* **mettre**.
mirer, se, to be mirrored, behold one's reflection.
miroir, *m.*, mirror.
mis, *p. p. of* **mettre**.
mitonner, to simmer.
mi-voix, *f.*, low voice.
Mlle., *contract. of* **Mademoiselle**.
mode, *f.*, fashion.
modelé, *m.*, model.
moi, me, to me, I; **—même**, myself; **mon saint à —**, my own saint.
moindre, least, smallest.
moineau, *m.*, sparrow.
moins, less, least, without; **au —, du —, pour le —**, at least; **— de**, less than; **tout au —**, at the very least.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half; **à —, de —**, partly.
mol, —le, *see* **mou**.
moment, *m.*, moment, time.
mon, ma, *pl.* **mes**, my.
mondanité, *f.*, worldliness.
monde, *m.*, world; **tout le —**, everybody.
monotonie, *f.*, monotony.
monsieur, *m.*, gentleman, (*address*) sir, Mr.; **j'ai blessé —**, I hurt this gentleman.
montagnard, *m.*, mountaineer.
montagne, *f.*, mountain.
monter, to ascend, get into, ride, mount, rise; **se — la tête**, to get excited, "lose one's head."
montrer, to teach, show, point out; **se —**, to appear.
moralement, morally.
morceau, *m.*, piece.
mordre (mordant, mordu; je mords, je mordis), to bite, gnaw, pierce.
mort, *f.*, death.
mort, —e, dead.
mort, *m.*, dead person.
mortel-le, mortal, extreme.
mortuaire, mortuary; **fosse —**, grave.
mot, *m.*, word.
motiver, to cause.
mou, mol, molle, soft, weak.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mouillé, wet.
mouiller, to wet.
moulinet, *m.*, flourish.
mourir (mourant, mort; je meurs, je mourus, je mourrai), to die; **se —**, to die, to be dying, go out, be extinguished.
mousse, *f.*, moss.
moustache, *f.*, moustache.
mouton, *m.*, sheep.
mouvement, *m.*, movement; **— de tête**, slight bow.
moyen, *m.*, means; **au — de**, by means of; **son grand —**, her extreme and final resource.
moyen, —ne, medium.

muet, —te, mute, speechless.
multiplier, se, to be multiplied.
muni, equipped.
munificence, *f.*, generosity.
mur, *m.*, wall.
muraille, *f.*, wall.
muré, immured.
murmurer, to murmur.
museau, *m.*, nose, muzzle.
mutisme, *m.*, speechlessness, silence.
mystère, *m.*, mystery.
mystérieu-x, —se, mysterious.

N

n', *see* **ne.**
nage, *f.*, swimming; **à la —,** swimming.
naissance, *f.*, birth.
naître (naissant, né), to be born; **si j'étais né,** if I had been born.
naïvement, simply, artlessly.
naïveté, *f.*, simplicity.
nappe, *f.*, covering, table-cloth.
narcotique, *m.*, narcotic.
nature, *f.*, nature.
naturel, —le, natural.
naturellement, naturally.
naufragé, *m.*, shipwrecked person.
ne, *first part of a negation, goes with some other word; untranslated after verbs of fearing and certain conjunctions and adverbs. After* **que,** why, *the negation is expressed by* **ne** *alone.* **— . . . pas,** not; **— . . . jamais,** never.
né, *see* **naître.**
nécessaire, necessary.
nécessairement, necessarily.
négati-f, —ve, negative.
nègre, negro.
neige, *f.*, snow.
neiger, to snow.
nerveusement, nervously,
nettement, clearly.
nettoyage, *m.*, cleaning.
neuf, nine.
neuvaine, *f.*, nine days devoted to special prayer.
neuvième, ninth.
nez, *m.*, nose.
ni, neither; nor; (*after* **sans** *or a negative*) or.
niche, *f.*, kennel.
niché, nestling.
Nicolas, Nicholas.
nid, *m.*, nest.
nièce, *f.*, niece.
nier, to deny.
nimbe, *m.*, nimbus, halo.
niveler, to reduce to a level.
noblesse, *f.*, nobility, dignity.
nœud, *m.*, bow; **— de faveur,** bow given as a token of love.
noir, black, dark.
noirâtre, blackish.
noirceur, *f.*, malice.
noisette, *f.*, hazelnut, nut.
noix, *f.*, nut.
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number.
nommé, named.
non, no, not; **— pas,** not, no, indeed; **moi — plus,** nor I either.
nonchalance, *f.*, indifference; *pl.*, nonchalant airs.
nos, *see* **notre.**
notamment, especially.
noter, to note, observe.
notre, *pl.* **nos,** our.
nouer, to form, to bind.

nourrice, *f.*, nurse.
nourrir, to nourish, supply material for.
nourriture, *f.*, food.
nous, we, us; **à — deux,** together, privately.
nouveau, nouvel, nouvelle, *pl.* **nouveaux, nouvelles,** new; **de —,** anew.
nouvel, —les, *see* **nouveau.**
nouvelle, *f.*, news, information.
novice, *f.*, novice.
noyer, to drown.
nu, bare, naked.
nuage, *m.*, cloud, veil.
nuance, *f.*, shade (of distinction, meaning, *or* color); **d'une même —,** all the same shade.
nuit, *f.*, night, darkness; **la —,** at night; **cette —,** last night; **faire —,** to be night, dark.
nul, —le (*with* **ne**), no, none; **—le part,** nowhere; **plus que — autre,** more than any other; **sans que jamais —,** *see* **jamais.**
nullement, in no way.
Nuremberg, Nuremberg.

O

obéissance, *f.*, obedience.
objet, *m.*, object, aim.
obligation, *f.*, obligation.
obligeance, *f.*, kindness.
obscurité, *f.*, darkness, obscurity.
observer, to examine, observe.
obstacle, *m.*, obstacle.
obstinément, persistently.
obtenir (**obtenant, obtenu; j'obtiens, j'obtins**), to obtain.
obtient, *see* **obtenir.**
occasion, *f.*, occasion.
occupé, busy, occupied.
occuper, to occupy; **s'—,** to trouble one's self.
octogénaire, *m.*, octogenarian.
odieu-x, —se, hateful, odious.
œil, *m.*, *pl.* **yeux,** eye; **faire l'—,** to train one's eye.
œuf, *m.*, egg; (*fig.*) beginning, birth.
office, *m.*, office, service, worship; **— des morts,** burial service.
officier, *m.*, officer.
offre, *f.*, offer.
offrir (**offrant, offert; j'offre, j'offris**), to offer.
ogresse, *f.*, ogress.
oie, *f.*, goose.
ombre, *f.*, shade, shadow, darkness; **les —s,** darkness; **dans l'—,** secretly.
on, *m.*, *f.*, one, some one, people, they, you.
ongle, *m.*, fingernail; (of animals) claw.
ont, *see* **avoir.**
ophtalmique, injurious to the sight.
or, now.
or, *m.*, gold.
oracle, *m.*, oracle.
oraison, *f.*, prayer.
orage, *m.*, storm.
ordinaire, usual; **à l'—,** ordinarily; **son —,** its custom, ordinary manner.
oreille, *f.*, ear; **à — qui vive,** to any human ear.
oreiller, *m.*, pillow.
orgueilleusement, haughtily, proudly.
oriental, *pl.* **orientaux,** Oriental.
original, original.

originalité, *f.*, peculiarity.
ornement, *m.*, ornament.
orner, to adorn.
orthographe, *f.*, spelling, orthography.
ortie, *f.*, nettle.
os, *m.*, bone.
oser, to dare, venture.
osseu-x, **—se**, bony.
ou, or; — **bien**, or perhaps.
où, where, wherever, when, in which; **par —**, through which.
oubli, *m.*, oblivion.
oublier, to forget.
ouf! oh!
oui, yes.
ourlet, *m.*, hem.
ours, *m.*, bear.
outre, beyond, further, besides; **sans cela il passait —**, otherwise he would have passed by.
outrecuidance, *f.*, presumption.
outretombe, beyond the grave.
ouvert, open, cut open.
ouvrage, *m.*, work.
ouvre, *see* **ouvrir**.
ouvrier, *m.*, workman.
ouvrir (**ouvrant**, **ouvert**; **j'ouvre**, **j'ouvris**), to open, cut open; **s'—**, to open, be opened.

P

page, *f.*, page.
paille, *f.*, straw.
pain, *m.*, bread.
paisible, peaceful.
paix, *f.*, peace.
pâle, pale, wan.
palette, *f.*, palette.
pâlir, to grow pale.
pan, *m.*, fold.
panser, to dress (a wound).
pansement, *m.*, dressing (of wounds).
papier, *m.*, paper.
paquet, *m.*, packet, package.
par, by, on, for, through, in.
paradis, *m.*, paradise, heaven.
paraissais, **—aient**, *etc.*, *see* **paraître**.
paraître (**paraissant**, **paru**; **je parais**, **je parus**), to appear.
parc, *m.*, park.
parce que, because, as.
parchemin, *m.*, parchment.
par-dessus, over, above; **— le marché**, into the bargain.
pardieu! the deuce!
pardon, *m.*, pardon.
pardonner, to forgive, pardon.
pareil, **—le**, similar, alike, such a.
parer, to parry, prevent, avoid.
parfait, perfect.
parfaitement, perfectly.
parfois, sometimes.
parfum, *m.*, perfume, fragrance.
parier, to bet, wager.
parler, to speak.
parler, *m.*, speech.
parloir, *m.*, parlor; **jour de —**, reception day.
parmi, among.
parole, *f.*, speech, word.
paroxysme, *m.*, paroxysm, fit.
parquet, *m.*, ground, floor.
pars, *see* **partir**.
part, *f.*, place, part; **à —**, apart, apart from; **à — moi**, to myself; **nulle —**, nowhere; **de la — de**, from; **prendre — à**, to take part in, take an interest in.

partager, to share.
particularité, *f.*, peculiarity, particular.
particulier, private, peculiar, particular; **en** —, in private.
partie, *f.*, party, part, game.
partir (partant, parti, je pars, je partis), to depart, go away.
partout, everywhere.
paru, parut, *see* **paraître.**
parvenir (*conjugated like* **venir**) **à**, to reach, arrive at, succeed.
parvient, parvins, parvint, *see* **parvenir.**
pas, *m.*, step, gait; **du même** —, at the same pace; **sur mes** —, in my path.
pas, no, not, not any; — **de**, no; *see* **ne.**
passage, *m.*, passing.
passé, past; **l'an** —, last year.
passé, *m.*, past.
passeport, *m.*, passport, description.
passer, to pass, pass over, pass or put through, strain; — **son œil**, to look through; **se** —, to be passed, take place.
passereau, *m.*, sparrow.
passion, *f.*, passion; **avec** —, passionately.
passionné, passionate.
patache, *f.*, stage coach.
pâte, *f.*, paste.
patience, *f.*, patience; **en toute** —, with great patience.
patient, *m.*, patient.
patienter, to wait patiently, be patient.
patraque, *f.*, piece of rubbish.
patriarche, *m.*, patriarch.
patte, *f.*, paw.
paume, *f.*, palm.
paupière, *f.*, eyelid, eyelash.
pauvre, poor, dear.
pauvreté, *f.*, poverty.
pauvrette, *f.*, poor little girl.
payer, to pay, pay for.
pays, *m.*, country.
paysan, *m.*, countryman, peasant.
paysanne, *f.*, peasant woman.
peau, *f.*, skin; **à fleur de** —, level with, even with the skin.
peindre (peignant, peint; je peins, je peignis), to paint.
peine, *f.*, difficulty, trouble, grief; **à** —, scarcely; **faire** —, to grieve; **à faire** —, painfully; **sous** — **de**, under pain of; **ce n'est plus la** —, it is no longer worth while.
peiner, to pain, grieve, feel anxiety.
peint, *see* **peindre.**
pelage, *m.*, hair, color of the hair.
pélerin, *m.*, pilgrim.
pelisse, *f.*, pelisse, fur coat.
pelotonner, se, to roll one's self up.
penaud, bashful, abashed.
pencher, to bend, incline, turn.
pencher, se, to bend, stoop, lean forward.
pendant, during, for; — **que**, while.
pénétrer, to penetrate, impress.
pénombre, *f.*, penumbra.
pensée, *f.*, thought.
penser, to think (**à**, of).
perdre, to lose; **se** —, to be lost, be ruined.
perdu, lost, deserted.
père, *m.*, father, ancestor.
péremptoire, peremptory.
périr, to perish.

permettre (*conjugated like* **mettre**), to allow.
permis, permissible; *see* **permettre.**
perpétuellement, continually.
perplexité, *f.*, perplexity.
perruque, *f.*, wig.
persistance, *f.*, persistence.
personnage, *m.*, character.
personne, *f.*, person; **—**, *m.*, anybody, any one; (*without verb*) no one; **ne . . . —**, no one.
persuasi-f, —ve, persuasive.
perte, *f.*, loss; **— d'esprit**, bewilderment; **à — du regard**, beyond the sight.
peser, to weigh, be heavy.
petit, —e, small, little.
pétrifié, petrified.
peu, little, few, not very; **— à —**, little by little; **à — près**, nearly, about; **avant —**, before long; **si — que**, however little; **pour un —**, for a while.
peur, *f.*, fear; **avoir —**, to be afraid; **faire —**, to terrify.
peut, *see* **pouvoir.**
peut-être, perhaps.
peuvent, peux, *see* **pouvoir.**
phalanstère, *m.*, phalanstery.
philosophie, *f.*, philosophy.
photographe, *m.*, photographer.
phrase, *f.*, sentence.
piaillerie, *f.*, croaking, crying.
pièce, *f.*, piece, room, play.
pied, *m.*, foot; **à —**, on foot; **aux —s**, on my feet; **mettre le —**, to set foot; **—s nus**, barefoot.
piédestal, *m.*, pedestal.
pierraille, *f.*, stones, stonework.
pierre, *f.*, stone.
Pierre, *m.*, Peter.
pieu-x, —se, righteous.
pigeonnier, *m.*, pigeon cot.
pignon, *m.*, gable.
pinceau, *m.*, pencil, brush.
pipe, *f.*, pipe.
piquer, to prick, penetrate.
pis, worse; **tant —**, so much the worse.
pitié, *f.*, pity.
pitoyable, pitying.
pitoyablement, pityingly.
place, *f.*, place, room, position; **de — en —**, here and there.
placement, *m.*, placing.
placer, to place.
plafond, *m.*, ceiling.
plaindre (**plaignant, plaint; je plains; je plaignis**), to pity; **se —**, to complain.
plainti-f, —ve, plaintive.
plaire, to please.
plaisanter, to joke.
plaisir, *m.*, pleasure; **faire —**, to please.
plan, *m.*, plan.
planche, *f.*, plank.
planter, to plant, place.
platonique, Platonic.
plâtre, *m.*, plaster cast.
plein, full, perfect, complete; *as prep.*, full of; **en — front**, full on the brow; **quatre jours —s**, four whole days; **en —e lumière**, in the midst of light; **avec des idées — les mains**, with hands full of ideas; *i.e.*, with plenty of ideas.
pleurer, to weep.
pli, *m.*, fold.
plier, to fold.
plomb, *m.*, lead.
plonger, to plunge.

pluie, *f.*, rain; **jour de —,** rainy day; **à la —,** in the rain.
plume, *f.*, pen, feather; **à —s,** plumed.
plus, more, most; **de —,** more, moreover; **de — en —,** more and more; **non —,** neither, (*with neg.*) either; **ne . . . —,** no longer, no more; **— . . . , — . . . ,** the more, . . . the more; **— de, — que,** more, more than, (*without verb*) no more (than); **ne . . . — que,** only, none but; **ne — rien,** nothing more; **— même,** no longer even; **une heure de —,** another hour. (**Plus** *forms comparatives and superlatives.*)
plusieurs, several.
plutôt, rather, sooner.
poche, *f.*, pocket.
poids, *m.*, weight.
poil, *m.*, hair, fur.
poing, *m.*, fist; **à —s fermés,** tightly, soundly.
point, *m.*, mark, point, dot, degree; **à —,** in due time, just right, nicely; **à quel —,** how, how much; **au — que,** to such a degree that.
point, *with* **ne,** not, not at all, none.
pointe, *f.*, point.
poitrine, *f.*, breast.
police, *f.*, police.
politesse, *f.*, politeness, courtesy.
polka, *f.*, polka.
pomme, *f.*, apple; **— de terre,** potato.
porte, *f.*, door, entrance; **mettre à la —,** to turn out of doors.
portée, *f.*, reach; **à ma —,** within my power.
portefeuille, *m.*, pocketbook.
porter, to carry, bear.
portrait, *m.*, portrait.
poser, to place, put down, ask; **se —,** to pose.
position, *f.*, position.
positivement, positively.
posséder, to possess.
possibilité, *f.*, possibility.
possible, possible.
potion, *f.*, drink, potion.
poudre, *f.*, powder.
poupée, *f.*, doll.
pour, for, as, on account of, to, in order to, through, as for; **— que,** in order that; **— ce qui est de,** as for.
pourquoi, why; **c'est —,** that is why.
pourrai, pourrais, pourrez, *see* **pouvoir.**
poursuivi, pursued.
pourtant, however, yet, nevertheless.
pousser, to push, grow, extend, carry, utter, grow up.
poussière, *f.*, dust.
pouvoir (pouvant, pu; je peux, *or* **puis, je pus, je pourrai, que je puisse),** to be able, may; **n'en pouvait plus,** was exhausted; **pourrais,** could, might.
préambule, *m.*, preface.
précédent, preceding.
prêche, *m.*, sermon.
prêcher, to preach.
précisément, precisely.
préférence, *f.*, affection, preference.
préjuger, to prejudge.
préméditation, *f.*, premeditation.

premi-er, —ère, first; indispensable.
prenant, *see* prendre.
prenais, prenait, *see* **prendre.**
prendre (prenant, pris; je prends, je pris), to take, grasp, clasp, seize, catch, take possession; **se —,** to be taken, be caught; **se — à,** to begin, attack; **s'y —,** to proceed, set to work; **s'y — bien,** to go about it properly; **s'en — à,** to blame, attack.
préoccupation, *f.*, preoccupation.
préparation, *f.*, preparation.
préparer, to prepare, make ready; **se — à,** to prepare for.
près, near, by, close, nearly; **à . . . —,** almost; **— de,** near to, to, beside; **de —,** close by; **tout — de,** very near, on the point of.
prescrit, prescribed.
présence, *f.*, presence.
présent, *m.*, present; **à —,** now, at present.
présenter, to present, hold out; **se —,** to present one's self, appear.
préserver, to preserve.
presque, almost, nearly.
presse, *f.*, press.
pressé, hurried, hastened; **si —,** in such a hurry.
pressentir, to have a presentiment, sound.
presser, to crowd, clasp, hurry.
prêt, ready.
prétendre, to claim.
prêter, to lend; to attribute, be a pretext for.
prétexte, *m.*, pretext, excuse.
prévenir (*conjugated like* **venir**), to precede, forestall, prevent.
prévision, *f.*, prevision, foreknowledge.
prie-Dieu, *m.*, prayer-stool.
prier, to beg, to pray; pray for, pray to; **je vous prie,** if you please.
prière, *f.*, prayer, petition; **— à M. de C.,** M. de C. is requested.
princesse, *f.*, princess.
pris, *see* **prendre.**
prise, *f.*, taking, assumption; **— d'habit,** taking of the veil.
priser, to value, prize.
prisonnier, *m.*, prisoner.
prit, *see* **prendre.**
privé, private.
prix, *m.*, price, value; **au — de,** in comparison with.
probable, probable.
problème, *m.*, problem.
procès, *m.*, lawsuit.
procession, *f.*, procession.
procurer, to procure, give.
prodige, *m.*, marvel, miracle.
profane, profane, secular.
professeur, *m.*, professor, instructor.
profession, *f.*, profession.
profil, *m.*, profile.
profiter, to profit.
profond, deep, intense; **—,** *m.*, depth; **le plus — de vous-même,** your inmost heart.
profondeur, *f.*, depth, profoundness.
programme, *m.*, programme.
projectile, *m.*, projectile.
projet, *m.*, plan, project.
prolonger, to prolong.
promenade, *f.*, walk, promenade, ride.
promesse, *f.*, promise.

promettre (promettant, promis), to promise.
prompt, quick, ready.
promptement, quickly.
prononcer, to pronounce, utter, speak.
prophétesse, *f.*, prophetess.
prophétique, prophetic.
propice, propitious.
proportion, *f.*, proportion.
propos, *m.*, speech, purpose; **à —,** to the purpose, timely, by the way; **à — de,** concerning; **hors de —,** untimely, awkwardly.
proposer, se, to propose.
propre, own, proper, apt, able; **en —s termes,** in plain words.
proprement, neatly, skilfully.
proprettement, neatly.
protéger, to protect.
protestation, *f.*, protestation.
protester, to protest.
prouver, to prove.
provende, *f.*, provender, provisions.
Providence, *f.*, Providence.
providentiel, —le, providential.
provisions, *f. pl.*, provisions.
provocant, —e, irritating.
prudence, *f.*, prudence.
prune, *f.*, plum; **— sèche,** prune.
pu, *see* **pouvoir.**
puis, then, afterwards, next, besides.
puisque, since.
puissance, *f.*, power.
puisse, *see* **pouvoir.**
puits, *m.*, well.
punition, *f.*, punishment.
pupître, *m.*, desk.
pur, pure.
pus, put, *see* pouvoir,

Q

qu', *see* **que.**
quand, when, even, even if.
quant à, as for.
quart, *m.*, quarter; **se posant de trois —s,** presenting a three-quarter figure.
quatre, four.
quatrième, fourth.
que, whom, that, which, what, when; as, than, how, till, why, lest, since; let . . ., may . . .; **ne . . . —,** only; **— dire,** anything to say, what to say; **ce —,** that which, what; **c'est —,** it is because; **qu'est-ce —,** what; **qu'est-ce — c'est,** what is it? (**que** *is used to avoid the repetition of* **quand, comme, parce que,** *etc.*); **mais — c'est joli,** why how pretty that is.
quel, —le, what, what a, which; **— que** (*with subj.*), whatever.
quelconque, whatever, any.
quelque, some, any, a few; **— chose,** something, anything; *pl.*, several things; **de** *between* **quelque chose** *and an adj. is never translated;* **—fois,** sometimes; **quelqu'un,** some one.
querelle, *f.*, quarrel.
querelleur, *m.*, wrangler, quarreller.
question, *f.*, question.
queue, *f.*, tail, end.
qui, who, whom, that, which, whoever; **ce —,** what, which, that which; **pour ce — est de,** as for.
quinze, fifteen; **— jours,** two weeks.

quiproquo, *m.*, misunderstanding, mistake.
quitter, to leave.
quoi, which, that, what; well! indeed! **à — bon?** good for what? what is the good of? **ce je ne sais —**, that indescribable something; **de —**, something; **— qu'il en soit,** be that as it may; **mais —**, but what then.
quoique, although, though.

R

raccommoder, to make right.
raccord, *m.*, joining.
raconter, to relate, tell about.
rage, *f.*, rage; **faire —**, to be stormy.
raide, stiff.
raideur, *f.*, stiffness.
raie, *f.*, stripe, line.
railleur, mocking, bantering.
railleusement, jokingly.
raison, *f.*, reason, right; **avoir —**, to be right.
raisonnable, reasonable.
ramasser, to collect, pick up.
ramener, to take *or* bring back.
ramoneur, *m.*, chimney sweep.
rang, *m.*, line, rank, row.
ranger, to arrange.
rapidement, rapidly.
rappeler, to recall, call back, remind; **se —**, to remember.
rapport, *m.*, respect, connection; **sous plus d'un —**, in more than one respect.
rapporter, to bring back.
rapprendre, to learn again.
rapprocher, se, to draw near.
rare, rare.
rareté, *f.*, rarity.
ras, *m.*, level; **remettre au — du sol,** to put as low as the ground, (*fig.*) humiliate.
ras, short, close.
rasseoir, se, to be seated again (*conjugated like* **asseoir**).
rasseyait, *see* **rasseoir.**
rassurer, to reassure.
ravir, delight, charm; **à —**, charming.
rayon, *m.*, shelf, ray, beam.
rayure, *f.*, stripes.
réaliser, to realize; **se —**, to be realized.
réalité, *f.*, reality.
recevoir (reçu, je reçois, je reçus), to receive.
réchauffer, to warm again.
recherche, *f.*, care.
réclamer, to call, to claim.
recoiffer, se, to rearrange one's hair.
recoin, *m.*, corner, recess; **au fond d'un —**, far down in a corner
recommencer, to recommence.
recompenser, to recompense.
reconduire (*conjugated like* **conduire**), to bring back.
réconfortant, comforting.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaissant, grateful.
reconnaître, to reconnoiter; **se —**, to acknowledge to one's self.
reconquérir (*p. p.* **reconquis**), to reconquer.
recours, *m.*, resource.
récréation, *f.*, recreation, amusement.

reçu, permissible, allowed; *see* **recevoir.**
recueillir, to collect, gather, receive.
reculer, se, to draw back.
redire, to find fault with.
redouter, to fear.
redresser, se, to start up.
réduire (**réduisant, réduit; je réduisis**), to reduce, consume.
réduisent, *see* **réduire.**
réfléchir, to reflect.
reflet, *m.*, reflection.
refléter, se, to be reflected.
reformer, se, to form again.
refrapper, to knock again.
refrotter, to rub again.
refuge, *m.*, refuge.
refuser, to refuse, decline.
regard, *m.*, glance, sight.
regarder, to look, look at, examine, see, watch, consider; **le regardait faire**, watched what he did.
réglé, regular.
regret, *m.*, regret; **être au —**, to regret.
regretter, to regret.
régulièrement, regularly.
reine, *f.*, queen.
rejoignait, *see* **rejoindre.**
rejoindre (**rejoignant, rejoint; je rejoins, je rejoignis**), to join.
réjouir, to rejoice.
réjouissant, delightful.
relâche, *m.*, intermission; **sans —**, ceaselessly.
relever, to lift, raise again, curl, tuck up (a dress); **— le front**, to raise one's head, to look up; **se —**, to raise one's self.
religieuse, *f.*, nun.
religieu-x, -se, religious, pious.
relire, to read again.
remarque, *f.*, remark.
remarquer, to notice.
remède, *m.*, remedy.
remercier, to thank (**de**, for, with).
remercîment, *m.*, thanks.
remets, *see* **remettre.**
remettre (*conjugated like* **mettre**), to place, put back, restore; **— en memoire**, to remind about; **— sur pied**, to place upright, cause to rise; **se —**, to begin again, recover, compose one's self, sit down again; **se — sur pied**, to get up.
remis, remisse, *see* **remettre.**
remonter, to go up, go back, wind up (clocks).
remords, *m.*, remorse, pity.
remplacer, to replace, supply, take the place of.
remplir, to fill.
remuer, to move.
rencontre, *f.*, encounter (**de**, with).
rencontrer, to meet, find; **se —**, to be, find one's self, happen.
rendre, to render, make, give back; **— compte**, to give an account, consider; **se — compte de**, to account for.
renfoncer, to sink, throw back.
renforcer, to pull down, strengthen.
renouveler (**l** *is doubled before a mute* **e**), to renew; **se —**, to begin again.
renseignement, *m.*, information.
renseigner, to inform, teach.
rentrer, to reënter, return, return home.
renverrais, *see* **renvoyer.**
renverser, to overturn, upset.

renvoie, *see* **renvoyer.**
renvoyer (*conjugated like* **envoyer**), to send back; **— à ses affaires,** to send away.
reparaissait, *see* **reparaître.**
reparaître, to reappear.
repartir, to start again.
repas, *m.*, meal.
repasser, to pass again.
repenser à, to think over, think again of.
répertoire, *m.*, repertory.
répéter, to repeat.
répétition, *f.*, rehearsal.
réplique, *f.*, reply; **donner la — à,** to answer.
répliquer, to reply, answer.
répondre (répondant, répondu; je réponds, je répondis), to reply; **— à,** to answer to; **— de,** to answer for.
réponse, *f.*, reply.
reporter, to carry back, turn.
repos, *m.*, rest.
reposer, to rest, lie, lay again.
repoussant, unpleasing, repulsive.
reprenant, *see* **reprendre.**
reprendre (*conjugated like* **prendre**), to take again, continue, recover, resume, reply, feel new love for, follow again; **repris du délire,** delirious again; **se —,** to recover.
représenter, to represent.
repris, *see* **reprendre.**
reprocher, to reproach.
reproche, *m.*, reproach.
républicain, republican.
répugner, to be loath, be reluctant.
réputation, *f.*, reputation.
réserve, *f.*, reserve.
réserver, to hold in reserve.
résistance, *f.*, resistance.
résister à, to resist.
résolu, determined.
resolution, *f.*, resolution.
résonner, to resound, clank.
respect, *m.*, respect, respects.
respectueu-x, —se, respectful.
respiration, *f.*, breathing.
respirer, to breathe.
responsabilité, *f.*, responsibility.
ressemblant, like, similar.
ressembler à, to resemble, be like.
ressentiment, *m.*, resentment.
resserrer, to press, ply.
ressouvenir, *m.*, remembrance.
restaurer, to restore.
reste, *m.*, remainder, rest; **du —,** moreover.
rester, to remain.
résulter, to result.
résumé; en —, in a word.
résumer, to recapitulate.
retapé, mended, renovated.
retenir (*conjugated like* **tenir**), to hold, restrain, keep.
réticence, *f.*, reticence.
retomber, to fall again.
retoucher, to touch up, retouch.
retour, *m.*, return; **sans —,** definitely, absolutely.
retourner, to return; turn, turn over, rearrange; **se —,** to turn round.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, to find again; **j'ai eu retrouvé,** I had regained; **se —,** to be again; **je ne me retrouve plus ici,** I can no longer reconcile myself to being here, I do not know what to make of this place.
réunir, to join, reunite, put together.

réussir, to succeed.
revanche, *f.*, return; **en —**, in return, on the other hand.
rêve, *m.*, dream.
réveil, *m.*, awakening.
réveiller, to awaken; **se —**, to awaken.
revenant, *m.*, ghost.
revenir (*conjugated like* **venir**), to come back, return, renew, recover, recur, be mentioned, be repeated; **qui m'est revenue**, which I remembered.
rêver, to dream; **bien rêvé**, reflected much.
révérence, *f.*, bow, courtesy; **faire la —**, to drop a courtesy.
rêverie, *f.*, revery, dream.
rêveuse, *f.*, dreamer.
revient, *see* **revenir**.
revivre (*conjugated like* **vivre**), to revive, come to life again.
revoilà, *see* **voilà**; **me —**, there I am again.
revoir (*conjugated like* **voir**), to see again; **que je revoie**, once let me see again.
révolté, aroused.
révolter, se, to rebel.
revue, *f.*, review; **être gens de —**, to meet frequently.
ride, *f.*, ripple, wrinkle.
ridé, wrinkled.
rideau, *m.*, curtain.
ridicule, ridiculous; **arriver au —**, to become ridiculous.
rien, anything; **ne —**, nothing; **— que parce que**, simply because; **— moins que**, anything but; **— qu'avec un signe**, at merely a sign; **sans — voir que**, without seeing anything but; (**rien** *requires* **de** *before an adjective*); **— du tout**, nothing at all, (*after a negative*) anything at all.
rigidité, *f.*, rigidity.
riposter, to make repartee, reply.
rire (**riant, ri; je ris, je ris**), to laugh, jest; **ce qui rit**, the brightness, what is so bright.
risquer, to risk; **— un œil contre**, to venture to peep into.
rite, *m.*, rite.
robe, *f.*, dress.
rocher, *m.*, rock.
roi, *m.*, king.
rôle, *m.*, character, part.
romain, Roman.
romanesque, *m.*, romantic.
rompre, to break, put an end to.
rond, round.
rose, pink; **bibliothèque —**, Rose library: an edition of juvenile books.
rosée, *f.*, dew.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougir, to blush.
rouler, to roll, ride; **se —**, to roll.
route, *f.*, road, journey; **faire la —**, to take a journey; **en —**, on the way.
rouvert, open.
rouvrir, to reopen.
rude, arduous, severe.
rudement, roughly, unkindly, violently.
ruelle, *f.*, bedside; **dans ma —**, by my bed.
rugir, to roar.
ruine, *f.*, ruin.
rupture, *f.*, breaking; **en — de ban**, out of bounds.
rustique, rustic.

S

s', *see* **se.**
sa, *see* **son.**
sable, *m.*, sand.
sac, *m.*, bag; knapsack, valise.
sacré, sacred.
sache, *see* **savoir.**
sacrifier, to sacrifice.
safran, *m.*, saffron.
sage, wise.
sagement, wisely.
saignant, rare.
saillie, *f.*, jutting stone, projection.
sainfoin, *m.*, French grass, sainfoin.
saint, *m.*, saint.
sais, sait, *see* **savoir.**
saisi, dazed, struck, startled.
saisir, to seize, grasp, take.
saisissant, *see* **saisir.**
saisissement, *m.*, shock.
salade, *f.*, salad, mixture.
saluer, to salute, bow, greet.
sang, *m.*, blood.
sangfroid, *m.*, coolness, indifference.
sangloter, to sob.
sanguin, *m.*, full-blooded person.
sans, — que, without.
sapin, *m.*, fir tree.
sarcastique, sarcastic.
satin, *m.*, satin.
satisfaction, *f.*, satisfaction.
satisfait, —e, satisfied, pleased; **quelqu'un de —**, some one satisfied.
sauf, save, except.
saura, saurai, *see* **savoir.**
sauter, to jump, burst open; **faire —**, to open by force; **— par une brusque volte**, (*fig.*) to change suddenly.
sauvage, wild.
sauver, to save; **se —**, to escape, run away.
sauveur, *m.*, deliverer.
savant, learned.
savoir (**sachant, su; je sais, je sus, je saurai, que je sache**), to know, know how, be able; **ce je ne sais quoi de froid**, that indescribable coldness; **tu ne saurais**, you could not; **de le — bien**, to know that he is well; **en — long**, to be clever; *see* **long.**
sceller, to seal.
scène, *f.*, scene; **entrer en —**, to appear on the scene.
sceptique, skeptical; **ce — de C.**, that skeptical C.
scrupule, *m.*, scruple; **se faire —**, to scruple.
sculpté, carved.
sculpture, *f.*, sculpture, carving.
se, himself, herself, itself, one's self, themselves, to *or* for himself, *etc.*
sec, sèche, dry, bony, lean, sharp.
sèchement, dryly, sharply.
sécher, to dry.
second, second.
seconde, *f.*, second.
secouer, to shake, nod.
secours, *m.*, aid, succor.
secr-et, —ète, secret.
secret, *m.*, secret; **à —**, secret.
séduire, to charm, captivate.
Seigneur, *m.*, Lord.
seigneur, *m.*, lord, master.
séjour, *m.*, sojourn, stay, retreat.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar.
sembler, to appear, seem.

semelle, *f.*, sole.
sens, *m.*, sense, direction; **perdre le —**, to lose one's wits.
sens, sent, *see* **sentir**.
sensé, sensible, sane.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, sentiment, feeling.
sentir, to feel, smell, smell of; **se fait —**, to make itself felt; **me sentant le droit**, feeling I had the right.
séparer, to separate.
séquestration, *f.*, sequestration.
sera, serai, serais, *etc.*, *see* **être**.
série, *f.*, series.
sérieusement, seriously.
sérieux, serious; **—**, *m.*, seriousness.
sermon, *m.*, sermon.
serpent, *m.*, snake; **— à sonnettes**, rattlesnake.
serré, hard pressed, tight, pained; **avoir le cœur —**, to be heavy-hearted.
serrer, to press, squeeze, clasp, close tightly; **se —**, to be contracted, be heavy; shrink, press close (**contre**, to).
serrure, *f.*, lock.
service, *m.*, service, preparation of a meal, serving; **fait le — du village**, runs to the village.
servir, to serve (**de, as**); **se — de**, to make use of.
ses, *see* **son**.
seuil, *m.*, threshold.
seul, —e, sole, only, alone, single.
seulement, only, even.
sève, *f.*, sap.
sévère, severe.
sévèrement, severely.
sexe, *m.*, sex.
si, if, so, whether, suppose that, although; **— . . . que** (*with subjunctive*), however; **— hauts que fussent ses murs**, high as its walls were.
Sibérie, *f.*, Siberia.
sibylle, *f.*, sybil; fortune-teller.
siège, *m.*, seat.
sien, le, la sienne, *pl.*, **les siens, les siennes**, his, hers, its.
sieur, Mr. (a legal term).
signalement, *m.*, description.
signe, *m.*, sign.
signer, to sign.
significati-f, —ve, significant.
signification, *f.*, signification.
signifier, to signify.
silence, *m.*, silence.
silencieusement, silently.
silencieu-x, —se, silent.
silhouette, *f.*, silhouette.
simple, simple.
simplement, simply; **tout** merely.
simplicité, *f.*, simplicity.
simuler, to counterfeit.
singuli-er, —ère, singular.
sinon, if not.
sitôt, so soon, so early.
situation, *f.*, situation.
situé, situated.
six, six.
société, *f.*, society.
sœur, *f.*, sister.
soie, *f.*, silk.
soient, *see* **être**.
soif, *f.*, thirst.
soigner, to care for, take care of.
soigneu-x, —se, careful.
soin, *m.*, care; **—s**, care, attendance.

soir, *m.*, evening; **le —,** in the evening.
sois, *see* **être.**
sol, *m.*, ground.
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun, sunshine; **où donne le —,** where the sun shines.
solitaire, solitary.
solitude, *f.*, solitude.
solive, *f.*, joist.
sombre, dark, gloomy.
somme, *f.*, sum; **en —,** on the whole; **— toute,** in short, on the whole.
sommeil, *m.*, sleep, sleepiness.
sommelier, *m.*, butler.
sommes, *see* **être.**
son, *m.*, sound.
son, sa, ses, his, her, its.
songe, *m.*, dream.
songer, to dream, think, reflect.
sonner, to ring, sound, strike.
sonnette, *f.*, bell, rattle (of snake).
sont, *see* **être.**
sorcière, *f.*, witch.
sorte, *f.*, sort; **de — que,** so that.
sortie, *f.*, issue, egress, departure, tirade.
sortilège, *m.*, witchcraft.
sortir, to go out, come out, escape, take out, put forth; **se —,** to extricate one's self.
sottise, *f.*, foolery, foolish thing; **faire des —s,** to play the fool.
souci, *m.*, care, trouble.
soucier, se, to trouble one's self.
soudain, sudden, suddenly.
souffle, *m.*, breath, breathing; breeze.
souffler, to blow, to breathe; **qui souffle depuis six semaines,** which has been blowing for six weeks; **— dans ses doigts,** to blow one's fingers.
souffrance, *f.*, suffering, endurance.
souffrir, to suffer, bear.
souhaiter, to wish.
soulagement, *m.*, relief, alleviation.
soulever, to lift, raise.
soulier, *m.*, shoe.
soupçonner, to suspect.
soupir, *m.*, sigh.
soupirer, to sigh.
souple, soft.
source, *f.*, source, stream; **— vive,** spring.
sourcil, *m.*, eyebrow.
sourciller, to frown.
sourd, dull, heavy.
souri, *see* **sourire.**
sourire (*conjugated like* **rire**), to smile.
sourire, *m.*, smile.
sous, under, in.
soutenu, supported.
souvenir, *m.*, remembrance, memory.
souvenir, se (*conjugated like* **venir**), to remember.
souvent, often.
soyez, *see* **être.**
spécial, special.
spectacle, *m.*, sight.
spirituel, —le, witty, clever.
statue, *f.*, statue.
statuette, *f.*, statuette.
stupéfait, stupefied.
su, *see* **savoir.**
subitement, suddenly.
succès, *m.*, success.
successivement, successively.
suffire (suffisant, suffi; je suffis,

je suffis), to suffice, satisfy; **il suffit d'un grain,** a grain suffices.
suffisant, satisfying, satisfactory.
suggérer, to suggest.
suis, *see* **être** *and* **suivre.**
suit, *see* **suivre.**
suite, *f.*, retinue; **à ma —**, with me; **à la — de**, after, in consequence of; **tout de —**, immediately.
suivant, following, according to.
suivre (suivant, suivi; je suis, je suivis), to follow, watch.
sujet, *m.*, subject.
superbe, proud, superb.
supérieure, *f.*, Mother Superior.
superstition, *f.*, superstition; **j'ai la — de**, I am superstitious about.
suppliant, **—e**, imploring.
supplice, *m.*, punishment, torture.
supplier, to implore.
support, *m.*, support.
supportable, bearable.
supporter, to bear.
supposer, to suppose.
supposition, *f.*, supposition.
sur, on, upon, in, about, towards, to, over, concerning.
sûr, sure.
surcharger, to load, overwhelm.
surgir, to rise.
surprendre (*conjugated like* **prendre**), to surprise; **se —**, to catch one's self.
surpris, surprised.
surprise, *f.*, surprise.
surtout, particularly, above all.
surveillante, *f.*, governess in charge.
surveiller, to watch, oversee, survey.
survivant, *m.*, survivor.
susceptibilité, *f.*, susceptibility.
susdit, above-mentioned.
suspect, suspicious.
suspecter, to suspect.
suspens; **en —**, in suspense.
symbolique, symbolical.
symboliquement, symbolically.
sympathie, *f.*, sympathy.

T

t: *for euphony,* **t** *is used between a verb ending with a vowel and* **il, elle, on.**

t', *see* **te.**
ta, *see* **ton.**
table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture.
tablette, *f.*, (*lit.*) tablet; *page 19*, teeth.
tablier, *m.*, apron.
tache, *f.*, spot.
tâche, *f.*, task.
tâcher, to try, endeavor.
taille, *f.*, form, figure, height, waist.
tailler, to cut, carve, shape.
taire, se (taisant, tu; je tais, je tus), to be silent.
talon, *m.*, heel.
talonner, to spur on.
tampon, *m.*, plug, pad.
tandis que, while, whereas.
tant, so, so much, so many, so often; **— que**, as long as; **— mieux**, so much the better; **— elle est blanche**, it is so white; **— il s'élève souvent**, so often is it raised.
tante, *f.*, aunt.
tapi, cowering, crouching.
tapis, *m.*, carpet.

tard, late.
tarder, to delay.
tarir, to exhaust.
tasse, *f.*, cup, cupful.
te, t', thee, to thee (or you).
teint, *m.*, complexion.
tel, —le, such, such a; **— quel**, just as it was; **une —le femme**, such a woman.
tellement, so, in such a manner.
temps, *m.*, time, weather; **de tout —**, at all time, always; **de — en —**, from time to time.
tenable, bearable.
tendre, to hold out, drape; **se —**, to be held out, stretch one's self out.
tendresse, *f.*, affection, tenderness.
tendu, hung, draped; *see* **tendre**.
ténébreu-x, —se, melancholy.
ténébreux, *m.*, a shadowy personage.
tenir (tenant, tenu; je tiens, je tins, je tiendrai), to hold, keep; **n'y tenant plus**, unable to bear it longer; **se —**, to remain, keep.
tenter, to attempt, tempt.
terme, *m.*, period of time, expression, term; **au — de**, at the end of.
terrain, *m.*, ground.
terre, *f.*, earth, land, territory, estate, ground; **à —**, on the ground; **par —**, on the floor.
terreur, *f.*, terror.
terrible, terrible.
tesson, *m.*, fragment, piece.
tête, *f.*, head, brain, mind, (*fig.*) beginning; **se monter la —**, *see* **monter**; **— à —**, private interview.
théologal, theological, cardinal (virtues).
thermomètre, *m.*, thermometer.
tiendrai, tiennent, tiens, tient, *see* **tenir**.
tigre, *m.*, tiger.
tire-bouchonner, to curl.
tirer, to draw, draw out, draw back, pull, take away; **nous — de peine**, to get us out of trouble; **on eût dit un lévite tirant**, one might have said that a Levite was drawing aside.
tison, *m.*, half-burnt stick of wood.
toi, thou, thee, you.
toile, *f.*, curtain.
toit, *m.*, roof.
tombeau, *m.*, tomb.
tomber, to fall, be overcome.
ton, ta, *pl.* **tes**, thy, your.
ton, *m.*, tone; **sur un —**, in a tone.
tonalité, *f.*, tonality, scheme of color.
tordre, to twist, distort.
tors, —e, twisted.
tôt, soon, early.
touchant, concerning.
toucher, to touch; **— à**, to approach, touch upon.
toujours, always, still, however, at least.
tour, *f.*, tower.
tour, *m.*, turn, twist, trick; **en un — de main**, in a trice.
tourbillonner, to whirl about.
tourment, *m.*, torture, anxiety.
tourner, to turn, turn round, go round, turn out; **se —**, to turn round, go round.
tournure, *f.*, turn, figure.
tousseur, *m.*, cougher.

tout, —e, *pl.* **tous, toutes,** all, every, every one, whole, everything, anything; **tous les deux,** both; — **autre,** any other; **c'est de — ainsi,** thus it is with everything; **tous les jours,** every day; **tous les cent ans,** every hundred years; **de leurs sentiments à tous,** of the sentiments of all; **en —e hâte,** with all possible speed; **en —e patience,** with great patience.

tout, quite, all, very; — **à coup,** suddenly; — **haut,** out loud; — **de suite,** immediately; **du —,** at all, not at all; — **autant,** quite as much, the same; — **au moins,** however; — **à l'heure,** just now; — **à fait,** altogether; — **bas,** in a very low tone, softly, to one's self; **un — petit,** a very small one; — **près de,** very near; — **simplement,** merely; **—es chaudes,** very warm). (**Tout,** *as adv., agrees with a following feminine adj. that begins with a consonant.*)

toutefois, however.

trace, *f.*, trace; **votre —,** trace of you; **marquer leur —,** left their print.

tracer, to trace, make (plans).

trahir, to betray.

train, *m.*, way, pace.

traîner, to drag.

trait, *m.*, dash, stroke.

traiter, to treat.

traître, *m.*, traitor; **se prendre en —,** to capture one's self treacherously; **pas un — mot,** not a blessed word.

trajet, *m.*, journey, passage, way; **les —s d'aller et de retour,** the way there and back.

trancher, to cut, stop short.

tranquil, —le, calm, still.

tranquillement, calmly.

tranquillisé, calmed, quieted.

tranquilliser, se, to become calm, reassure one's self.

transformé, transformed.

transition, *f.*, transition.

transport, *m.*, removal, haste, rush.

transporté, transported.

trappiste, *m.*, Trappist, monk of La Trappe.

travail, *m.*, work.

travailler, to work, labor over.

travers, *m.*, breadth, (*fig.*) oddity; **de —,** wrong; **en —,** across; **à — de,** across; **à —,** through.

traversée, *f.*, crossing.

traverser, to cross, pass through.

trébucher, to stumble.

trèfle, *m.*, trefoil, clover.

trembler, to tremble; **sans —,** untremblingly.

tremper, to dip.

trépaner, (*surg.*) to trepan.

trépied, *m.*, tripod.

trépigner, to stamp.

très, very, very much.

trésor, *m.*, treasure.

tressaillir, to tremble, hesitate, start.

tribunal, *m.*, court (of justice).

tricot, *m.*, knitting.

triste, sad.

tristesse, *f.*, sadness.

trois, three.

troisième, third.

tromper, to deceive; **se —,** to be

mistaken; **si je me trompe oui ou non,** whether I am mistaken or not.
tromperie, *f.*, deception, deceit.
trop, too, too much.
trou, *m.*, hole.
trouble, not clear.
trouble, *m.*, trouble, anxiety.
troubler, to trouble, worry; **se —,** to become anxious *or* confused.
trouer, to cut.
trousse, *f.*, case of instruments.
trousseau, *m.*, outfit, bunch (of keys, *etc.*).
trouver, to find; consider, succeed, think; **aller —,** to go to; **se —,** to find one's self, be, happen; **s'en trouvent bien,** feel well by this means.
tu, thou, you.
tuer, to kill.
tuile, *f.*, tile.
turque, Turkish; **à la —,** in Turkish fashion.
tus, *see* **taire.**
tyran, *m.*, tyrant.
tyran, tyrannical.

U

un, —e, a, an, one, a solitary *or* single one; **— à —,** one by one; **Un,** One (the name of the dog).
uni, plain, simple.
uniforme, *m.*, uniform.
unique, single, only.
usage, *m.*, use, custom, purpose.
user (de), to make use (of).

V

vague, vague: **un — noirâtre,** indistinct shadow.
vais, vas, *see* **aller.**
valise, *f.*, valise, traveling bag.
vallée, *f.*, valley.
valoir (valant, valu, je vaux, je valus, je vaudrai), to be worth, be as good as; **ça ne lui vaut rien,** that is not good for him.
valse, *f.*, waltz.
vanité, *f.*, vanity.
variation, *f.*, variation.
varier, to vary.
vas, *see* **aller.**
vaste, vast, large.
vaut, *see* **valoir.**
veille, *f.*, watch, eve, vigil, day before.
veillée, *f.*, watch, night's attendance.
veiller, to watch, sit up, nurse, see (to), look after.
veine, *f.*, vein.
vénération, *f.*, veneration.
vénérer, to venerate.
venger, se, to avenge one's self.
venir (venant, venu, je viens, je vins, je viendrai, que je vienne), to come, happen; **— à bout,** to succeed, manage, finish, carry out; **— de faire,** to have just done; **en — à,** to be reduced to; **y —,** to come to it, yield.
vent, *m.*, wind; **sous le —,** in the wind.
venu, come, arrived; **mal —,** unwelcome.
venue, *f.*, arrival.
vêpres, *f. pl.*, vespers.

verdure, *f.*, verdure, green material; **tendu de —**, upholstered in green in the style of Louis XIII. or Louis XIV.
véritable, true, veritable.
véritablement, truly.
vérité, *f.*, truth.
verjus, *m.*, verjuice, sour grapes,
verrai, *see* **voir.**
verre, *m.*, glass.
verrou, *m.*, bolt.
vers, towards, to.
verser, to pour out.
vertu, *f.*, virtue.
vestale, *f.*, vestal virgin; **en —**, like a vestal.
vêtu, clad, dressed.
veut, veux, *see* **vouloir.**
vibrant, vibrating.
vide, empty.
vider, to empty, settle (a quarrel).
vie, *f.*, life.
vieil, *see* **vieux.**
vieille, *f.*, old woman.
vieille, *see* **vieux.**
vieillerie, *f.*, old thing.
vieillot, oldish.
viendr-ai, —as, —a, *see* **venir.**
viennent, viens, vient, *see* **venir.**
vieux, vieil, vieille, old; **vieille de trois mois,** three months old.
vi-f, —ve, lively, animated, quick, great, keen; **source vive,** spring water.
vilain, wretched, disagreeable.
village, *m.*, village.
vin, *m.*, wine.
vingt, twenty.
vingtième, twentieth.
vingt-quatre, twenty-four.
vint, *see* **venir.**
violence, *f.*, violence.
violent, —e, violent.
vis, *see* **voir** *and* **vivre.**
visage, *m.*, face; **en plein —**, in its very face, openly.
vis-à-vis, opposite, in the presence of; **— de moi-même,** to myself.
visible, visible.
vit, *see* **voir** *and* **vivre.**
vite, quick, quickly.
vitre, *f.*, window pane.
vivacité, *f.*, vivacity, animation.
vivant, living.
vive Dieu! hurrah!
vivement, quickly, vivaciously, sharply.
vivre (vivant, vécu; je vis, je vécus), to live.
vocation, *f.*, vocation, calling; **— religieuse,** desire to be a nun.
voici, behold, see here, here is; this is how it happened; **me —**, here I am.
voilà, behold, see there, there is, there are; **— que,** suddenly; **— tout,** that is all; **comme le —**, as he is; **— trois nuits que nous le veillons,** we have watched him for three nights.
voile, *m.*, veil; **prendre le —**, to take the veil.
voiler, to veil.
voir (voyant, vu; je vois, je vis, je verrai), to see, behold; **— bleu,** to see only the bright side of things (p. 29), become dizzy (p. 34).
voisin, *m.*, neighbor.
voisin, —e, neighboring.

voiture, *f.*, carriage.
voix, *f.*, voice; **à haute —,** aloud.
vol, *m.*, flight, flock.
volontaire, voluntary.
volonté, *f.*, will; **sans en avoir la —,** involuntarily; **faire ses propres —,** to have his own way.
volontiers, gladly.
volte, *f.*, turn, overturning.
volume, *m.*, volume.
voluptueusement, luxuriously.
vont, *see* **aller.**
vos, *see* **votre.**
votre, *pl.* **vos,** your.
vôtre, le —, yours.
voudrais, *see* **vouloir.**
vouer, to vow.
vouloir (voulant, voulu; je veux, je voulus, je voudrai, que je veuille), to wish, be willing, like, will; **— dire,** to mean; **en — à,** to be angry with; **— bien,** to be willing, be kind enough to; **je voudrais bien,** I would like; **— de,** will have, accept.
voulu, —e, wished for, express.
vous, you.
voyage, *m.*, journey.
voyageur, *m.*, traveler.
voyais, voyant, see **voir.**
vrai, true, real; **dire —,** to tell the truth; **elle ne savait pas dire si —,** she did not know how truly she spoke.
vraiment, truly, really.
vrille, *f.*, gimlet; **des yeux en —,** sharp eyes.
vu, *see* **voir.**
vue, *f.*, view, sight.

Y

y, there, here, thither, within; to him, him, her, it, them; in it, in them, on them; by it, by them; **— croire,** believe it; **il — a,** *see* **il.**
yeux, *pl. of* **œil,** eye.

Z

zèle, *m.*, zeal.

